

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google<sup>TM</sup> books

<https://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

840.8  
R66  
v. 5

**THE UNIVERSITY  
OF ILLINOIS  
LIBRARY**

**840.8  
R66  
v. 5**

Edward Fullea

mhe





# ROMANISCHE BIBLIOTHEK

HERAUSGEGEBEN

VON

**DR. WENDELIN FOERSTER,**

PROFESSOR DER ROMANISCHEN PHILOLOGIE AN DER UNIVERSITÄT BONN.

---

V.

**KRISTIAN VON TROYES, YVAIN.**

---

HALLE A. S.,

VERLAG VON MAX NIEMEYER.

1891.



**KRISTIAN VON TROYES**

**YVAIN**

**(DER LÖWENRITTER).**

---

**NEUE VERBESSERTE  
TEXTAUSGABE MIT EINLEITUNG UND GLOSSAR**

**HERAUSGEGEBEN**

**VON**

**W. FOERSTER.**

---

**HALLE A. S.,  
VERLAG VON MAX NIEMEYER.**

**1891.**



840.8

R 66

V. 5

## Einleitung.

... C'est cele qui prist  
Celui qui son seignor ocist!  
Yvain 1809. 10.

Ein gütiges Geschick hat uns eine ganze Reihe von Werken des feinsten und hervorragendsten Meisters des höfischen Epos in Nordfrankreich, der in der 2. Hälfte des XII. Jahrhunderts lebte, erhalten, die sich mit einiger Wahrscheinlichkeit also einreihen lassen: (Ovidiana und Tristan, alles <sup>1)</sup> verloren), Erec, Cligés, Lancelot, Yvain und Perceval. Dabei muß der Karrenroman dem Yvain knapp vorgegangen sein; denn nur so läßt sich die geschickte Art, mit welcher Kristian von Troyes im Yvain seinen Lancelot citirt (vgl. bes. 4740 ff.), erklären, indem nämlich der letztere damals in aller Leute Mund gewesen sein muß. Ein sechstes Werk ist noch erhalten, das Wilhelmsleben, das wahrscheinlich um den Erec herum zu setzen sein dürfte — sicheres kann dafür nicht beigebracht werden. Darüber, dann über die Lebensverhältnisse des Dichters u. ä. sehe man die Einleitungen zu meinen großen Ausgaben Kristians <sup>2)</sup> und dann die Einleitung zu der kleinen Cligésausgabe <sup>3)</sup> ein. Was insbesondere unser Gedicht anbelangt, so muß es zwischen 1164 und 1173 verfaßt worden sein. Es ergibt sich dies daraus,

1) bis auf die Philomela.

2) Christian von Troyes, sämtliche erhaltene Werke. Nach allen bekannten Handschriften herausgegeben, I. Band. Halle (Max Niemeyer) 1884.

3) Romanische Bibliothek herausgegeben von W. Foerster, I. Band: Cligés, Text mit Einl. und Glossar. Halle, ebenda, 1888.

1035123

dafs die im Yvain gebrauchte sprichwörtliche Redensart *après mangier .. chascuns veit Noradin tuër nur Sinn haben* dürfte, so lange Nuraddin (1146—1173) lebt. Da nun der Karrenritter knapp vor dem Yvain (vgl. die Anspielungen auf ersteren 3706—3713 und 4740—4745) und zwar auf Veranlassung der Gräfin von Champagne (Marie), welche den Grafen von Champagne im Jahre 1164 geheiratet hat, geschrieben ist, so mufs der Yvain zwischen 1164 und 1173 verfaßt sein.

Der Yvain oder der Löwenritter — dies ist der eigentliche vom Dichter selbst dem Gedicht gegebene Name, vgl. 6814: *Del CHEVALIER AU LION fine Crestiens son romanz* — ist in acht vollständigen und einer neunten nur bruchstückweise erhaltenen Handschrift auf uns gekommen. Es sind dies folgende Handschriften A) in Paris (Nationalbibliothek) 1. 1433 (P), 2. 794 (H), 3. 1450 (F), 4. 12560 (G), 5. 12603 (S), 6. 1638 (L), B) 7. in Rom (Vatikanische Bibliothek) 1725 Christine (V), C) 8. in Paris (Akademie), Zahl unbekannt (Handschrift des Herzogs von Aumale, früher in Twickenham, später in Chantilly), sowie das Bruchstück (Z. 1531—2158 und 2463—3712) in Montpellier (medizinische Fakultät) 252 (M).

Diese Handschriften zerfallen in zwei verschiedene Gruppen; auf der einen Seite steht V allein, das Ergebnis einer selbständigen kritischen Durcharbeitung unseres Textes, die aufer auf die Wortfassung besonders auf das Streichen von jedem irgend überflüssigen Vers ausgeht; diesem gegenüber steht die ganze Reihe von Handschriften<sup>1)</sup>, von denen PH( $\beta$ ), FG( $\gamma$ ), ASM( $\delta$ ) zusammengehören, so dafs der zuerst genannte jeder dieser drei Gruppen den bessern Text hat. Die beste Handschrift ist P, während H aus einer ähnlichen ebenso vorzüglichen Vorlage stammt, aber in eben nicht sehr geschickter Weise stark umgeändert ist. Daran ist nicht der durch andere vorzüglich genaue Abschriften bekannte Schreiber Guiot schuld, son-

---

1) Auf diese Gruppe gehen auch sämtliche fremdsprachliche Bearbeitungen unseres Textes zurück.

dern seine Vorlage, die bereits in diesem schlechten Zustande gewesen sein muß. Unser Text ist also auf der zweiten Gruppe aufgebaut und zwar diesmal so, daß die paar Stellen, wo meine große Ausgabe V gegen die übrigen Handschriften gefolgt war, nunmehr ebenfalls nach der zweiten, bessern Gruppe gegeben werden. Die Uniformierung meiner großen Ausgabe erlitt auch weiter keine Umänderung mehr — so wenig sie mich befriedigt und so anfechtbar sie in einigen wenigen Punkten sein mag: genug, sie ist das einzige, was mit den jetzigen Mitteln zu erreichen ist und die gesamte Kritik hat dieselbe beifällig aufgenommen. Gibt sie doch wenigstens nie Phantasieschreibung; sie beruht auf der Schreibung des peinlich genauen,<sup>1)</sup> seiner Mundart nach unserem Dichter sehr nahe stehenden H, welche ferner durch eine genaue Vergleichung aller Kristianischen Reime und der gesamten gedruckten Urkunden der Champagne geregelt ist. Eine Darstellung dieser Mundart, sowie die ganze einschlägige Untersuchung findet man in der Einleitung zu meiner großen Cligésausgabe; ein in einigen Einzelheiten verbesserter Auszug steht S. XVII—XX der kleinen Ausgabe desselben Textes. Dazu wären noch einige Kleinigkeiten nachzutragen S. XIX Z. 7 v. u. nur (statt nie), S. XX Z. 10 v. o. *vet* (*vadit*) steht auch Erec 1425. 3442, Karrenroman 4158, ist also mit *va* gleichberechtigt.

Groß war der Erfolg, den der Dichter mit seinem Meisterwerk errungen hat. Bekannt ist, wie er von den Zeitgenossen und Nachfolgern stets als unerreichbares Muster gepriesen wurde. Eine andere Art der Anerkennung finden wir darin, daß wir viele Anspielungen und noch mehr Entlehnungen und Nachahmungen desselben nachweisen können. Zu dem in der großen Yvainausgabe S. XV u. f. beigebrachten ist ganz besonders Rigomer hinzuzufügen, der fast alle Hauptepisoden Yvains nachahmt und endlich (dies fand schon Holland, Crestien

---

1) Vgl. die als Anhang abgedruckte Nachkollation dieser Handschrift S. XXI f.

S. 162) Gille de Chin, worin besonders das Abenteuer mit dem Löwen und der Schlange (S. 20. 129 u. ff.), wozu wörtliche Entlehnungen kommen, hervorzuheben ist. Auch die späten Prosaromane enthalten manchen Zug, vgl. z. B. Lunete auf dem Scheiterhaufen R. de la Table Ronde V, 180 f., die ganze Komödie Laudinens mit ihren Vasallen wegen der Heiratszustimmung ib. III, 355. 6, das Verschmähen der Hand eines schönen Fräuleins III, 373., das verschwenderische Umgehen mit der Salbe IV, 70 u. a. Sehr auffällig ist freilich, daß ib. IV, 272 Lionel einen Löwen tötet und dessen Haut Yvain schenkt: also eine ganz abweichende Erklärung des Namens Löwenritter. Es ist nicht unmöglich, daß Kristian die Androklydes-episodenerklärung selbstständig an die Stelle einer andern älteren, die eben jener Prosaroman enthalten hätte, (vgl. meine Bemerkung über das Verhältnis zwischen Artusgedichten und Prosaromanen im Erec S. XXXVII ff.) gesetzt hat.

Der Löwenritter machte nicht bloß in Frankreich großes Aufsehen. Er wurde um 1200 (jedenfalls vor 1204) ins Deutsche übersetzt von Hartmann von Aue, der bereits den Erec desselben Kristian bei seinen Landsleuten eingeführt hatte. Auffällig, daß die Art und Weise, wie der mittelhochdeutsche Bearbeiter seiner Vorlage gegenüber steht, in diesen beiden Gedichten jedesmal grundverschieden ist: der großen Treue im Yvain steht merkwürdiger Weise eine ebenso große Selbständigkeit im Erec gegenüber. Vgl. darüber meine Bemerkung S. XVII f. der großen Erecausgabe.<sup>1)</sup>

Etwa hundert Jahre jünger ist die nordische Prosabearbeitung (herausgegeben von E. Kölbing in *Riddarasögur* 1872), auf der ein schwedisches und dänisches Gedicht beruhen.

Dem XIV. Jahrhundert gehört ferner eine kymrische Prosabearbeitung, die man früher irriger Weise als Umarbeitung eines verlorenen anglonormannischen Gedichtes,

---

1) Christian von Troyes, *Sämtliche erhaltene Werke* III. Erec und Enide. Halle, Max Niemeyer. 1890.

das die gemeinsame Quelle des Kymren und Kristians von Troyes hätte sein sollen, angesehen hat; sie hat unser französisches Gedicht zur alleinigen Grundlage, wie ich S. XIX fg. meiner großen Yvainsausgabe nachgewiesen habe, stimmt also hierin genau mit dem Verhältnis zwischen Geraint und Erec (s. meinen großen Yvain S. XXIV, im einzelnen nachgewiesen von Karl Othmer in der Bonner Dissertation 1889, vgl. meinen Erec S. XXVI f. und G. Paris Rom. XIX, 157. XX, 152 f.) und jenem zwischen Peredur und Perceval (s. große Yvainsausgabe S. XXVIII, im einzelnen nachgewiesen von Wolfgang Golther in Sitzungsberichte der k. bayr. Akademie 1890 II, 174—217.), wenn auch in den Peredur einige fremde (kymrische) Züge einverleibt worden sind. Über eine irische Fassung s. H. Zimmer in G. G. A. 1890 S. 510.

Dasselbe ist der Fall mit dem mittenglischen Gedicht Yvain und Gawain, herausgegeben von Gustav Schleich, Oppeln 1887. Vgl. noch seine Vergleichung dieses Gedichtes mit dem altfranzösischen Original in dem Berliner Programm „über das Verhältnis der mittenglischen Romanze Yvain und Gawain zu ihrer altfranzösischen Quelle“ (1889), die meine Zuweisung desselben zur zweiten Handschriftenfamilie bestätigt.

Der Yvain ist als der Höhepunkt der französischen Hofepik zu betrachten: die Vorzüge dieser Gedichtgattung, ganz besonders seine psychologische Schilderung, wie sie sich in ihm finden, sind nie wieder von einem andern erreicht, geschweige denn übertroffen worden; ihre Schwächen, das lockere, nicht ganz feste Gefüge in Bezug auf die Verbindung der einzelnen Abenteuer, bestehen auch in ihm, aber nur in einem geringen Grade, und selbst ein aufmerksamer Leser wird, fortgerissen von der geschickten Einleitung, der scharfsinnigen Weise, wie der Dichter den Helden zu seiner künftigen Frau gelangen läßt, von der Motivierung des Bruchs und der endlichen Lösung — dessen kaum gewahr, daß die letzten Abenteuer Yvains in keinem logischen Zusammenhang zur Erzählung stehen und wohl nur deshalb — aber doch sehr geschickt und

mannigfaltig — wiederholt werden, um dem Gedicht die damals übliche Länge zu geben.

Was ist nun der Grundgedanke des ganzen Gedichts? Hierauf ist zu antworten, daß hier deren zwei sehr geschickt verbunden sind, wiewohl sie von Haus aus einander fremd, ja selbst widersprechend sind. Erstens in der vorderen Hälfte der ewig alte und stets variirte Satz: *Mutabile semper femina* — dem gegenüber die Zähigkeit und Festigkeit der lauterer Liebe, die wohl einen Augenblick vergessen kann, aber doch stets zum Durchbruch kommt und keine Schwierigkeit, selbst den Tod, nicht scheut, um die Schuld zu sühnen und den Gegenstand der Liebe zu versöhnen.

Während nun der zweite Gedanke, die Beständigkeit der rechten Liebe, an dem Helden gezeigt wird, wird mit meisterhaftem Geschick gerade dessen Geliebte dazu auserwählt, um an ihr den ersten Satz praktisch vorzudemonstrieren. Wenn man bedenkt, daß Kristian knapp vorher den Lancelot gedichtet, denjenigen Roman, wo die Allgewalt der Liebe, die den Mann zum willenlosen Sklaven des angebeteten Gegenstandes macht, vor dem er wie vor einem Heiligtum stets nur in tiefster Demut und durchaus willenlosem Gehorsam auf den Knien liegen soll, so bekommt unser Gedicht dadurch eine ganz besondere Beleuchtung: es sieht fast aus, wie ein stiller Protest des Dichters, der zwar der Mode der damaligen Zeit — freilich nur als bestellter — Fahnenträger vorangeht; aber dabei doch sein eigenes Urteil behält. Es ist eine feine Ironie, wenn der Dichter die Frau, diese heilige und allmächtige, alleingebietende Herrin, zu der der Geliebte ohne ihre Aufmunterung nicht einmal emporzuschauen wagt, also die Trägerin der idealen Liebe, als das veränderlichste und wetterwendischste Geschöpf der Welt erscheinen läßt. Das ist die Göttin, der wir Männer dienen!

Und dabei zeigt das stete Zurückkommen auf den Gegenstand, den der Dichter immer wieder, freilich jedesmal in anderer Weise, hereinzieht und breit schlägt, daß



ihm dies als der Hauptpunkt dieses ganzen Theiles gegolten hat. Man beachte

1436. . . *fame a plus de mil corages.*

*Celui corage qu'ele a ore,*

*Espoir changera ele encore, —*

*Einx le changera sanx „espoir.“*

Und dies wird nicht nur behaglich erörtert, die ganze Episode von Yvains Verlieben und Heiraten ist die schlagendste praktische Bestätigung desselben.

Ich komme darauf noch weiter unten im anderen Zusammenhang zurück (S. XIII. XIV).

Woher hat nun Kristian den Stoff zu seinem glänzenden Gedicht sich geholt? Hierüber fehlt jede Andeutung! Während er im Erec einen *conte d'aventure* als Quelle nennt, im Cligés *un des livres de l'aumaire ... saint Pere a Biauvaix*, im Perceval wiederum einen *livre*, den ihm der Graf Philipp von Flandern gegeben, in Wilhelmsleben eine Historiensammlung im Kloster von Saint Esmoing in England, wohin also Kristian, wahrscheinlich aus Flandern, einmal gelegentlich gekommen sein dürfte, endlich im Lancelot angibt, daß ihm die Gräfin von Champagne die *matiere* und den *sen* des Romans gegeben (also kein eigenes Buch, was zu beachten ist): so ist der Yvain das einzige Werk Kristians, worin keine Quelle welcher Art immer angegeben wird, wie denn demselben jede Einleitung überhaupt abgeht, etwas so auffälliges, daß man gern eine Verstümmelung des Anfangs annehmen möchte, wenn nicht die Ablenkung auf den Orden der echten Amorritter (Z. 16—28), dessen treues Mitglied, wie aus der Erzählung erhellt, Yvain ist, und der Übergang Z. 33 (*Por ce me plaist a raconter* usf.) die Stelle der in der damaligen Zeit unvermeidlichen Einleitung vertreten würden. Dazu kommt ein zweites Moment: wie im Erec, so vermist man auch hier die Nennung eines Gönners. War also der Dichter damals ohne Hofanstellung? oder hat die Laudinen-Episode (vielleicht ist etwas ähnliches in der damaligen Chronique scandaleuse vorgekommen und die betroffenen Kreise waren

unangenehm berührt, als sie die Geschichte nun in diesem Rahmen eingefasst und verewigt sahen) an dem Hof, wo Marie von Champagne ihren eigenen Liebesorden mit ganz besondern Satzungen gegründet hatte, verschnupft und war der Dichter so gezwungen worden, den Namen der Gönnerin wieder auszustreichen?

Soviel ist aber mir wenigstens sicher, daß das völlige Schweigen über jegliche Quelle, der einzige Fall in allen seinen Werken, einen bestimmten Grund haben muß und diesen finde ich darin: der Roman vom Löwenritter ist überhaupt nach keinem *livre* und auch nach keinem *conte* gearbeitet, sondern eine freie Schöpfung des Dichters — freie Schöpfung in dem Sinne, den es heute noch oft, damals in solchen Dingen fast immer hatte, daß zur Durchführung einer selbstgefaßten Grundidee eine Reihe von vorgefundenen Episoden, die mannigfaltig geändert werden, verbunden und verknüpft werden. Sind wir nun im Stande etwas über dieselben zu sagen?

Was den ersten Teil, das Abenteuer an der Quelle im Wald von Broceliande, betrifft, so ist dies offenbar eine bretonische (d. h. armorikanische) Ortssage, die sehr geschickt dazu verwandt wird, um den Helden zu seiner ihm zuge-dachten Herrin und Gebieterin kommen zu lassen. Deren Liebe soll er erringen und, nachdem er durch ein Vergehen (Vergeßlichkeit) dieselbe verloren, sich ihrer durch innere Läuterung und nach außen hin durch edle Thaten und Heldenmut wieder würdig erweisen und so Verzeihung erlangen. Dieser vom Dichter selbständig aufgestellte Grundgedanke wird nun in einem Punkt, wie ich bereits oben S. X. ausgeführt, durchbrochen: diese Geliebte, das angebetete Idol des Helden, ist ein schönes, aber sehr wankelmütiges Weib, also eine Verquickung des Grundgedankens mit einem zweiten, ihm ganz fremden und eigentlich widersprechenden Gedanken. Wenn also die völlige Hingebung des Liebenden an die Geliebte durch eine eigenartige Charaktereigenschaft dieser Frau einen ironischen Beigeschmack erhält, so ist nicht zu leugnen, daß die Erzählung dadurch, was Anregung und Unter-

haltung anbelangt, ganz beträchtlich gewonnen hat, wenn sie auch an strengem Kunstwert verliert. Der Dichter lässt also den Gemahl der Herrin durch Yvain erschlagen, diese ob dem Tod ihres Gemahls unsäglich trostlos und verzweifelt sein, damit sie nach drei Tagen den Mörder ihres so heißgeliebten und tiefbetrauerten Gatten völlig schuldlos finde und mit Begeisterung augenblicklich heirate! Diese leicht getröstete Witwe ist ein direkter Nachkomme der bekannten ‚Witwe von Ephesus‘. Kein einziger aller der boshaften Züge, die das Original besitzt, fehlt dem neuen Abbild desselben. Man lese die rührende Schilderung des furchtbaren Schmerzes Laudinens, die in Klagen um den teuern, unersetzlichen Gemahl und in Verwünschungen und Anklagen des Mörders ausbricht Z. 1150 — 1165 (beachte den letzten Vers *don* (der verlorene Gemahl) *ja ne cuide avoir confort*) und Z. 1203 — 1242, die Totenklage der Witwe Z. 1288 — 1301, ihr Gespräch mit der Zofe 1598 f. (beachte 1603 *mes mon vuel Seroie je morte d'enui.... por aler après lui*), ihr leidenschaftlicher Zornesausbruch gegen die letztere, weil sie sich erfrecht hatte, auf den Sieger ihres Mannes auch nur hinzuweisen 1645 f., das erste Nachlassen des Schmerzes 1654 f., das ruhige Anhören der Zofenpläne, das Eintreten des Stimmungswechsels 1749 (*Ex vos ja la dame changiee* usf., wozu entgegengehalten ist die oben schon S. XI citirte Stelle 1436, *Espoir changera ele encore* usf.), die musterhaft durchgeführte Verteidigung und Freisprechung des Mörders 1760 f. (*Donc n'as tu rien vers moi mespris*), die brennende Begier, den Mörder ihres Mannes so bald als nur möglich (beachte besonders 1832 *Cist termes est trop lons assez. Li jor sont lonc* usf., noch schneidender die Ironie in 1874 *Mes ci por coi demorez vos?*) zu heiraten und zu besitzen, was endlich zu beider innigster Befriedigung geschieht. Der Dichter hat nicht unterlassen, seine Witwe deutlich als das würdige Seitenstück der Ephesischen hinzustellen. Yvains erster Gedanke ist 1426: *Car il ne puet cuidier ne croire Que ses voloires* (die Witwe zu besitzen) *puisse avenir*. Denn *son seignor a mort li navrai et je cuit a*

*li pes avoir! 1458 Que ce qu'ele amoit, li ai mort.*  
Wen das bisherige noch nicht ganz überzeugt hat, der wird wohl durch das brutale Wort des Dichters selbst, der es freilich in geschickter Weise der Witwe selbst in den Mund legt, überzeugt werden

1807 f. *Mes il le (die Heirat) covandra si feire*  
*Qu'an ne puisse de moi retreire*  
*Ne dire: „,,C'est cele qui prist*  
*Celui qui son seignor ocist.““*

Dafs dies der Angelpunkt der ganzen Episode ist, ersieht man daraus, dafs der Dichter beim Schluß derselben ganz elementar das Facit zieht und damit ja Niemand die eigentliche Absicht des Dichters verkennen könne, philosophisch also schließt:

2167 *Mes or est mes sire Yvains sire*  
*Et li morz est tox obliëx.*  
*Cil qui l'ocist est mariëx*  
*An sa fame et ansanble gisent... 1)*

---

1) Ich habe hier des weiteren ausgeführt, warum ich diese Episode auf die Witwe von Ephesus zurückführe; dagegen hatte sich nämlich Mussafia Literaturblatt 1889 Sp. 221 also ausgesprochen: „Ch., welcher die Liebenden der Vergangenheit im Gegensatz zur Entartung seiner Zeitgenossen preist, kann doch nicht eine solche Untreue an dem heimgegangenen Gemahl als den eigentlichen Vorwurf seiner Dichtung (das habe ich nie gesagt; der Dichter hat bloß diese Episode aus der von mir angegebenen Quelle geholt) gewählt haben“, gibt aber zu: „man kann immerhin eine gewisse Affinität der zwei Situationen constataren;“ vielleicht werden sie ihm jetzt noch verwandter vorkommen. Gaston Paris wiederum sieht (Rom. XVII, 335) darin einen Verwandten des Tannhäusers: „*le héros quitte une fée*, (das ist nun Laudine gar nicht), *dont il est devenu l'époux* (aber nicht durch den Mord ihres Mannes), *avec l'intention de revenir, et il oublie une promesse qu'il lui a donnée ou une défense qu'elle lui a faite*. Vielleicht versucht es Paris, diese hingeworfene Idee zu begründen. Mag nun auch der Dichter wirklich das folgende (Vergessen des Versprechens) sich aus einem solchen Stoff geholt haben, sicher ist, dafs die Episode, welche ich auf die Witwe von Ephesus zurückführte, damit unter keinen Umständen etwas zu thun hat.

Es kommt nun der Abschied mit dem Versprechen, innerhalb Jahresfrist zurückzukommen und das Brechen desselben (dieser Teil soll mit dem Tannhäuserstoff verwandt sein, s. die vorherg. Anm.), worauf eine Reihe von Abenteuern folgen, die entweder die gewöhnliche Schablone dieser Art wiedergeben oder Selbstgesehenes verarbeiten (z. B. das Elend der Seidenfabrikarbeiterinnen), unter denen aber sich der Löwe des Androklos (freilich mit ganz selbständiger Entwicklung des Abenteuers) ebenso sicher findet wie im vorigen der Ring des Gyges. Aus diesen Mosaiksteinchen hat der Dichter sein schönes Gedicht zusammengesetzt und damit seine zwei Grundgedanken durchgeführt, während das Ganze durch die eigenartige Kunst des Dichters, seelische Vorgänge und Zustände zu schildern, seinen Glanz erhält.

Dafs eine solche relative Selbständigkeit unserem Dichter wohl zuzutrauen, zeigen nicht nur seine übrigen Dichtungen, als auch manch andere vortreffliche und oft ganz unabhängig von jedem überlieferten Stoff ersonnene Dichtung, wie z. B. der liebliche Roman von Amadas und Idoine, Gliglois und andere der Art, welchen höchstens einzelne wirkliche Begebenheiten zu Grunde liegen können. Im Cligés (s. meine grofse Erec-Ausgabe S. X u. XLI) können wir die Entlehnungen des Dichters bis in das kleinste mit voller Deutlichkeit verfolgen, für den Erec dasselbe mit grofser Wahrscheinlichkeit bestimmen: die dem *conte* eines Bretonen (auf die Bretonen überhaupt, nicht auf die Kelten Englands führt ja Kristian von Troyes die Artussage zurück: *Si m'acort de tant as Bretons Que tox jorx mes durra ses* (Arturs) *nons Et par lui sont ramanteü Li buen chevalier esleü Qui an enor se traveillherent*) entlehnte Episode von der Heirat Erecs mit der Tochter eines bettelarmen Krautjunkers, ebenso den Zaubergarten des 'Freudenhofes' — alles übrige ist ausnahmslos Eigengut des Dichters, ganz besonders die Grundidee des Ganzen von dem Verliegen, der Schuld Enidens und die Sühnung derselben durch Bestehen der härtesten Proben (s. a. a. O. S. XLII) — also

im Grunde genommen ein Gegenstück zu Yvain, wo der Held es ist, der sich eines Vergehens gegen die Geliebte schuldig macht und in ebenso harten Proben geläutert und gesühnt wird.

---

Die vorliegende Ausgabe giebt den Text meiner großen Ausgabe zwar im Ganzen und Großen unverändert wieder, vgl. das oben S. VII darüber Gesagte; es erklärt sich leicht daraus, daß der Yvain zu den heute gelesenen und am besten durchgearbeiteten altfranzösischen Texten gehört, so daß man ihn beinahe in der jetzigen Fassung als endgiltig festgesetzt ansehen kann, freilich nur dann, wenn die von mir zu Grunde gelegte Handschriftenfamilie als die echte Überlieferung des Gedichtes angesehen wird und nicht etwa der einsam abseits stehende eigenartige V. Die im folgenden aufgezählten Veränderungen (die zahlreichen Interpunktionsänderungen führe ich nicht an) beruhen einmal auf der einzigen mir bekannt gewordenen Besprechung meiner großen Ausgabe durch Adolf Mussafia im Litteraturblatt für germanische und romanische Philologie 1889, Sp. 220—224 (Lesarten anderer Hss. 153. 175. 975. 1375. 1752. 2665. 3335. 4216. 4450), wozu außer einigen Interpunktionsänderungen noch zwei Konjekturen von Adolf Tobler (1851 *baut st. haut*, 1997 *ne st. me* und *trestot torne* nach MA), einiges Orthographische und Interpunktionen von Hermann Suchier und eine stattliche Reihe von Besserungen der verschiedensten Art von Jules Cornu (82. 94. 248. 744. 885. 1403. 1607. 1858. 2061. 3072. 3112. 3145. 3335. 4140. 4216. 4450. 5167. 5466. 5960. 6239. 6649) kommen: allen meinen besten Dank! Die meisten Änderungen beruhen auf der systematischen Nichtbeachtung von V und der grundsätzlichen Einführung von  $\beta$ , es sei denn, daß  $\gamma$ 's Zusammengehen mit V und der eigene Wert der Leseart diese einzuführen zwang, was sich dem Stammbaum nach darum erklärt, daß die den Handschriften P und H gemeinsame Vorlage  $\beta'$  die Änderung des ursprünglichen Textes vorgenommen hat.

---

## Textänderungen der vorliegenden Ausgabe.

---

8 *cez* — 11 *Ou.. ou* — 33 *reconter* — 54 *Dodinaus* — 56 *Et si i fu* — 57 *Et avuec aus* — 94 *perdons* — 103 *Ce qu'il avoit ancomancié* — 112 *A miaux* — 115 *Que* — 127 *ja* — 141 *Mes* — 153 *teus* — 175 *pres a de set* — 208 *venux* — 214 *je* — 229 *longue et gresle* — 232 *Puis .. cort* — 243 *sanblant* — 248 *qui will Cornu* — 275 *A* — 277 *lués que je* — 320 *coix et ne* — 324 *Ne (Noiant plus que beste will Cornu)* — 325 *Et je cuidai* — 334 *par* — 344 *celi* — 362 *Avantures* — 366 *ou de* — 374 *Ci pres troveras* — 385 *por nul iver* — 386 *de fer* (ich nehme, wie meine Anmerkung zu dieser Stelle bereits ausgeführt hat, Unachtsamkeit des Dichters an) — 388 *jusqu'an* — 391 *Mes je ne te sai dire* — 392 *Que* — 426 *Si ot* — 443 *pesle* — 456 *a seür* — 457 *Que* — 462 *Qu'il* — 463 *tot .. covert* — 478 *j'oï* — 480 *Bien cuidai que il fussent* — 481 *fraint demenoit* (es steht auch Ioinville § 178 in A.) — 489 *De* — 491 *Et dist: „Vassaus, mout* — 510 *Que* — 512 *a seür* — 515 *Mes sachiez bien* — 525 *plus forx* — 531 *S'i mis trestote* — 537 *Qu'einx nule* — 547 *angoisseus* — 555 *Qu'a* — 558 *Mes mes armes totes jus* — 574 *qu'il* — 576 *Que ni* — 583 *nos devons mout antramer* — 604 *cest* — 612 *Deable! Estes vos forsenex* (der Fluch im Mund der Königin darf nicht mit unserem jetzigen Maßstab gemessen werden) — 614 *Que vostre langue onques* — 659 *reconta* — 668 *vandra* — 670 *prandra* — 677 *soit* — 690 *li* — 699 *tot* ist in keiner Weise gestützt; aber das allein sich anbietende *boissonconos* F ist kaum richtig gebildet, es giebt ein *boissoncel*, aber kein *boissonçon*;

*boissoncelos* müßte erst eigens gebildet werden. Sonst *A l'estroit* s. b., wenn 698 *que il vandra*, was den Reim abschwächt. — 741 *Que ja* — 744 *iert* — 751 *monta* — 759 *Ot aporté* — 776 *Qui gresle et pluet et tone* — 801 *quanqu'il voloit* — 822 *fandent* — 868 *jusqu'al* — 885 *fuit cil* — 912 *antrancontrer* — 927 *dehachiez* — 970 *ihuec* — 1064 *ja por la* — 1117 *Que* — 1192 *Si* (dadurch wird die Erklärung Mussafia's, der mit Recht auf den schreienden Widerspruch mit 1138 hinweist, unmöglich gemacht und der Widerspruch schroff offenbar; aber der von Mussafia zur Vermeidung desselben hineingelegte Sinn ist doch nicht zu halten. Wir müssen hier wiederum eine Vergesslichkeit des Dichters annehmen, wie wir es bei 420 (gegen 386) und zwar ebenso unmittelbar hintereinander hatten thun müssen. — 1225 *Quant* — 1249 besser ist vielleicht *Car*; *l'anfueent* der vorigen Zeile, an dem Mussafia mit Recht Anstoß nimmt im Hinblick auf 1341, muß hier in der ingressiven Bedeutung „machen sich daran, ihn zu begraben“ aufgefaßt werden. — 1252 *Quant* — 1262 *Et dist*: „*Biaus sire a mout grant ost* — 1288 *dist* — 1299 *biaus doux* — 1313 *Qu'il* — 1329 *Que l'an n'an prandroit reançon* — 1333 *arester* — 1334 *demorer* — 1365 *Qu'ele prandre ne l'an* — 1375 *Cele* — 1388 *vil qu'ele* — 1403 *n'a ele pas* — 1459 *E donc, sui je ses* — 1462 *Mout me poise des biaux* — 1486 *detort ses beles* — 1487 *pix* — 1494 *trespassee* — 1520 *autre* — 1536 *a* — 1572 *Je* — 1581 *Fu de lui servir* — 1607 *il est poësteis* — 1610 *se vos le volez prandre* — 1641 *autres fames* — 1649 *buen* — 1657 *porroit* — 1662 *atandu* — 1677 *sont remés parmi* — 1680 *prodome* — 1712 *mal* — 1713 *enuieuse* — 1727 *vers* — 1729 *Cui ele garde* — 1730 *n'i a* — 1745 *li* — 1746 *sa .. son enui* — 1747 *li* — 1748 *sa* — 1752 *Qu' amer la doie* — 1757 *se*] ich möchte gegen die Überlieferung am liebsten *le* lesen; denn sie selbst verteidigt sich ja nicht. — 1759 *Lors si* — 1762 *desdire* — 1772 *j'ai bien et* — Nach 1776 scheint eine Lücke zu sein „dafs er in diesem Fall sagte.“




1786 *recomance* — 1835 *aut* — 1839 *reface* — 1851 *baut* (gegen die Überlieferung Tobler) — 1858 *praing* — 1867 *ou* — 1926 *Ce* — 1933 *Ne por el ne vos esmaïez* — 1945 *il iert* — 1950 *Grant peor ce vos acreant* — 1953 *dist* — 1961 *qui* — 1965 *Si li a dit* — 1974 *dist* — 1977 *vos me* — 1997 *ne* (gegen die gesamte Überlieferung Tobler) — 2024 Man könnte auch „*Voire.*“ — „*Voir? An quel meniere?*“ lesen — 2032 *morir ou vivre* — 2084 *Por* — 2086 *trestot alé* — 2113 *dit* — 2155 *les* — 2179 *Ahi qu'est* — 2193 *Dit de lui unes* — 2199 *Neporquant certes bien m'acort* — 2204 *hira* — 2254 *puissant* — 2260 (*à la terre*: Der Artikel ist sonderbar und gegen den Sprachgebrauch; Cornu) — 2280 *assomex* — 2295. 6 *De savoir tote s'avanture: De* (oder *Del*) *voir dire mout le conjure* — 2298 *le servise* — 2477 *arester* — 2536 *lecheor* — 2546 *retorner an la Bretaigne* (der Artikel sollte wegen PHFGS aufgenommen werden) — 2549 *chiere* — 2607 *qu'il* — 2648 *Donc* — 2666 *triues* — 2670 *as tornois* — 2695 *Quant Y. tant* — 2707 *Sor un palefroï noir* — 2756 *aimme est an grant porpans* — 2833 *Bien pot* — 2853 *pout* — 2962 *remest* — 3015 *qu'il .. qu'il s'an* — 3020. 3023 *nuz*] Cornu will hier und an ähnlichen Stellen *nu*; der Reim sichert sowohl Nom. als Akkus.; vgl. Yvain 4131. Erec 3875 (Nom.), Yvain 6313 (Akk.) — 3041 *painnes* — 3092 *sa* — 3104 *Ansanble ont lor voie* — 3122 *gié* — 3130 *d'un damage feroit* — 3144 *A .. a* — 3173 *Que* — 3176 *Que* — 3177 *cort sus et si giete* — 3179 *done* — 3191 *Mes* — 3253 *la* — 3257 *çaus* — 3259 *anchauce* — 3266 *les* — 3267 *Et ... lor* — 3278 *Iluec* — 3310 *pertes restoerra* — 3323 *Qu'onques* — 3335 *Si granx* — 3353 *cele* — 3356 *Lors* — 3358 *an* — 3370 *bataille pas ne li faut* — 3373 *li* — 3381 *despiece* — 3504 *La char* — 3505 *Tant* — 3511 *detort* — 3512 *Et s'a* — 3536 *l'ame* — 3546 *gié* — 3551 *pix el cors* — 3560 *mout m'ot petite* — 3566 *Qui ... ceste* — 3569 *pasmeisons* — 3576 *et gestrichen* — 3586 *Par foi* — 3598 *Sire chevaliers*

— 3603 *quoi je sui ci an* — 3634 *Gié* — 3672 *que or* — 3692 *an* — 3725 *lone ma* — 3734 *La mort einçois* — 3743 *Car* — 3746 *Que* — 3752 *ou vos* — 3798 *l'aim come* — 3819 *la* — 3825 *an* — 3858 *N'est nus jorx* — 3872 *savra* — 3886 *ai trestote* — 3894 *tuit sont* — 3906 *Se ... quis* — 3916 *pas an* — 3935 *tant* — 3953 *gié* — 3964 *son oste* — 3969 *Les* — 3984 *Qu' orguiaux .. ne s'estande* — 4021 *Et çant mile tanx plus l'eüssent* — 4050 *Que il li vostrent* — 4078 *voudroit* — 4102 *vindrent* — 4140 *despite* — 4216 *ra une* — 4246 *cuit greignor* — 4282 *il* — 4351 *Au* — 4360 *Mout tres grant duel et* — 4369 *Qu' il* — 4376 *franche (wegen PHGS)* — 4387 *les* — 4410 *gié* — 4418 *niés* — 4420 *Qu' il* — 4422 *que a ... tort* — 4427 *or mal* — 4445 *Que* — 4465 *ceste* — 4477 *d'aus deus* — 4488 *revint* — 4502 *tot* — 4507 *aruec lui se* — 4512 *les dames totes* — 4537 *sanc chaut qui del* — 4560 *pooit* — 4572 *reisons de* — 4631 *dist* — 4668 *tant sa* — 4679 *Si li ... un* — 4722 *vandroit* — 4739 *fres* — 4845 *mes plus* — 4867 *la mainne* — 4907 *cil* — 4923 *Gié* — 5029 *il li* — 5095 *Nenil* — 5104 *me* — 5139 *m'asaus* — 5167 *anuît mes* — 5178 *vers la p. s'aquiaut* — 5203 *as cos* — 5237 *Gié* — 5251 *Que* — 5374 *sexe* — 5381 *de sa* — 5419 *Li sire* — 5451 *devisemant* — 5496 *Qu'einsi vos* — 5540 *ce* — 5611 *pres terre* — 5616 *Que mout* — 5633 *il tant con* — 5662 *Mes por n. que tant* — 5663 *mire a t. ja n'i avra* — 5664 *Qu'an* — 5665 *qui mout vint* — 5671 *Que* — 5675 *dist* — 5703 *gié* — 5751 *si m'an* — 5755 *Quel ore que il* — 5851 *ne cuide qu'ele t.* — 5894 *Et* — 5960 *gié* — 5968 *mout me* — 5973 *mestier* — 6012 *Einçois ... feïst enui* — 6114 *ne .. ne e.* — 6186 *Et* — 6213 *Ne n'est m. s'il* — 6238 *Ja* — 6357 *gié .. gié* — 6467 *gié* — 6591 *Si vaudra mout pis* — 6608 *monde* — 6609 *siuist* — 6639 *el* — 6649 *l'ot* — 6681 *Querriex me* — 6785 *coupable* — 6801 *rien nule* — 6807 *par.*

## A n h a n g.

Vergleichung des Hollandschen Textes (1862) mit der  
ihm zu Grunde liegenden Handschrift H.\*)

(Der bequemen Benützung wegen ist die Hollandsche Zählung zu Grunde  
gelegt worden.)

1 <i>große Gold-Initiale von</i>	897 nan porte.
acht Zeilen Länge.	905 <i>Initiale.</i>
9 cheualier  .	908 anqbrier.
72 uos <i>zweimal.</i>	942 9.
80 nos <i>fehlt.</i>	956 san fuioit.
89 dont] dō.	957 san fui.
132 la taine.	959 <i>keine Initiale.</i>
133 K'.	966 9 de ce q̄ il.
233 Que auoec.	975 Si lesmaia.
245 lanuit, <i>ebenso</i> 267.	1053 <i>Initiale.</i>
267 <i>Initiale.</i>	1122 ne <i>zweimal</i> (das erste
290 seitoit.	<i>unterpunctiert).</i>
353 <i>Initiale (die gewöhnlichen</i>	1151 com.
<i>Initialen haben zwei</i>	1171 <i>Initiale.</i>
<i>Zeilen Länge).</i>	1184 par tot.
407 Q' li ot.	1225 quies.
481. 559 <i>Initiale.</i>	1227 (f. 84 <sup>b</sup> <i>beginnt hier, nicht</i>
579 <i>keine Initiale.</i>	<i>mit 1228) ore.</i>
611 K'.	1236 ne li.
613 <i>Initiale.</i>	1241 <i>Initiale.</i>
681 sauroit (r <i>unterpunctiert).</i>	1324 Je lapel.
696 Sil.	1348 a parlemant] <i>in der Vor-</i>
715 ferat.	<i>lage von H stand also</i>
749 Au boen (von 2. Hand).	<i>aptemant.</i>
799 qanquil.	1377 <i>Initiale.</i>
804 cō.	1447 q̄ ele antor li la tret.
880 9.	

---

\*) Die von Holland in den Anmerkungen für A (unser H) angegebenen Abweichungen sind hier nicht wiederholt.

- 1463 9ques.  
 1465 Q'.  
 1466 mespranent.  
 1467 rōpre.  
 1471 A tot.  
 1495 ne se pot an biaute.  
 1496 trespassee.  
 1509 *Initiale.*  
 1513. 1526 9.  
 1558 ni.  
 1579 nuit antre.  
 1588 ce qle uit.  
 1647 *Initiale.*  
 1649 tan fuies.  
 1669 Q<sup>i</sup> si.  
 1696 ansanble.  
 1701 feites.  
 1727 *Initiale.*  
 1749 Ez uos.  
 1758 9.  
 1764 por (*nicht par*).  
 1872 9.  
 1879 quanuoit.  
 1908 Einz.  
 1920 dō.  
 1943. 2015 *Initiale.*  
 2046 *von 2. Hand auf leer ge-*  
*lassener Zeile.*  
 2081 *Initiale.*  
 2110 9.  
 2159 *Initiale.*  
 2164 *keine Initiale.*  
 2178 Et 𐀀 si.  
 2188 ne lalose.  
 2191 *Initiale.*  
 2329 *grofse Gold-Initiale von*  
*sechs Zeilen Länge.*  
 2342 *von 2. Hand auf leer ge-*  
*lassener Zeile.*  
 2347 Cueurent.  
 2364 Nenot.  
 2391 nes une.  
 2396 remābrance.  
 2412 ne por oec.  
 2415 *Initiale.*  
 2420 claīme.  
 2425 9.  
 2436 *von 2. Hand auf leer ge-*  
*lassener Zeile.*  
 2539. 2579 *Initiale.*  
 2595 ie li met.  
 2599 9.  
 2643 nen manra.  
 2646 len maint  
 2679 miaost.  
 2699 9.  
 2757. 8 *umgestellt und mit Ver-*  
*weisungszeichen am Rand.*  
 2767 *Initiale.*  
 2774 *keine Initiale.*  
 2790 9.  
 2799 Si lan.  
 2870 en] 7.  
 2891 Si lauoit.  
 2906 si la.  
 2908 Celle<sup>ne</sup> le bote 7 nesuoille  
 (n *Rasur*).  
 2941 san fuit.  
 2962 lenfroīt.  
 2969 angreinne.  
 2985 si len.  
 2986 9.  
 2994 lenfroie.  
 3004 an porte si san fuit.  
 3013 7 tot.  
 3033 len maint.  
 3034 si la.  
 3039 ne li.  
 3047 9.  
 3056 ne leust.  
 3061 *Initiale.*  
 3092 li escapa] *von dritter sehr*  
*später Hand in Kursiv*  
*auf leer gelassenem Raume.*  
 3189 9.  
 3193 9.  
 3194. 3197 9.  
 3249 *Initial*  
 3250 dō.  
 3251 cez.  
 3252 san fuient.  
 3256 9.  
 3265 san fuit.  
 3289 an maine.

3321. 3380 9.  
 3387 9.  
 3444 si len porta.  
 3448 se li.  
 2477 *Initiale.*  
 3510 san fuie.  
 3538 9.  
 3555 *Initiale.*  
 3561 si lapela.  
 3599 *Initiale.*  
 3616 (*von erster Hand am  
 Rand nachgetragen*).  
 3719 9.  
 3748 Nan quier.  
 3755 *Initiale.*  
 3761 9.  
 3762 *keine Initiale.*  
 3795 *Initiale.*  
 3836 Lessiez.  
 3872 9.  
 3882 cō il.  
 3891 *Initiale.*  
 3908 ne lanpreist.  
 3927 dō.  
 3936 man metroie.  
 3943 9 ie lai.  
 3949 *Initiale.*  
 3956 les] lor, *nicht lee, wie  
 die Anm. will.*  
 4008 si len menerent.  
 4044 *von 2. Hand auf leer ge-  
 lassener Zeile.*  
 4137. 4211. 4249 *Initiale.*  
 4305 *keine Initiale.*  
 4306 9.  
 4315 *Initiale.*  
 4333 ne la.  
 4341 si lafreinne.  
 4354 9.  
 4377 *Initiale.*  
 4379 oplaintes.  
 4387 len lieue.  
 4392 ne lauoiť.  
 4402 9.  
 4403 dō.  
 4416 san fuie.  
 4423 man fuirai.  
 4427 ie len.  
 4439 gpaingnie.  
 4446 chanpion.  
 4467 *Initiale.*  
 4494 *von 2. Hand auf leer ge-  
 lassener Zeile.*  
 4496 nen portent.  
 4517 Ausi 9.  
 4524 gperent.  
 4525 *Initiale.*  
 4531 ne len.  
 4541 *groſse Gold-Initiale von  
 sechs Zeilen Länge.*  
 4558 *keine Initiale.*  
 4561 La dameisele (isele unter-  
 punktiert) de sō gre;  
 trestot ist von 1. Hand  
 oberhalb de geschrieben.  
 4573 9 il.  
 4617 certenement.  
 4619 *Initiale.*  
 4644 *keine Initiale.*  
 4651 Si len porte.  
 4674 Si lont.  
 4695 *keine Initiale.*  
 4702 lainz nee.  
 4715. 4751 *Initiale.*  
 4766 uieſg.  
 4799 9.  
 4811 *Initiale.*  
 4832 9.  
 4857 len mainne.  
 4876 9.  
 4883 len mainne.  
 4909 *Initiale.*  
 4929 de lerrer.  
 4944 9.  
 4965 lan manroit.  
 4985 ne len.  
 5013 or endroit.  
 5027 eslais] es ||||.  
 5029 9.  
 5035 ie la taing.  
 5048 *von 1. Hand auf Rasur.*  
 5141 porcoi.  
 5158 an q̄l leu steht auch H.  
 5177 *Initiale.*

- 5240 dō.  
 5249 de lisle.  
 5254 maleur.  
 5266 gbatre.  
 5267 dō.  
 5274. 5279 9.  
 5284 honte 𐌹𐌺𐌹.  
 5298 de lueure.  
 5323 gbatent.  
 5325 9.  
 5339 *Initiale.*  
 5369 *von 2. Hand auf leer ge-*  
       *lassener Zeile.*  
 5371 *lui, aber die xwei letzten*  
       *Balken sind weggewischt,*  
       *so daß schwarx bloß li*  
       *erscheint.*  
 5375 dō.  
 5387 9.  
 5423 si lan.  
 5430. 5434 Lanuit.  
 5449 *Initiale.*  
 5467 uaintre.  
 5491 gbatre.  
 5499. 5522 9batre.  
 5544 ni est.  
 5561 *Initiale.* — si li.  
 5578 font.  
 5616 tranchanz.  
 5625. 5627 9.  
 5632 aterre.  
 5689 si lacolent.  
 5719. *20 umgestellt und mit Ver-*  
       *weisungszeichen versehen.*  
 5726 9paignie.  
 5744. 5762 9.  
 5784 dō.  
 5806 9 la pucele len mainne.  
 5826 si lenore.  
 5829 lanuit.  
 5860 de lostel.  
 5869 gbatre.  
 5899. 5906. 5910 9.  
 5917 *Initiale.*  
 5935 *von 1. Hand dazwischen*  
       *geschrieben.*  
 5962 9.  
 5977—5982 *von 2. Hand auf*  
       *leer gelassenem Raum.*  
 5983 *Initiale.*  
 5997 *keine Initiale.*  
 6019 9.  
 6091 ne lapela.  
 6098 *keine Initiale.*  
 6100 A lasanbler.  
 6127 gbatent.  
 6141 *große Initiale von vier*  
       *Zeilen Länge.*  
 6171. 6181 lainz nee.  
 6205 *Initiale.*  
 6216 chāp.  
 6233 dō.  
 6243 9.  
 6272 9batuz.  
 6295 9painz.  
 6301 *Initiale.*  
 6317 I ai.  
 6326 9paignon.  
 6329 9.  
 6357 li rois.  
 6460. 6464 9paignon.  
 6468 9painz.  
 6481 *Initiale.*  
 6494 adō.  
 6520 9paignie.  
 6563 pansez (z *ausradiert*).  
 6583. 4 *von 2. Hand auf leer*  
       *gelassenem Raum.*  
 6597 *suies, e auf radiertem l*  
       *geschrieben.*  
 6598 *il li, d. h. le fehlt nicht,*  
       *wie die Anm. sagt, son-*  
       *dern lautet li und dies*  
       *ist richtig.*  
 6620 saintuaire.  
 6627 *Initiale.*  
 6640. 6694. 6770 9.  
 6712 9.  
 6747 *Initiale.*  
 6761 9.  
 6762 dō.  
 6765 *Initiale.*

- A** RTUS, li buens rois de Bretaingne,  
 La cui proesce nos ansaingne  
 Que nos soiens preu et cortois,  
 Tint cort si riche come rois  
 5 A cele feste qui tant coste,  
 Qu'an doit clamer la pantecoste.  
 La corz fu a Carduel an Gales. *trale*  
 Après mangier parmi cez sales  
 Li chevalier s'atropelerent *thiney legall*  
 10 La ou dames les apelerent  
 Ou dameiseles ou puceles.  
 Li un racontoient noveles,  
 Li autre parloient d'amors,  
 Des angoisses et des dolors  
 15 Et des granz biens qu'an ont sovant *par bien*  
 Li deciple de son covant, *13 of the line*  
 Qui lors estoit riches et buens;  
 Mes or i a mout po des suens, *very few*  
 Que a bien pres l'ont tuit leissiee,  
 20 S'an est amors mout abeissiee;  
 Car cil qui soloient amer  
 Se feisoient cortois clamer  
 Et preu et large et enorable;  
 Or est amors torneé a fable  
 25 Por ce que cil qui rien n'an santent  
 Dient qu'il aiment, mes il mantent,  
 Et cil fable et mançonge an font,  
 Qui s'an vantent et droit n'i ont.  
 Mes por parler de çaus qui furent, = *ceux*  
 30 Leissons çaus qui an vie durent!

Qu'ancor vaut miauz, ce m'est avis,  
Uns cortois morz qu'uns vilains vis.

Por ce me plect a reconter

Chose qui face a escouter,

35 Del roi qui fu de tel tesmoing

Qu'an an parole pres et loing;

Si m'acort de tant as Bretons

Que toz jorz mes vivra ses nons;

Et par lui sont ramanteü *mentioned*

40 Li buen chevalier esleü, *chosen*

Qui an enor se travaillierent.

Mes cel jor mout s'esmerveillierent

Del roi qui d'antr'aus se leva,

S'i ot de teus cui mout greva

45 Et qui mout grant parole an firent

Por ce que onques mes nel virent

A si grant feste an chanbre antrer

Por dormir ne por reposer;

Mes cel jor einsi li avint

50 Que la reïne le detint,

Si demora tant delez li

Qu'il s'oblia et andormi.

A l'uis de la chanbre defors

Fu Dodiniaus et Sagremors

55 Et Keus et mes sire Gauvains,

Et si i fu mes sire Yvains,

Et avuec aus Calogrenanz,

Uns chevaliers mout avenanz, *agreeable*

Qui lor ot comancié un conte,

60 Non de s'enor, mes de sa honte.

*while* ~~Que~~ que il son conte contoit,

Et la reïne l'escoutoit,

Si s'est de lez le roi levee

Et vint sor aus si a anblee, *seemingly*

65 Qu'einz que nus la poïst veoir *any more*

Se fu leissiee antr'aus cheoir,

Fors que Calogrenanz sanz plus

Sailli an piez contre li sus.

*jumped up at once*



Et Keus qui mout fu ranponeus, *arrivé*  
 70 Fel et poignanz et afiteus, *arrivé*  
 Li dist: „Par Deu, Calogrenant,  
 Mout vos voi or preu et saillant,  
 Et certes mout m'est bel que vos  
 Estes li plus cortois de nos;

75 Et bien sai que vos le cuidiez, *donc*  
 Tant estes vos de san vuidiez; *en l'absence*  
*à son regret* S'est droiz que ma dame le cuit  
 Que vos aiez plus que nos tuit  
 De corteisie et de proesce.

80 Ja le leissames por peresce, *mal et par l'absence*  
*à l'honneur* Espoir, que nos ne nos levames,  
 Ou por ce que nos ne deignames?  
 Par ma foi, sire, non feïmes,  
 Mes por ce que nos ne veïmes

85 Ma dame, einz fustes vos levez.“  
 „Certes, Keus, ja fussiez crevez“, *brut*  
 Fet la reine, „au mien cuidier,  
 Se ne vos poïssiez vuidier  
 Del venin don vos estes plains.

90 Enuieus estes et vilains  
 De ranponer voz compaignons.“  
 „Dame, se nos ne gaeignons“,  
 Fet Keus, „an vostre compaignie,  
 Gardez que nos n'i perdons mie!

95 Je ne cuit avoir chose dite,  
 Qui me doie estre a mal escrite, *à l'honneur*  
 Et je vos pri, teisiez vos an!

*à l'honneur* Il n'a corteisie ne san  
 An plet d'oïseuse maintenir. *en l'absence*

100 Cist plez ne doit avant venir,  
 Ne l'an nel doit plus haut monter.  
 Mes faites nos avant conter *tel*  
 Ce qu'il avoit ancomancié,  
 Que ci ne doit avoir tancié.“ *quand*

105 A ceste parole s'apont  
 Calogrenanz et si respont:

- „Sire“, fet il, „de la tançon  
N'ai je mie grant cusançon;  
Petit m'an est et po la pris.
- 110 Se vos avez vers moi mespris,  
Je n'i avrai ja nul domage:  
A miauz vaillant et a plus sage,  
Mes sire Keus, que je ne sui, ~~don~~  
Avez vos dit sovant enui,
- since* 115 Que bien an estes costumiers. *quel tunc*  
Toz jorz doit puir li fumiers *duis*  
Et taons poindre et maloz bruire,  
Enuieus enuiier et nuire.  
Mes je n'an conterai hui mes
- 120 Se ma dame m'an leisse an pes, *in place*  
Et je li pri qu'ele s'an teise,  
Que ja chose qui me despleise  
Ne me comant soe merci.“  
„Dame, trestuit cil qui sont ci“,
- 125 Fet Keus, „buen gre vos an savront,  
Que volantiers l'escouteront;  
Ne n'an feites ja rien por moi!  
Mes foi que vos devez le roi,  
Le vostre seignor et le mien,
- 130 Comandez li, si feroiz bien“.  
„Calogrenanz“, fet la reïne,  
„Ne vos chaille de l'anhatine  
Mon seignor Keu, le seneschal!  
Costumiers est de dire mal
- seul at* 135 Si qu'an ne l'an puet chastiier.  
Comander vos vuel et prier  
Que ja n'an aïiez au cuer ire,  
Ne por lui ne leissiez a dire *juste la*  
Chose qui nos pleise a oïr
- 140 Se de m'amor volez joïr,  
Mes comanciez tot de rechief!“  
„Certes, dame, ce m'est mout grief  
Que vos me comandez a feire;  
Einz me leissasse un des iauz treire, *de*

- 145 Se correcier ne vos dotasse, X  
*tan* Que hui mes nule rien contasse;  
Mes je ferai ce qu'il vos siet,  
Comant que il onques me griet. *griev*  
Des qu'il vos plest, or antandez!
- 150 Cuer et oroilles me randez!  
Car parole oïe est perdue  
S'ele n'est de cuer antandue.  
De teus i a qui ce qu'il òent  
N'antandent pas et *si* le loent; *yet*
- 155 Et cil n'an ont mes que l'oïe.  
Des que li cuers n'i antant mie,  
As oroilles vient la parole  
Aussi come li vanz qui vole;  
Mes n'i areste ne demore,
- 160 Einz s'an part an mout petit d'ore  
Se li cuers n'est si esveilliez  
Qu'au prandre soit apareilliez;  
*for* Que cil la puet an son venir  
Prandre et anclorre et retenir. *clatant*
- 165 Les oroilles sont voie et *doiz*, *parage, doit, doctes*  
Par ou s'an vient au cuer la voiz;  
Et li cuers prant dedanz le vantre  
La voiz qui par l'oroille i antre.  
Et qui or me voudra antandre,
- 170 Cuer et oroilles me doit randre;  
Car ne vuel pas parler de songe,  
Ne de fable ne de mançonge, [172. Holl.  
Don maint autre vos ont servi, \*  
Einz vos dirai ce que je vi. \*
- 175 **I**L avint, pres a de set anz, *meil, grem* [173.  
Que je *seus* come païsanz  
Aloie querant avantures,  
Armez de totes armeüres  
Si come chevaliers doit estre,
- 180 Et trovai un chemin a destre  
Parmi une forest espesse.  
Mout i ot voie felenesse, *Lad*

- brion* De ronces et d'espines plainne; [181.  
A quel qu'enui, a quel que painne,  
185 Ting cele voie et cel santier.  
A bien pres tot le jor antier  
M'an alai chevauchant einssi  
Tant que de la forest issi, *came out*  
Et ce fu an Broceliande.  
190 De la forest an une lande *open space*  
Antrai et vi une bretesche *salle*  
A demie liue galesche: *salle*  
Se tant i ot, plus n'i ot pas.  
Cele part ving plus que le pas  
195 Et vi le baille et le fossé  
Tot anviron parfont et le, *brion*  
Et sor le pont an piez estoit  
Cil cui la forteresce estoit,  
*hawk* Sor son poing un ostor mtié.  
200 Ne l'oi mie bien saltié  
Quant il me vint a l'estrié prandre, *sharp*  
Si me comanda a desçandre.  
Je desçandi; il n'i ot el,  
Que mestier avoie d'ostel;  
*just before* 205 Et il me dist tot maintenant  
Plus de çant foiz an un tenant, *at a distance*  
Que beneoite fust la voie, *blue hill*  
Par ou leanz venuz estoie.  
*in the* A tant an la cort an antrames,  
210 Le pont et la porte passames.  
Anmi la cort au vavasor, *warrior*  
Cui Deus doint joié et enor *warrior*  
Tant com il fist moi cele nuit,  
*hang* Pandoit une table; je cuit *hang*  
215 Qu'il n'i avoit ne fer ne fust *wood*  
Ne rien qui de cuivre ne fust, *gold*  
Sor cele table d'un martel *hammer*  
Qui panduz iert a un postel  
Feri li vavassors trois cos. *three*  
220 Cil qui a mont ierent anclos

- Oïrent la voiz et le son, [219.  
Si saillirent de la meison  
Et vindrent an la cort a val.  
Li un seisirent mon cheval  
225 Que li buens vavassors tenoit;  
Et je vi que vers moi venoit  
Une pucele bele et jante, *ant. 1*  
An li esgarder mis m'antante;  
Ele fu longue et gresle et droite. *gr. 1 = gresle*  
230 De moi desarmer fu adroite,  
Qu'ele le fist et bien et bel;  
Puis m'afubla un cort mantel  
*remegat* Ver d'escarlata peonace, *ant. 1 par...*  
Et tuit nos guerpirent la place, *ant. 1*  
235 Que avuec moi ne avuec li  
*noce* Ne remest nus; ce m'abeli, *ant. 1*  
Que plus n'i queroie veoir.  
Et ele me mena seoir  
El plus bel praelet del monde,  
240 Clos tot de mur a la reonde. *ant. 1*  
La la trovai si afeitiee, *ant. 1*  
Si bien parlant et anseigniee,  
De tel sanblant et de tel estre,  
Que mout m'i delitoit a estre,  
245 Ne ja mes por nul estovoir, *ant. 1*  
Ne m'an queisse remouvoir;  
Mes tant me fist la nuit de guerre *ant. 1*  
Li vavassors qu'il me vint querre  
Quant de soper fu tans et ore.  
250 N'i poi plus feire de demore,  
Si fis lués son comandement. *ant. 1*  
Del soper vos dirai briemant  
Qu'il fu del tot a ma devise, *ant. 1*  
Des que devant moi fu asise  
255 La pucele qui s'i asist.  
Aprés soper itant me dist  
Li vavassors, qu'il ne savoit  
Le terme puis que il n'avoit

- Herbergié chevalier errant [257.  
260 Qui aventure alast querant,  
S'an avoit il maint herbergié.  
Après ce me pria que gié 2  
Par son ostel m'an revenisse  
An guerredon se je pöisse,  
265 Et je li dis: „Volantiers, sire!“,  
Que honte fust de l'escondire. *refuse*  
[Petit por mon oste feïsse,  
Se cest don li escondeïsse.]  
MOUT fui bien la nuit ostelez,  
270 Et mes chevaus fu anselez  
Lués que l'an pot le jor veoir,  
Car j'an oi mout proïié le soir; *wh.*  
Si fu bien faite ma proiere.  
Mon buen oste et sa fille chiere  
275 A saint esperit comandai,  
A trestoz congié demandai,  
*ad* Si m'an alai lués que je poi.  
L'ostel gueires esloignié n'oi  
Quant je trovai an uns essarz *claryng et serent*  
*luch* 280 Tors sauvages et espaarz *serent*  
Qui s'antreconbatoient tuit  
Et demenoient si grant bruit  
Et tel fierté et tel orguel,  
Se le voir conter vos an vuel,  
285 Que de paor me tres arriere; *bro*  
Que nule beste n'est plus fiere  
Ne plus orgueilleuse de tor.  
Un vilain qui resanbloit *mor*, *mor*  
Grant et hideus a desmesure,  
290 (Einsi tres leide creature,  
Qu'an ne porroit dire de boche),  
Vi je seoir sor une çoche, *otant*  
Une grant maçe an sa main. *wh*  
Je m'aprochai vers le vilain,  
295 Si vi qu'il ot grosse la teste  
Plus que roncins ne autre beste, *lone*

- jurth*  
*sch* 300 Chevos <sup>meschiez</sup> et front <sup>pelé</sup>, [294-  
S'ot plus de deus espanz de le,  
Oroilles mossues et granz  
*slit* Auteus com a uns olifanz,  
Les sorciz granz et le vis plat,  
Iauz de choete et nes de chat,  
Boche fandue come los,  
Danz de sangler aguz et ros,  
*monstach* 305 Barbe noire, grenons tortiz,  
Et le manton aers au piz,  
Longue eschine, torte et boque.  
Apoiez fu sor sa maque,  
Vestuz de robe si estrange  
310 Qu'il n'i avoit ne lin ne lange,  
Einz ot a son col atachiez  
Deus cuirs de novel escorchiez  
De deus toriaus ou de deus bués.  
An piez sailli li vilains lués  
315 Qu'il me vit vers lui aprochier.  
Ne sai s'il me voloit tochiez  
Ne ne sai qu'il voloit anprendre,  
Mes je me garni del defandre  
Tant que je vi que il s'estut  
320 An piez toz coiz et ne se mut,  
Et fu montez desor un tronc,  
S'ot bien dis et set piez de lonc;  
Si m'esgarda et mot ne dist  
Ne plus qu'une beste feïst;  
325 Et je cuidai que il n'eüst  
Reison ne parler ne seüst.  
Totes voies tant m'anhardi  
Que je li dis: „Va, car me di  
Se tu es buene chose ou non!“  
330 Et il me dist: „Je sui uns hon.“  
„Queus hon es tu? — „Teus con tu voiz.  
Je ne sui autre nule foiz.“  
„Que fes tu ci?“ — „Je m'i estois,  
Si gart cez bestes par cest bois.“

- 335 „Gardes? Por saint Pere de Rome! [333.  
 Ja ne conoissent eles home.  
 Ne cuit qu'an plain ne an boschage  
 Puisse an garder beste sauvage  
 N'an autre leu por nule chose,  
 340 S'ele n'est liée ou anclose.“  
 „Je gart si cestes et justis  
 Que ja n'istront de cest porpris.“  
 „Et tu comant? Di m'an le voir!“  
 „N'i a celi qui s'ost movoir  
 345 Des qu'eles me voient venir.  
 Car quant j'an puis une tenir,  
 Si la destraing par les deus corz  
 As poinz que j'ai et durs et forz;  
 Que les autres de peor tranblent  
 350 Et tot environ moi s'asanblent  
 Aussi con por merci criër;  
 Ne nus ne s'i porroit fiër  
 Fors moi, s'antr'eles s'estoit mis,  
 Que maintenant ne fust ocis.  
 355 Einsî sui de mes bestes sire:  
 Et tu me redevroies dire  
 Queus hon tu es et que tu quiers.“  
 „Je sui, ce voiz, uns chevaliers  
 Qui quier ce que trover ne puis;  
 360 Assez ai quis et rien ne truis.“  
 „Et que voudroies tu trover?“  
 „Avantures por esprover  
 Ma proesce et mon hardemant.  
 Or te pri et quier et demant,  
 365 Se tu sez, que tu me consoille  
 Ou d'avanture ou de mervouille.“  
 „A ce“, fet il, „faudras tu bien:  
 D'avanture ne sai je rien,  
 N'onques mes n'an oï parler.  
 370 Mes se tu voloies aler  
 Ci pres jusqu'a une fontainne,  
 N'an revandroies pas sanz painne



- Se tu li randoies son droit. *de dire* [371.  
Ci troveras pres or androit *pres or androit*  
375 Un santier qui la te manra.  
Tote la droite voie va  
Se bien viaus tes pas anploier,  
Que tost porroies desvoier, *de a l'air*  
Qu'il i a d'autres voies mout.  
380 La fontainne verras, qui bout,  
S'est ele plus froide que marbres.  
Ombre li fet li plus biaux arbres.  
Qu'onques poïst feire nature.  
An toz tans la fuelle li dure,  
385 Qu'il ne la pert por nul iver  
Et s'i pant uns bacins de fer  
A une si longue chaainne  
Qui dure jusqu'an la fontainne.  
Lez la fontainne troveras  
390 Un perron tel con tu verras  
(Mes ne te sai je dire quel,  
Que je n'an vi onques nul tel),  
Et d'autre part une chapele  
Petite, mes ele est mout bele.  
395 S'au bacin viaus de l'iaue prandre.  
Et desor le perron espandre, *de l'iaue*  
La verras une tel tanpeste  
Qu'an cest bois ne remandra beste,  
Chevriaus ne dains ne cers ne pors,  
400 Nes li oisel s'an istront fors; *de l'iaue*  
Car tu verras si foudroier,  
Vanter et arbres peçoier, *de l'iaue*  
Plover, toner et espartir, *de l'iaue*  
Que, se tu t'an puez departir  
405 Sanz grant enui et sanz pesance,  
Tu seras de meillor cheance  
Que chevaliers qui i fust onques. *de l'iaue*  
Del vilain me parti adonques,  
Qui bien m'ot la voie mostree.  
410 Espoir si fu tierce passee

3<sup>40</sup> K. 111

- Et pot estre pres de midi, [409-  
Quant l'arbre et la chapele vi.  
Bien sai de l'arbre, c'est la fins,  
Que ce estoit li plus biaux pins  
415 Qui onques sor terre creüst.  
Ne cuit qu'onques si fort pleüst  
Que d'iaue i passast une gote,  
Einçois coloît par desus tote. *fin l'arbre*  
A l'arbre vi le bacin pandre  
420 Del plus fin or qui fust a vandre  
Onques ancor an nule foire. *market*  
De la fontainne poez croire  
*boile* Qu'ele boloit com iaue chaude.  
Li perrons iert d'une esmeraude,  
425 Perciez aussi com une boz, *ca*  
Si ot quatre rubiz desoz  
Plus flanboianz et plus vermauz  
Que n'est au matin li solauz  
Quant il apert an oriant.  
430 Ja, que je sache, a esciant  
Ne vos an mantirai de mot.  
La mervolle a veoir me plot  
De la tanpeste et de l'orage,  
Don je ne me ting mie a sage;  
435 Que volantiens m'an repantisse  
Tot maintenant, se je poïsse,  
Quant je oi le perron croisé *l'arbre*  
De l'iaue au bacin arosé.  
Mes trop an i versai, ce dot; *dist*  
440 Que lors vi le ciel si derot  
Que de plus de quatorze parz  
Me feroit es iauz li esparz,  
Et les nues tot pesle mesle  
Gitoient noif et pluie et gresle. *mon*  
445 Tant fu li tans pesmes et forz  
Que çant foiz cuidai estre morz  
Des foudres qu'antor moi cheoient  
Et des arbres qui despeçoient.

- Sachiez que mout fui esmaïiez [447.  
450 Tant que li tans fu rapaïiez. *until*  
Mes Deus tant me raseūra  
Que li tans gueires ne dura  
Et tuit li vant se reposerent.  
Quant Deu ne plot, vanter n'oserent.  
455 Et quant je vi l'er cler et pur,  
De joie fui toz a sœur;  
Que joie, s'onques la conui,  
Fet tost obliër grant enui.  
Des que li tans fu trespassez,  
460 Vi sor le pin tant amassez  
Oisiaus (s'est qui croire m'an vuelle),  
Qu'il n'i paroît branche ne fuelle,  
Que tot ne fust covert d'oisiaus,  
S'an estoit li arbres plus biaux;  
465 Et trestuit li oisel chantoient  
Si que trestuit s'antracordoient:  
Mes divers chanz chantoit chascuns;  
Qu'onques ce que chantoit li uns  
A l'autre chanter n'i oï.  
470 De lor joie me resjoï,  
S'escoutai tant qu'il orent fet  
Lor servise tres tot a tret; *hachin*  
Qu'einz mes n'oï si bele joie,  
Ne mes ne cuit que nus hon l'oie,  
475 Se il ne va oïr celi  
Qui tant me plot et abeli  
Que je m'an dui por fol tenir.  
Tant i fui que j'oï venir  
Chevaliers, ce me fu avis —  
480 Bien cuidai que il fussent dis:  
Tel noise et tel fraint demenoit  
Uns seus chevaliers qui venoit.  
Quant je le vi tot seul venant,  
Mon cheval restrains maintenant  
485 N'au monter demore ne fis;  
Et cil come mautalantis

- Vint plus tost qu'uns alerions,  
Fiers par sanblant come lions:  
De si haut com il pot criër,  
490 Me comança a desfiër  
Et dist: „Vassaus, mout m'avez fet  
Sanz desfiance honte et let.  
Desfiër me deüssiez vos  
S'il eüst querele antre nos,  
495 Ou au mains droiture requerre  
Einz que vos me meüssiez guerre.  
Mes se je puis, sire vassaus,  
Sor vos retournera li maus  
Del damage qui est paranz;  
500 Anviron moi est li garanz  
De mon bois qui est abatuz.  
Plaindre se doit qui est batuz:  
Et je me plaing, si ai reison,  
Que vos m'avez de ma meison  
505 Chacié a foudrë et a pluie.  
Fet m'avez chose qui m'enuie  
Et dahez et, cui ce est bel;  
Qu'an mon bois et an mon chastel  
M'avez faite tel anvaie,  
510 Que mestier ne m'eüst aïe  
De jant ne d'armes ne de mur.  
Onques n'i ot home a seür  
An fortresce qui i fust  
De dure pierre ne de fust.  
515 Mes sachiez bien que des or mes  
N'avroiz de moi trües ne pes.“  
A cest mot nos antrevenimes,  
Les escuz anbraciez tenimes,  
Si se covri chascuns del suen.  
520 Li chevaliers ot cheval buen  
Et lance roide et fu sanz dote  
Plus granz de moi la teste tote.  
Einsi del tot a meschief fui,  
Que je fui plus petiz de lui



Aussi lié et aussi cortois, [561.

Come j'avoie fet einçois.

565 Onques de rien ne m'aparçui

Ne de sa fille ne de lui,

Que mains volantiers me veïssent

Ne que mains d'enor me feïssent

Qu'il avoient fet l'autre nuit.

570 Grant enor me porterent tuit,

Les lor merciz, an lor meison

Et disoient qu'onques mes hon

N'iert eschapez, que il seïssent

Ne qu'il oï dire l'eüssent,

575 De la don j'estoie venuz,

Que n'i fust morz ou retenuz.

Einsi alai, einsi reving,

Au revenir por fol me ting.

Si vos ai conté come fos

580 Ce qu'onques mes conter ne vos."

"**P**AR mon chief", dist mes sire Yvains,

"Vos estes mes cosins germain,

Si nos devons mout antramer; *(low 222' other)*

Mes de ce vos puis fol clamer

585 Quant vos le m'avez tant celé.

Se je vos ai fol apelé,

Je vos pri qu'il ne vos an poist. *(faint)*

Car se je puis et il me loïst, *(faint)*

J'irai vostre honte vangier."

590 "Bien pert qu'or est après mangier."

Fet Keus qui teire ne se pot.

"Plus a paroles an plain pot

De vin qu'an un mui de cervoise. *(beir, mui, 222' other)*

L'an dit que chaz saous s'anvoise.

595 Après mangier sanz remuër

Va chascuns Noradin tuër, *(ordure, 222' other)*

Et vos iroiz vangier Forré!

Sont vostre panel anborré *(faint)*

Et voz chauce de fer froïees *(faint)*

600 Et voz banieres desploïees?

- Or tost, por Deu, mes sire Yvain, [599.  
Movroiz vos anuit ou demain?  
Feites le nos savoir, biaux sire,  
Quant vos iroiz a cest martire;  
605 Que nos vos voudrons convoier.  
N'i avra prevost ne voier *overseer of roads*  
Qui volantiers ne vos convoit.  
Et je vos pri, comant qu'il soit,  
N'an alez pas sanz noz congiez;  
610 Et se vos anquenuit songiez  
Mauvés songe, si remanez!"  
„Deable! Estes vos forsenez,  
Mes sire Keus“, fet la reïne,  
„Que vostre langue onques ne fine?  
615 La vostre langue soit honie,  
Que tant i a d'escamonie! *accusary, letterman*  
Certes, vostre langue vos het, *your tongue hates you*  
Que tot le pis que ele set  
Dit a chascun, qui que il soit.  
620 Langue qui onques ne recroit *grows*  
De mal dire soit maleoite! *in a bad way*  
La vostre langue si esploite  
Qu'ele vos fet par tot haïr.  
Miauz ne vos puet ele traïr.  
625 Bien sachiez: je l'apeleroie  
De traïson s'ele estoit moie.  
Home qu'an ne puet chastier  
Devroit an au mostier liier  
*an derman* Come desvé devant les prosnes. *„Remains“ „go to bed“ 9A XXI. 122*  
630 „Certes, dame, de ses ranposnes“ *separately narrated*  
Fet mes sire Yvains, „ne me chaut.  
Tant set et tant puet et tant vaut  
Mes sire Keus an totes corz,  
Qu'il n'i iert ja muëz ne sorz. *poison*  
635 Bien set ancontre vilenie  
Respondre san et corteisie, *seems*  
N'il ne fist onques autremant.  
Or savez vos bien se je mant;

- Mes je n'ai cure de tancier *de tance* [637.  
640 Ne de folie ancomancier;  
Que cil ne fet pas la meslee,  
Qui fiert la premiere colee,  
Einz la fet cil qui se revange.  
Bien tanceroit a un estrange  
645 Cil qui tance a son compaignon.  
Ne vuel pas sanbler le gaignon *deg*  
*bristher* Qui se hericö et regringne *de gaignon*  
Quant autre mastins le rechingne."  
650 **Q**UE que il parloient ainsi,  
Li rois fors de la chanbre issi,  
Ou il ot fet longue demore,  
Que dormi ot jusqu'a cele ore.  
Et li baron quant il le virent,  
Tuit an piez contre lui saillirent,  
655 Et il toz raseoir les fist.  
Delez la reïne s'asist,  
Et la reïne maintenant  
Les noveles Calogrenant  
Li reconta tot mot a mot,  
660 Que bien et bel conter li sot.  
Li rois les oï volantiers  
Et fist trois seiremanz antiers  
L'ame Uterpandragon son pere  
Et la son fil et la sa mere,  
665 Qu'il iroit veoir la fontaine,  
Ja einz ne passeroit quinzainne,  
Et la tanpeste et la merveille  
*Si que il i vandra la voile*  
Mon seignor saint Jehan Batiste  
670 Et s'i prandra la nuit son giste,  
Et dit que avuec lui iront  
Tuit cil qui aler i voudront.  
De ce que li rois devisa  
Tote la corz miauz l'an prisä,  
675 Car mout i voloient aler  
Li baron et li bacheler.

*Si que il i vandra la voile  
m. the ene (m. gile)*



- Mes qui qu'an soit liez et joianz, [675.  
Mes sire Yvains an fu dolanz,  
Qu'il i cuidoit aler toz seus,  
680 S'an fu dolanz et angoisseus  
Del roi qui aler i devoit.  
Por ce solemant li grevoit  
Qu'il savoit bien que la bataille  
Avroit mes sire Keus sanz faille  
Yvain 685 Einz que il, — s'il la requeroit,  
Ja vee ne li seroit, —  
Ou mes sire Gauvains meïmes  
Espoir la demanderoit primes.  
Se nus de cez deus la requiert,  
690 Ja contredite ne li iert.  
Mes il ne les atandra mie,  
Qu'il n'a soing de lor compaignie,  
Einçois ira toz seus son vuel  
Ou a sa joie ou a son duel;  
695 Et qui que remaingne a sejour,  
Il viaut estre jusqu'a tierz jor  
An Broçeliande et querra,  
Se il puet, tant qu'il trovera  
L'estroit santier tot boissoneus,  
700 Que trop an est cusançoncus,  
Et la lande et la meison fort  
Et le solaz et le deport  
De la cortoise dameisele  
Qui tant est avenanz et bele,  
705 Et le prodome avuec sa fille,  
Qui an enor feire s'essille, *est*  
Tant est frans et de buene part.  
Puis verra les tors an l'essart  
Et le grant vilain qui les garde.  
710 Li veoirs li demore et tarde  
Del vilain qui tant par est lez, *est*  
Granz et hideus et contrefez  
Et noirs a guise de ferron.  
Puis verra, s'il puet, le perron

- 715 Et la fontainne et le bacin [713.  
Et les oisiaus desor le pin,  
Si fera plovoir et vanter.  
Mes il ne s'an quiert ja vanter,  
Ne ja son vuel nus nel savra
- 720 Jusqu'a tant que il an avra  
Grant honte ou grant enor eüe,  
Puis si soit la chose seüe.  
**M**ES sire Yvains de la cort s'anble *lune*  
Si qu'a nul home ne s'asanble,
- 725 Mes seus vers son ostel s'an va.  
Tote sa mesniee trova,  
Si comanda metre sa sele  
Et un suen escuier apele,  
Cui il ne celoît nule rien.
- Se 227* 730 „Di va“, fet il „après moi vien  
La fors et mes armes m'apporte!  
Je m'an istrai par cele porte  
Sor mon palefroï tot le pas.  
Garde ne demorer tu pas,
- 735 Qu'il me convient mout loing errer.  
Et mon cheval fai bien ferrer,  
Si l'amainne tost après moi,  
Puis ramanras mon palefroï.  
Mes garde bien, je te comant,
- of the 227* 740 S'est nus qui de moi te demant,  
Que ja novele ne l'an dies.  
Se tu de rien an moi te fies,  
Ja mar t'i fiëroies mes.“
- 745 „Sire“, fet il, „il an iert pes,  
Que ja par moi nus nel savra.  
Alez! que je vos siurai ja.“
- M**ES sire Yvains maintenant monte,  
Qui vangera, s'il puet, la honte  
Son cosin einz que il retort.
- 750 Li escuiers as armes cort  
Et au cheval, si monta sus,  
Que de demore n'i ot plus,

- Qu'il n'i failloit ne fers ne elos. *beup?* [751.  
Son seignor siut toz les esclos *Esclos, - escloz, - esclos*  
755 Tant que il le vit desçandu,  
Qu'il l'avoit un po atandu  
Loing del chemin an un destor. *déliv. - ténnyas de*  
Tot son hernois et son ator  
Ot aporté, si l'atorna.  
760 Mes sire Yvains ne sejourna,  
*after le mes* Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, *not a d. il*  
*armes* Einçois erra chascun jor tant  
Par montaignes et par valees  
Et par forez longues et lees,  
765 Par leus estranges et sauvages,  
Et passa mainz felons passages  
Et maint peril et maint destroit *in bon*  
Tant qu'il vint au santier tot droit  
Plain de ronces et d'oscurté, *de bon*  
770 Et lors fu il a seürté,  
Qu'il ne pooit mes esgarer.  
*J* Qui que le doie comparer, *quelques-uns l'ont payé par il, l'ont*  
*le puet* Ne finera tant que il voie *le puet*  
Le pin qui la fontaine onbroie  
775 Et le perron et la tormante  
Qui gresle et pluet et tone et vante.  
La nuit ot, ce poez savoir,  
Tel ostel com il vost avoir;  
Car plus de bien et plus d'enor  
780 Trova assez el vavassor  
Qu'an ne li ot conté ne dit,  
Et an la pucele revit  
De san et de biauté çant tanz  
Que n'ot conté Calogrenanz;  
785 Qu'an ne puet pas dire la some  
De buene dame et de prodome.  
Des qu'il s'atorne a grant bonté, *l'homme l'attend*  
Ja n'iert tot dit ne tot conté;  
Que langue ne porroit retreire  
790 Tant d'enor con prodon set feire.

- Mes sire Yvains cele nuit ot [789.  
Mout buen ostel et mout li plot,  
Et vint es essarz l'andemain,  
Si vit les tors et le vilain  
795 Qui la voie li anseigna;  
Mes plus de çant foiz se seigna  
De la mervoille que il ot,  
Comant Nature feire sot  
Oevre si leide et si vilainne.  
800 Puis erra jusqu'a la fontainne,  
Si vit quanqu'il voloit veoir.  
Sanz arester et sanz seoir  
Versa sor le perron de plain  
De l'iaue le bacin tot plain.  
805 Et maintenant vanta et plut  
Et fist tel tans con feire dut.  
Et quant Deus redona le bel,  
Sor le pin vindrent li oisel  
Et firent joie merveilleuse  
810 Sor la fontainne perilleuse.  
Einz que la joie fust remese,  
Vint d'ire plus ardan<sup>z</sup> que brese  
Li chevaliers a si grant bruit  
Con s'il chaçast un cerf de ruit,  
815 Et maintenant qu'il s'antrevirent,  
S'antrevindrent et sanblant firent  
Qu'il s'antrehaïssent de mort.  
Chascuns ot lance roide et fort,  
Si s'antredonent si gran<sup>z</sup> cos  
820 Qu'andeus les escuz de lor cos  
Percent et les haubers deslicent,  
Les lances fandent et esclicient,  
Et li tronçon volent an haut.  
Li uns l'autre a l'espee asaut,  
825 Si ont au chape des espees  
Les guiges des escuz coupees  
Et les escuz dehachiez toz  
Et par desus et par desoz

- Si que les pieces an dependant, [827.  
 830 N'il ne s'an cuevrent ne defendant;  
 Car si les ont harigotez *plask h t p r r s*  
 Qu'a delivre sor les costez  
 Et sor les braz et sor les hanches  
 Se fierent des espees blanches.  
 835 Felenesemant s'antrespruevent,  
 N'onques d'un estal ne se muevent  
 Ne plus que feïssent dui gres. *gr s*  
 Einz dui chevalier si angrés *an gr s m* *Deposé. l'ant*  
 Ne furent de lor mort haster.  
 840 N'ont cure de lor cos gaster,  
 Qu'au miauz qu'il pueent les anploient,  
*smash in* Les hiaumes anbuingnent et ploient *plank*  
 Et des haubers les mailles volent  
 Si que del sanc assez se tolent; *lance m g l t*  
 845 Car d'aus meïsmes sont si chaut  
 Li hauberc que li suens ne vaut  
 A chascun gueires plus d'un froc. *froc*  
 Anz el vis se fierent d'estoc, *thrust m l d r e m*  
 S'est mervolle comant tant dure  
 850 Bataille si fiere et si dure;  
 Mes andui sont de si grant cuer  
 Que li uns por l'autre a nul fuer *at m p r e*  
 De terre un pié ne guerpiroit  
 Se jusqu'a mort ne l'anpiroit. *disting*  
 855 Et de ce firent mout que preu  
 Qu'onques lor chevaus an nul leu  
 Ne ferirent ne maheignierent, *main*  
*for they did not* Qu'il ne vostrent ne ne deignierent;  
*must to* Mes toz jorz a cheval se tindrent,  
 860 Que nule foiz a pié ne vindrent,  
 S'an fu la bataille plus bele.  
 An la fin son hiaume escartele  
 Au chevalier mes sire Yvains.  
 Del cop fu estordiz et vains *as ale*  
 865 Li chevaliers, si s'esmaia, *esmaia*  
 Qu'einz si felon cop n'essaia;

- Qu'il li ot desoz le chapel *l'at-* [865.  
Le chief fandu jusqu'al cervel *brun*  
Si que del cervel et del sanc  
870 Taint la maille del hauberc blanc,  
Don si tres grant dolor santi  
Qu'a po li cuers ne li manti.  
*th.* S'adonc foï, n'ot mie tort,  
Qu'il se santi navrez a mort; *moult*  
875 Car riens ne li vaussist defanse.  
Si tost s'an fuit com il s'apaise *l'ang*  
Vers son chastel toz esleissiez, *at pui s'acce*  
Et li ponz li fu abeissiez  
Et la porte overte a bandon, *accusim l'usant, fu*  
880 Et mes sire Yvains de randon, *volent, simple*  
Quanqu'il puet, après esperone.  
*l'alcon* Si con girfauz grüe randone, *l'usant, simple, accu*  
Qui de loing muet, et tant l'aproche  
Qu'il la cuide prandre et n'i toche:  
*l'ang* 885 Einsi fuit cil et cil le chace  
Si pres qu'a po qu'il ne l'anbrace  
Et si ne le par puet ataindre  
Et s'est si-pres que il l'ot plaindre  
De la destresce que il sant;  
890 Mes toz jorz au foïr antant,  
Et cil del chacier s'esvertue, *exert, l'usant*  
Qu'il crient sa painne avoir perdue  
Se mort ou vif ne le detient;  
Que des ranposnes li sovient *deven*  
895 Que mes sire Keus li ot dites.  
N'iert pas de la promesse quites  
Que son cosin avoit promise,  
*l'ang* Ne creüz n'iert an nule guise ?  
*l'ang* S'ansaingne veraie n'an porte.  
900 A esperon jusqu'a la porte  
De son chastel l'an a mené, *carri*  
Si sont anz anbedui antré,  
N'ome ne fame ne troverent  
Es rues, par ou il passerent,

905 Et vindrent anbedui d'eslés *with the two knights* [903.  
Jusqu'a la porte del palés.

**L**A porte fu mout haute et lee,  
Si avoit si estroite antree  
Que dui home ne dui cheval

910 Sanz anconbrier et sanz grant mal  
N'i poissent ansamble antrer  
N'anmi la porte antrancontrer;  
Qu'ele estoit tot autresi feite

*moult trop* Con l'arbaleste qui agueite *de même*

915 Le rat quant il vient au forfet,  
Et l'espee est an son aguet  
Desus, qui tret et fiert et prant,  
Qu'ele eschape lués et destant

*trouvé à une autre  
endroit. the story*

920 Que riens nule adoise a la clef,  
Ja n'i tochera si soef.

*continuation*

Einsi desoz la porte estoient

Dui trabuchet qui sostenoient

A mont une porte colant *standing down*

De fer esmolue et tranchant.

925 Se riens sor cez engins montoit,

La porte d'amont desçandoit,

S'estoit pris et dehachiez toz

Cui la porte ataignoit desoz.

Et tot an mi a droit conpas

930 Estoit si estroiz li trespas *passage*

Con se fust uns santiers batuz.

El droit chemin s'est anbatuz *with the straight road has struck*

Li chevaliers mout sagemant,

Et mes sire Yvains folemant

935 Hurte grant aleüre après, *with the knight*

Si le vint ataignant si pres

Qu'a l'arçon deriere le tint.

Et de ce mout bien li avint

Qu'il se fu avant estanduz.

940 Toz eüst esté porfanduz

Se ceste avanture ne fust;

Que li chevaus marcha le fust.

[941.]

Qui tenoit la porte de fer.  
Aussi con deables d'anfer  
945 Desçant la porte contre val,  
S'ataint la sele et le cheval  
Deriere et tranche tot par mi;  
Mes ne tocha, la Deu merci,  
Mon seignor Yvain mes que tant,

*On a level with* 950 Qu'au res del dos li vint reant *reing. touching*  
Si qu'anbedeus les esperons *redentem*  
Li trancha au res des talons.

*fel* Et il cheï toz esmaïiez,  
Et cil qui iert a mort plaïiez

955 Li eschapa an tel meniere.  
Une autel porte avoit deriere  
Come cele devant estoit.  
Li chevaliers qui s'an aloit  
Par cele porte s'an foï

960 Et la porte après lui cheï.  
Einsi fu mes sire Yvains pris  
Mout angoisseus et antrepris

*carver* [Remest dedanz la sale anclos  
Qui tote estoit celee a clos *golden nails*

965 Dorez et paintes les meisieres *walls.*  
De buene oevre et de colors chieres];  
Mes de rien si grant duel n'avoit  
Con de ce que il ne savoit  
Quel part cil an estoit alez.

970 D'une chanbrete iluec delez  
Oï ovrir un huis estroit,  
*while* Que que il iert an cel destroit; *strait*

S'an issi une dameisele  
Sole, mout avenanz et bele, *young*

975 Et l'uis après li referma.  
Quant mon seignor Yvain trova,  
Si l'esmaia mout de premiers.  
„Certes“, fet ele, „chevaliers!  
Je criem que mal soïiez venuz.

980 Se vos estes ceanz vetiz, *dear*



- Vos i seroiz toz despeciez. [979.  
Car mes sire est a mort bleciez,  
Et bien sai que vos l'avez mort.  
Ma dame an fet un duel si fort  
985 Et ses janz environ li crïent  
Qui par po de duel ne s'ociënt,  
Si vos sevent il bien ceanz;  
Mes antr'aus est li diaus si granz  
Que il n'i pueent or antandre.  
990 S'il vos vuelent ocirre ou prandre,  
A ce ne pueent il faillir  
Quant il vos vandront asaillir."  
Et mes sire Yvains li respont:  
„Ja, se Deu plest, ne m'ocirront  
995 Ne ja par aus pris ne serai."  
„Non“, fet ele, „car j'an ferai  
Avec vos ma puissance tote.  
N'est mie prodon qui trop dote.  
Por ce cuit que prodon soiez,  
1000 Que n'estes pas trop esmaiez.  
Et sachiez bien, se je pooie,  
Servise et enor vos feroie;  
Que vos la feïstes ja moi.  
Une foiz a la cort le roi  
1005 M'anvoia ma dame an message,  
Espoir si ne fui pas si sage,  
Si cortoise ne de tel estre  
Come pucele deüst estre;  
Mes onques chevalier n'i ot  
1010 Qu'a moi deignast parler un mot  
Fors vos tot seul qui estes ci;  
Mes vos, la vostre grant merci,  
M'i enorastes et servistes.  
De l'enor que la me feïstes  
1015 Vos randrai ci le guerredon.  
Bien sai comant vos avez non  
Et reconeti vos ai bien:  
Fiz estes au roi Urien

- Et avez non mes sire Yvains. [1017.  
1020 Or soiez seürs et certains  
Que ja se croire me volez  
Ne seroiz pris ne afolez. *non mis en prison*  
Et cest mien anelet prandroiz  
Et s'il vos plest sel me randroiz  
1025 Quant je vos avrai delivré.  
Lors li a l'anelet livré,  
Si li dist qu'il avoit tel force  
Com a desor le fust l'escorce *barbe*  
Qui le cuevrè, qu'an n'an voit point;  
1030 Mes il cövient que l'an l'anpoint *sp*  
Si qu'el poing soit la pierre anclose,  
Puis n'a garde de nule chose  
Cil qui l'anel an son doi a;  
Que ja veoir ne le porra  
1035 Nus hon, tant et les iauz overz,  
Ne que le fust qui est coverz *non*  
*barbe* De l'escorce qui sor lui nest. *pour rescuter*  
Ice mon seignor Yvain plest,  
Et quant ele li ot ce dit,  
1040 Sel mena seoir an un lit  
Covert d'une coute si riche  
Qu'einz n'ot tel li dus d'Osteriche,  
Et li dist que se il voloit  
A mangier li aporteroit,  
1045 Et il dist que li estoit bel.  
La dameisele cort isnel  
An sa chanbre et revint mout tost,  
S'aporta un chapon an rost  
Et un gastel et une nape *manteau*  
1050 Et vin qui fu de buene grape,  
*par seoir* Plain pot d'un blanc henap covert, *drin. hienap*  
Si li a a mangier ofert;  
Et cil cui il estoit mestiers *mestier*  
Manja et but mout volantiers.  
1055 **Q**UANT il ot mangié et beü,  
Par leanz furent esmeü

- Li chevalier qui le queroient, [1055.  
Qui lor seignor vangier voloient,  
Qui ja estoit an biere mis.  
1060 Et cele li a dit: „Amis!  
Oëz qu'il vos quierent ja tuit?  
Mout i a grant noise et grant bruit:  
Mes qui que vaingne ne qui voise, *foes*  
Ne vos movez ja por la noise,  
1065 Que vos n'i seroiz ja trovez  
Se de cest lit ne vos movez.  
Ja verroiz plainne ceste sale  
De jant mout enuieuse et male  
Qui trover vos i cuideront,  
1070 Et si cuit qu'il apporteront  
Par ci le cors por metre an terre,  
Si vos comanceront a querre  
Et desoz bans et desoz liz. ✓  
Ce seroit solaz et deliz  
1075 A home qui peor n'avroit  
Quant jant si avugle verroit;  
Qu'il seront tuit si avuglé,  
Si desconfit, si' desjulé *brulé au feu*  
Que il esrageront tuit d'ire.  
1080 Je ne vos sai or plus que dire  
Ne je n'i os plus demorer.  
Mes Deu puisse je aorer  
Qui m'a doné le leu et l'eise *opportunité*  
De feire chose qui vos pleise;  
1085 Que mout grant talant an avoie.“  
Lors s'est arriers mise a la voie  
Et quant ele s'an fu tornee,  
Fu tote la janz aïnee *assemblee*  
Qui de deus parz as portes vindrent  
1090 Et bastons et espees tindrent,  
S'i ot mout grant fole et grant presse  
De jant felenesse et angresse, ✓  
Et virent del cheval tranchié  
Devant la porte la meitié.

- 1095 Lors cuidoient bien estre cert, [1093.  
Quant li huis seroient overt,  
Que dedanz celui troveroient  
Que il por ocirre queroient.  
Puis firent treire a mont les portes,  
1100 Par quoi maintes janz furent mortes;  
Mes il n'i ot a celui triege *trache*.  
Tandu ne trebuchet ne piege,  
Einz i antrerent tuit de front.  
Et l'autre meitié trovee ont  
1105 Del cheval mort delez le suel; *the dead*  
Mes onques antr'aus n'orent oel  
Don mon seignor Yvain veïssent,  
Que mout volantiers oceïssent,  
Et il les veoit esragier  
1110 Et forsgener et correcier. *by hands themselves*  
Et disoient: „Ce que puet estre?  
Que ceanz n'a huis ne fenestre,  
Par ou riens nee s'an alast,  
Se ce n'iert oisiaus qui volast  
1115 Ou escuriaus ou cisemus *mouse*  
*mouse* Ou beste aussi petite ou plus;  
Que les fenestres sont ferrees  
Et les portes furent fermees  
Des que mes sire an issi fors.  
1120 Morz ou vis est ceanz li cors,  
Que la fors ne remest il mie:  
La sele assez plus que demie  
Est ça dedanz, ce veons bien,  
Ne de lui ne veomes rien  
1125 Fors que les esperons tranchiez,  
Qui li cheïrent de ses piez.  
Or del cerchier par toz cez angles,  
Si leïssomes ester cez jangles!  
Qu'ancor est il ceanz, ce cuit,  
1130 Ou nos somes anchanté tuit.  
Ou tolu le nos ont maufé. *div. l.*  
Einsi trestuit d'ire eschaufé

- Parmi la sale le queroient [1131-  
 Et parmi les paroiz feroient *malles*  
 1135 Et parmi liz et parmi bans;  
 Mes des cos fu quites et frans  
 Li liz ou il s'estoit couchiez,  
 Qu'il n'i fu feruz ne tochiez;  
 Mes assez ferirent an tor  
 1140 Et mout randirent grant estor  
 Par tot leanz de lor bastons  
 Com avugles qui a tastons *gaspent*  
 Vet aucune chose cerchant.  
 Qu'e qu'il aloient reverchant *propos*  
 1145 Desoz liz et desoz eschames, *la melle*  
 Vint une des plus beles dames  
 Qu'onques veist riens terriene.  
 De si tres bele crestienne  
 Ne fu onques plez ne parole, *Blanchement de son blanchement = blanc*  
 1150 Mes de duel feire estoit si fole  
 Qu'a po qu'ele ne s'ocioit.  
 A la foiee s'escroit *quelques fois s'estoit a comen-  
 cer a dire a l'ame + regner*  
 Si haut qu'ele ne pooit plus  
 Et recheoit pasmee jus.  
 1155 Et quant ele estoit relevee,  
 Aussi come fame desvee  
 Se comançoit a descirer *l'ame*  
 Et ses chevos a detirer.  
 Ses chevos tire et ront ses dras,  
 1160 Si se repasme a chascun pas,  
 Ne riens ne la puet conforter,  
 Que son seignor an voit porter  
 Devant li an la biere mort,  
 Don ja ne cuide avoir confort.  
 1165 Por ce crioit a haute voiz.  
 L'iaue beneoite et la croiz  
 Et li cierge aloient devant  
*tapers* Avuec les dames d'un covant  
*gospelles* Et li texte et li ançansier *chants*  
 1170 Et li clerc qui sont despansier

De feire la haute despanse, [1169.

A quoi la cheitive ame panse.

**M**ES sire Yvains oï les criz  
Et le duel qui ja n'iert descriz.

1175 [Que nus ne le porroit descrivre  
Ne teus ne fu escriz an livre.]

Et la processions passa,

Mes anmi la sale amassa

1180 Antor la biere uns granz toauz, *Confused look or pile*  
Que li sans chاوز, clers et vermauz

Rissi au mort parmi la plaie,

Et ce fu provance veraie

Qu'ancor estoit leanz sanz faille

Cil qui feite avoit la bataille

1185 Et qui l'avoit mort et conquis.

Lors ont par tot cerchié et quis

Et reverchié et remüé

Tant que tuit furent tressüé *perishing*

Et de l'angoisse et del toil *cf. 1179*

1190 Qu'il orent por le sanc vermoil

Qui devant aus fu degotez,

Si fu mout feruz et botez *much*

Mes sire Yvains la ou il jut

N'onques por ce ne se remut.

1195 Et les janز plus et plus desvoient

Por les plaies qui escrevoient,

Si se mervoillent, por quoi saignent,

Ne ne se vent, a quoi s'an praignent.

Et dit chascuns et cist et cist:

1200 „Antre nos est cil qui l'ocist,

Ne nos ne le veomes mie,

Ce est mervolle et deable.“

Por ce tel duel par demenoit

La dame qu'ele s'ocioit

1205 Et crioit come fors del san:

„Ha! Deus! don ne trovera l'an

L'omecide, le traïtor,

Qui m'a ocis mon buen seignor?

*He is related and  
referring to the woman.*

7.

- Buen? Voire le meillor des buens! [1207.  
1210 Voirs Deus, li torz an sera tuens  
S'einsi le leisses eschaper.  
Autrui que toi n'an doi blasmer,  
Que tu le m'anbles a veüe. *cial involare*  
Einz teus force ne fu veüe  
1215 Ne si lez torz con tu me fes,  
Que nes veoir tu ne me les *me ipsum*  
Celui qui si est pres de moi.  
Bien puis dire, quant je nel voi,  
Que antre nos s'est ceanz mis  
1220 Ou fantosmes ou anemis,  
S'an sui anfantosmee tote. *ord. T.*  
Ou il est coarz, si me dote:  
Coarz est il quant il me crient;  
De grant coardise li vient  
1225 Quant devant moi mostrer ne s'ose.  
Ha! fantosmes, coarde chose!  
Por qu'es vers moi acoardie  
Quant vers mon seignor fus hardie?  
Chose vaine, chose faillie, [1228.  
1230 Que ne t'ai or an ma baillie! [1227.  
Que ne te puis ore tenir!  
Mes ce comant pot avenir  
Que tu mon seignor oceïs  
S'an traïson ne le feïs?  
1235 Ja voir par toi conquis ne fust  
Mes sire, se veü t'eüst;  
Qu'el monde son paroil n'avoit  
Ne Deus ne hon ne l'i savoit,  
N'il n'an i a mes nul de teus.  
1240 Certes, se tu fusses morteus,  
N'osasses mon seignor atandre,  
Qu'a lui ne se pooit nus prandre. *for nous n'atle*  
**E** Einsi la dame se debat, *hake himself*  
Einsi tot par li se confont.  
1245 Et ses janx avuec li refont

- Si grant duel que greignor ne pueent, [1245.  
Le cors an portent, si l'anfueent;  
Et tant ont quis et tribolé *noche*  
1250 Que del querre sont tuit lassé,  
Si le leissent tuit par enui,  
Quant ne pueent veoir nelui *no one*  
Qui de rien an face a mescroire. *dist*  
Et les nonains et li provoivre *prise*  
1255 Orent ja fet tot le servise,  
Repeirié furent de l'iglise  
Et venu sor la sepouture.  
Mes de tot ice n'avoit cure  
La dameisele de la chanbre.  
1260 De mon seignor Yvain li manbre, *manbre*  
S'est a lui venue mout tost  
Et dist: „Biaus sire, a mout grant ost *crund*  
A sor vos ceste janz esté.  
Mout ont par ceanz tanpesté  
1265 Et reverchiez toz cez quachez *indry places*  
Plus menuëmant que brachez *dogs*  
Ne va traçant perdriz ou caille. *quail*  
Peor avez eü sanz faille.“  
„Par foi“, fet il, „vos dites voir!  
1270 Ja ne cuidai si grant avoir.  
Et neporquant, s'il pooit estre,  
Ou par pertuis ou par fenestre  
Verroie volantiers la fors  
La procession et le cors.“  
1275 Mes il n'avoit antacion  
N'au cors n'a la procession,  
*dist* Qu'il vossist qu'il fussent tuit ars, *burned*  
Si li eüst costé mil mars.  
Mil mars? Voire par foi, trois mile.  
1280 Mes por la dame de la vile  
Que il voloit veoir le dist.  
Et la dameisele le mist  
A une fenestre petite.  
Quanqu'ele puet, vers lui s'aquite



1285 De l'enor qu'il li avoit faite. [1283.

Parmi cele fenestre agueite  
Mes sire Yvains la bele dame  
Qui dist: „Sire, de la vostre ame  
*may have* Et Deus merci si voiremant

1290 Com onques au mien esciant  
Chevaliers sor sele ne sist  
Qui de rien nule vos vaussist!  
De vostre enor, biaux sire chiers,  
Ne fu onques nus chevaliers  
1295 Ne de la vostre cortoisie.  
Largesce estoit la vostre amie  
Et hardemanz vostre compainz.  
An la compaignie des sainz  
Soit la vostre ame, biaux douz sire.“

1300 Lors se dehurte et se descire  
Trestot quant as mains li vient. *everything that*  
A mout grant painne se detient  
Mes sire Yvains, a quoi que tort, *how-badly he does*  
Que les mains tenir ne li cort.

1305 Mes la dameisele li prie  
Et loe et comande et chastie  
Come cortoise et de bon'eire  
Qu'il se gart de folie feire,  
Et dit: „Vos estes ci mout bien.

1310 Ne vos movez por nule rien  
Tant que cist diaus soit abeissiez,  
Et cez janx departir leissiez,  
Qu'il se departiront par tans.  
Se vos contenez a mon sans

1315 Si con je vos lo contenir, *advise, "Lando"*  
Granz biens vos an porra venir.  
Ci poez ester et seoir

Et anz et fors les janx veoir  
Qui passeront parmi la voie,  
1320 Ne ja n'iert nus qui ci vos voie,  
Si i avroiz grant avantage;  
Mes gardez vos de dire outrage.

- les his tois coute*
- [Car qui se desroie et sormainne *Chap. 11. v. 11*] [1321.  
Et d'outrage feire se painne  
Quant il an a et eise et leu,  
Je l'apel plus mauvés que preu.]  
Gardez se vos pansez folie  
Que por ce ne la dites mie.
- 1325 Li sages son fol pansé cuevre  
Et met s'il puet le bien a oeuvre. *puts into operation effect*  
Or vos gardez donc come sages  
Que n'i metez la teste an gages,  
Que l'an n'an prandroit reançon.
- 1330 Soiiez por vos an cusançon *about*  
Et de mon conseil vos sōvaingne!  
Soiiez an pes tant que je vaingne;  
Que je n'os ci plus arester.  
Je porroie tant demorer
- 1335 Espoir que l'an me mescerroit  
Por ce que l'an ne me verroit  
Avec les autres an la presse,  
S'an prandroie male confesse."
- 1340 **A** tant s'an part et cil remaint,  
Qui ne set comant se demaint.  
Del cors qu'il voit que l'an anfuert  
Li poise quant avoir n'an puet  
Aucune chose qu'il an port  
Tesmoing qu'il l'a conquis et mort,
- 1345 Que mostrer puisse an aparant. [1348.  
S'il n'an a tesmoing et garant, [1347.  
Donc est il honiz an travers.  
Tant par est Keus fel et pervers,  
Plains de ranposnes et d'enui,
- 1350 Que ja mes ne garroit a lui;  
Toz jorz mes l'iroit afitant  
Et gas et ranposnes gitant  
Aussi com il fist l'autre jor.  
Celes ranposnes a sejour
- 1355 Li sont el cuer batanz et fresches.  
Mes de son çucre et de ses bresches

Li radoucist novele Amors [1359.

Qui par sa terre a fet son cors,  
S'a tote sa proie acoillie.

1360 Son cuer an mainne s'anemie,  
S'aimme la rien qui plus le het. *her who hate, then more*  
Bien a vangiee, et si nel set, *knows*  
La dame la mort son seignor.

Vanjance an a prise greignor

1365 Qu'ele prandre ne l'an setist,  
S'Amors vangiee ne l'eüst,  
Qui si doucement le requiert  
Que par les iauz el cuer le fiert.

Et cist cos a plus grant duree

1370 Que cos de lance ne d'espee.

Cos d'espee garist et saine

*medicus'* Mout tost des que mires i painne: *take pains about it*  
Et la plaie d'Amors anpire *attend it*

Quant ele est plus pres de son mire.

1375 Cele plaie a mes sire Yvains,

Don il ne sera ja mes sains;

Qu'Amors s'est tote a lui randue.

Les leus ou ele iert espandue

Va reverchant et si s'an oste.

1380 Ne viaut avoir ostel ne oste *lodging in host*

Se cestui non, et que preuz fet *a etc. himself*

Quant de mauvés leu se retret

Por ce qu'a lui tote se doint. *may want self to be*

Ne viaut qu'aillors et de li point; *any part of himself*

1385 Si cerche toz les vius osteus;

S'est granz honte qu'Amors est teus

Et quant ele si mal se prueve

Qu'an tot le plus vil qu'ele trueve

Se herberge tot aussi tost

1390 Com an tot le meilleur de l'ost.

Mes or est ele bien venue,

Ci iert ele a enor tenue

Et ci li fet buen demorer.

Einsi se devroit atorner

- 1395 Amors qui si est haute chose [1397.  
Que merveille est, comant ele ose  
De honte an si vil leu descandre. *descendi*  
Celui sanble qui an la çandre *ashe* *est de h. l'usel*  
*dust* Et an la poudre espant son basme *balme*  
1400 Et het enor et aime blasme  
*destin. fero* Et destanpre çucre de fiel *gall*  
*soot* Et mesle suie avueques miel. *with honey*  
Mes or n'a ele pas fet ceu,  
Einz est logiee an un franc leu,  
1405 Don nus ne li puet feire tort. —  
Quant an ot anfoï le mort,  
S'an partirent totes les jan. z.  
Clers ne chevaliers ne serjan. z.  
Ne dame n'i remest que cele  
1410 Qui sa dolor mie ne cele.  
Mes cele i remaint tote sole  
Qui sovant se prant a la gole  
Et tort ses poinz et bat ses paumes  
Et list en un sautier ses saumes  
1415 Anluminé a letres d'or.  
Et mes sire Yvains est ancor  
A la fenestre, ou il l'esgarde,  
Et com il plus s'an done garde,  
Plus l'aimme et plus li abelist.  
1420 Ce qu'ele plore et qu'ele list  
Vossist qu'ele leissié eüst  
Et qu'a li parler li leüst.  
An cest voloir l'a Amors mis,  
Qui a la fenestre l'a pris;  
1425 Mes de son voloir se despoire,  
Car il ne puet cuidier ne croire  
Que ses voloirs puisse avenir,  
Et dit: „Por fol me puis tenir  
Quant je vuel ce que ja n'avrai.  
1430 Son seignor a mort li navrai,  
Et je cuit a li pes avoir?  
Par foi! ne cuit mie savoir,

- Qu'ele me het plus or androit [1435.  
Que nule rien, et si a droit.  
1435 D' „or androit“ ai je dit que sages,  
Que fame a plus de mil corages.  
Celui corage qu'ele a ore  
Espoir changera ele encore,  
Einz le changera sanz „espoir“,  
1440 Si sui fos quant je m'an despoir.  
Et Deus li doint par tans changier!  
Estre m'estuet an son dangier  
Toz jorz mes des qu'Amors le viaut.  
Qui Amor an gre ne requiaut *peccatigot* *nevenies*  
1445 Des que ele antor lui se tret,  
Felenie et traïson fet.  
Et je di (qui se viaut, si l'oie!), *let him hear it*  
Que n'an doit avoir bien ne joie.  
Mes por ce ne perdrai je mie,  
1450 Ancore amerai m'anemie;  
Que je ne la doi pas haïr  
Se je ne vuel Amor traïr.  
Ce qu'Amors viaut doi je amer.  
Et moi doit ele ami clamer?  
1455 Oïl voir, por ce que je l'aim.  
Et je m'anemie la claim,  
Qu'ele me het, si n'a pas tort;  
Que ce qu'ele amoit li ai mort.  
E donc, sui je ses anemis?  
1460 Nenil certes, mes ses amis,  
Qu'onques rien tant amer ne vos.  
Mout me poise des biaux chevos  
Qui passent or, tant par reluisent:  
D'ire m'angoissent et aguisent  
1465 Quant je li voi ronpre et tranchier;  
N'onques ne pueent estanchier  
Les lermes qui des iauz li chieent:  
Totes cez choses me desieent *des. seient - don't suit*  
A tot ce qu'il sont plain de lermes  
1470 Si que n'an est ne fins ne termes,

- Ne furent onques si bel oel. [1473.  
De ce qu'ele plore me duel,  
Ne de rien n'ai si grant destresce  
Con de son vis que ele blesce,  
1475 Que ne l'eüst pas deservi.  
Onques si bien taillié ne vi  
Ne si fres ne si coloré.  
Et ce me par a acoré  
Que je li voi sa gorge estraindre.  
1480 Certes ele ne se set faindre  
*So much sorrow* Qu'au pis qu'ele puet ne se face,  
Et nus cristaus ne nule glace  
N'est si clere ne si polie.  
Deus! por quoi fet si grant folie  
1485 Et por quoi ne se blesce mains?  
Por quoi detort ses beles mains  
Et fiert son piz et esgratine?  
Don ne fust ce mervouille fine  
A esgarder s'ele fust liee,  
1490 Quant ele est or si bele iriee?  
Oïl voir, bien le puis jurer:  
Onques mes si desmesurer  
An biauté ne se pot Nature;  
Que trespassee i a mesure,  
1495 Ou ele espoir n'i ovra onques.  
Comant poïst avenir donques?  
Don fust si granz biautez venue?  
Ja la fist Deus de sa main nue  
Por Nature feire muser. *And in astonishment*  
1500 Tot son tans i porroit user  
S'ele la voloit contrefeire,  
Que ja n'an porroit a chief treire.  
Nes Deus, s'il s'an voloit pener,  
N'i porroit, ce cuit, assener,  
1505 Que ja mes une tel feïst  
Por painne que il i meïst. *no matter what it pains*  
**E**INSI mes sire Yvains devise  
Celi qui de duel se debrise,

- Ne mes ne cuit qu'il avenist [1511.  
1510 Que nus hon qui prison tenist  
[Tel con mes sire Yvains la tient  
Qui de la teste perdre crient]  
Amast an si fole meniere,  
*for whom* Don il ne fera ja proriere *ask in vain*  
1515 Ne autres por lui, puet cel estre. *it may be, perhaps*  
Tant fu iluec a la fenestre  
Qu'il an vit la dame raler *groping*  
Et que l'an ot fet avaler  
Anbedeus les portes colanz.  
1520 De ce fust uns autre dolanz, *another man much*  
Qui miauz amast sa delivrancee *been grieved at this state*  
*is afraid* Qu'il ne feïst sa demorance.  
Et il met autretant a oevre *He will not let him*  
Se l'an les clot, con s'an les oevre.  
1525 Il ne s'an alast mie certes  
Se eles li fussent overtes,  
Ne se la dame li donast  
Congié et si li pardonast  
La mort son seignor buenemant,  
1530 Si s'an alast setremant; *he refused*  
Qu'Amors et Honte le detienent,  
Qui de deus parz devant li vienent:  
Il est honiz se il s'an va,  
Que ce ne creroit nus hon ja  
1535 Qu'il eüst eini exploitié.  
D'autre part a tel coveitié, *curiosity*  
De la bele dame veoir  
Au mains se plus n'an puet avoir,  
*for* Que de la prison ne li chaut; *he would rather be in prison*  
1540 Morir viaut einz que il s'an aut. *he would rather die*  
Mes la dameisele repeire, *repairs*  
Qui li viaut compaignie feire  
Et solacier et deporter *he would rather*  
Et porchacier et apporter  
1545 Quanqu'il voudra a sa devise.  
Mes de l'amor qu'an lui s'est mise

Le trova <sup>trespansé</sup> et vain, [1549.

Si li a dit: „Mes sire Yvain,

Quel siegle avez vos hui eü?“

1550 „Tel“, fet il, „qui mout m'a pleü.“

„Pleü? Por Deu, dites vos voir?

Comant? Puet donc buen siegle avoir

Qui voit qu'an le quiert por ocirre,

S'il ne viaut sa mort et desirre?“

1555 „Certes“, fet il, „ma douce amie,

Morir ne voudroie je mie,

Et si me plot mout tote voie

Ce que je vi, se Deus me voie, 1

Et plest et pleira toz jorz mes.“

1560 „Or leissomes trestot an pes“,

Fet ele, „que bien sai antandre,

Ou ceste parole viaut tandre.

Ne sui si nice ne si fole

Que bien n'antande une parole;

1565 Mes or an venez après moi,

Que je prendrai prochain conroi

De vos giter fors de prison.

Bien vos metrai a garison,

S'il vos plest, anuit ou demain.

1570 Or an venez, je vos an main.“

Et il respont: „Soiiez certaine,

*during* Je n'istrai de ceste semaine

An larrecin ne an anblee. *the*

Quant la janz iert tote assanblee *the hall*

1575 Parmi cez rues la defors,

Plus a enor m'an istrai lors,

Que je ne feroie nuitantre.“

A cest mot après li s'an antre

Dedanz la petite chanbrete.

1580 La dameisele qui fu brete *British, off. fable*

Fu de lui servir an espans, *an. a. amensly covered*

Si li fist creance et despans. *dist. collection*

De tot quanque il li covint.

Et quant leus fu, bien li sóvint



- 1585 De ce que il li avoit dit, [1587.  
Que mout li plot ce que il vit,  
Quant par la sale le queroient  
Cil qui ocirre le voloient.
- 1590 **L** A dameisele estoit si bien en *en quelz good time*  
De sa dame que nule rien  
A dire ne li redotast,  
A quoi que la chose tornast,  
*for* Qu'ele estoit sa mestre et sa garde. *Si...*  
Mes por quoi fust ele coarde.
- 1595 De sa dame reconforter  
Et de s'enor amonester? *conseil*  
La premiere foiz a consoil  
Li dist: „Dame, mout me mervoil,  
Que folemant vos voi ovrer.
- 1600 Cuidiez vos ore recovrer  
Vostre seignor por feire duel?“  
*orig. not he)* „Nenil“, fet ele, „mes mon vuel  
Seroie je morte d'enui.“  
„Por quoi?“ — „Por aler après lui.“
- 1605 „Aprés lui? Deus vos an defande  
Et aüssi buen seignor vos rande  
Si com il est poesteïs.“  
„Einz tel mançonge ne deïs, *you saw*  
Qu'il ne mē porroit si buen randre.“
- 1610 „Meillor, se vos le volez prandre,  
Vos randra il, sel proverai.“ *it provest*  
„Fui! tes! Ja voir nel troverai.“  
„Si feroiz, dame, s'il vos siet.  
Mes or dites, si ne vos griet, *antiquité*
- 1615 Vostre terre qui defandra  
Quant li rois Artus i vandra,  
Qui doit venir l'autre semaine  
Au perron et a la fontainne?  
Ja an avez eü message
- 1620 De la Dameisele Sauvage  
Qui letres vos an anvea.  
Ahi! con bien les anplea.

- Vos deüssiez or consoil prandre [1625.  
De vostre fontainne defandre,  
1625 Et vos ne finez de plorer!  
N'i eüssiez que demorer,  
S'il vos pleüst, ma dame chiere;  
Que certes une chanberiere *chambre maid*  
Ne valent tuit, bien le savez,  
1630 Li chevalier que vos avez.  
*by the one who prays*  
*himself most - the best of*  
*them*  
Ja par celui qui miauz se prise  
N'an iert escuz ne lance prise.  
De jant mauveise avez vos mout,  
Mes ja n'i avra si estout *just*  
1635 Qui a cheval monter an ost;  
Et li rois vient a si grant ost  
Qu'il seisira tot sanz defanse."  
La dame set mout bien et panse  
Que cele la consoille an foi;  
1640 Mes une folor a an soi *soi*  
Que les autres fames i ont  
Et a bien pres totes le font,  
Que de lor folies s'ancusent *ancusent*  
Et ce qu'eles vuelent refusent.  
1645 „Fui“, fet ele, „leisse m'an pes!  
Se je t'an oi parler ja mes,  
Ja mar feras mes que t'an fuies!  
Tant paroles que trop m'enuies."  
„A buen eür“, fet ele, „dame!  
1650 Bien i pert que vos estes fame,  
*apb. 2. 11*  
Qui se corroce quant ele ot  
*in bad sense*  
Nelui qui bien feire li lot."  
**L**ORS s'an parti, si la leissa;  
Et la dame se rapansa  
1655 Qu'ele avoit mout grant tort eü.  
Mout vossist bien avoir seü  
Comant ele porroit prover  
Qu'an porroit chevalier trover  
Meillor qu'onques ne fu ses sire.  
1660 Mout volantiers li orroit dire,

- Mes ele li a defandu. [1663.  
 An cest vouloir a atandu  
 Jusqu'a tant que ele revint.  
 Mes onques defanse n'i tint,  
 1665 Einz li redit tot maintenant:  
 „Damē, est ce ore avenant *propre*  
 Que si de duel vos ociēz?  
 Por Deu, car vos an chastiēz, *rependez-vous*  
*si vous, at least* Sel leissiez seviaus non de honte. *en la cour de, par devant*  
 1670 A si haute dame ne monte *ou des monts = mont*  
 Que duel si longuemant maintaingne.  
 De vostre enor vos resovaingne  
 Et de vostre grant jantillesce!  
 Cuidiez vos que tote proesce  
 1675 Soit morte avuec vostre seignor?  
 Çant aussi buen et çant meillor  
 An sont remés parmi le monde.“  
 „Se tu n'an manz, Deus me confonde!  
 Et neporquant un seul m'an nome,  
 1680 Qui et tesmoing de si prodome  
 Con mes sire ot tot son aé.“  
 „Ja m'an savriiez vos mal gré,  
 Si vos an corroceriiez  
 Et m'an mesaesmeriiez.“ *despise* — *“mises - acception”*  
 1685 „Non ferai, je t'an asseür.“  
 „Ce soit a vostre buen eür  
 Qui vos an est a avenir,  
 Se il vos venoit a pleisir,  
 Et Deus doint ce que il vos pleise!  
 1690 Ne voi rien por quoi je me teise,  
 Que nus ne nos ot ne escoute.  
 Vos me tandroiz ja por estoute, *hard*  
 Mes je dirai bien, ce me sanble,  
 Quant dui chevalier sont ansamble  
 1695 Venu as armes an bataille,  
 Li queus cuidiez vos qui miauz vaille,  
 Quant li uns a l'autre conquis?  
 Androit de moi doing je le pris  
*an for*

- Au veinqueur. Et vos que feites?“ [1701.  
 1700 „Il m'est avis que tu m'agueites,  
 Si me viaus a parole prandre.“  
 „Par foi! vos poez bien antandre  
 Que je m'an vois parmi le voir,  
 Et si vos pruis par estovoir  
 1705 Que miauz vaut icil qui conquist  
 Vostre seignor, que il ne fist:  
 Il le conquist et sel chaça  
 Par hardemant an jusque ça  
 Si qu'il l'anclost et sa meison.“  
 1710 „Or oi“, fet ele, „desreison  
 La plus grant qui onques fust dite.  
 Fui! plainne de mal esperite, [1714.  
 Fui! garce fole et enuieuse. \*  
 Ne dire ja mes tel oiseuse, *elle se fuyt* \*  
 1715 Ne ja mes devant moi ne vaingnes, [1715.  
 Por quoi de lui parole taingnes!“  
 „Certes, dame, bien le savoie  
 Que ja de vos gre n'an avroie.  
 Et jel vos dis mout bien avant.  
 1720 Mes vos m'eüstes covenant  
 Que mal gre ne m'an savriiez  
 Ne ja ire n'an avriiez.  
 Mal m'avez mon covant tenu,  
 Si m'est or einsi avenu  
 1725 Que dit m'avez vostre pleisir,  
 Si ai perdu un buen teisir.“ *perdue*  
**A** tant vers la chanbre retorne  
 Cui ele garde a mout grant eise;  
 1730 Mes n'i a chose qui li pleise,  
 Quant la dame veoir ne puet,  
 Et del plet que cele li muet  
 Ne se garde ne ne set mot.  
 Mes la dame tote nuit ot  
 1735 A li meïsmes grant tançon, *desubstantif, l'enfant*  
 Qu'ele estoit an grant cusançon

- De sa fontainne garantir,  
Si se comance a repantir  
De celi qu'ele avoit blasmee  
1740 Et leïdie et mesaesmee; *elle est desespée*  
Qu'ele est tote seüre et certe,  
Que por loier ne por deserte  
Ne por amor que a lui et *las*  
Ne l'an mist ele onques an plet; *nots conversable.*  
1745 Et plus aime ele li que lui, *elle l'aime mieux*  
Ne sa honte ne son enui  
Ne li loeroit ele mie; *elle ne se veut adonner à lui*  
*loyal* Car trop est sa leaus amie. *forte et loyale*  
Ez vos ja la dame changiee:  
1750 De celi qu'ele ot leidangiee  
Ne cuide ja mes a nul fuer *en no manner. Lat.*  
Qu'amer la doie de bon cuer, *pour une si belle personne*  
Et celui qu'ele ot refusé *refusé*  
A mout leaumant escusé  
1755 Par reison et par droit de plet,  
Que ne li avoit rien forfeit;  
Si se desresne tot ainsi *justifiait herself.*  
Con s'il fust venuz devant li.  
Lors si comance a pleidoier:  
1760 „Va!“ fet ele, „puez tu noier *deny*  
Que par toi ne soit morz mes sire?“  
„Ce“, fet il, „ne puis je desdire,  
*grant* Einz l'otroi bien.“ — „Di donc, por quoi?  
Feïs le tū por mal de moi,  
1765 Por haïne ne por despit?“  
„Ja n'aie je de mort respit  
S'onques por mal de vos le fis.“  
„Donc n'as tu rien vers moi mespris  
Ne vers lui n'eüs tu nul tort;  
1770 Car s'il poïst, il t'eüst mort.  
Por ce mien esciant cuit gié  
Que j'ai bien et a droit jugié.“  
Einsi par li meïsmes prueve  
Que droit, san et reison i trueve,

- 1775 Qu'an lui haïr n'a ele droit,  
S'an dit ce que ele voudroit,  
Et par li meïsmes s'alume  
Aussi con la busche qui fume  
Tant que la flame s'i est mise,
- How upon it* 1780 Que nus ne sofle ne atise. *She, kindly*  
Et s'or venoit la dameisele, *"tite" friend*  
Ja desresneroit la querele  
Don ele l'a tant pleidoïee,  
S'an a esté mout leidangiee.
- 1785 Et ele revint par matin,  
Si recomance son latin *speech in gen'l*  
La ou ele l'avoit leissié.  
Et cele tint le chief beissié,  
Qui a mesfeite se savoit
- 1790 De ce que leïdie l'avoit;  
Mes or li voudra amander  
Et del chevalier demander  
Le non et l'estre et le linage,  
Si s'umelie come sage
- 1795 Et dit: „Merci criër vos vuel  
Del grant outrage et de l'orguel  
Que je vos ai dit come fole,  
Si remandrai a vostre escole.  
Mes dites moi se vos savez,
- 1800 Li chevaliers don vos m'avez  
Tenue an plet si longuemant,  
Queus hon est il et de quel jant? *race*  
Se il est teus qu'a moi ataingne, *reach to me*  
(Mes que de par lui ne remaingne,) *he would of me.*
- promised there is no barging  
back on this part* 1805 Je le ferai, ce vos otroi,  
Seignor de ma terre et de moi.  
Mes il le covandra si feire  
Qu'an ne puisse de moi retreire  
Ne dire: „„C'est cele qui prist
- 1810 Celui qui son seignor ocist.““  
„E non Deu, dame, eins iert il.  
Seignor avroiz le plus jantil

Et le plus franc et le plus bel  
 Qui onques fust del ling Abel.“  
 1815 „Comant a non?“ — „Mes sire Yvains.“  
 „Par foi, cist n'est mie vilains,  
 Einz est mout frans, je le sai bien,  
 Si est fiz au roi Urien.“

„Par foi, dame, vos dites voir.“  
 1820 „Et quant le porrons nos avoir?“  
 „Jusqu'a cinc jorz.“ — „Trop tarderoit,  
 Que mien vuel ja venuz seroit.  
 Vaingne anuit ou demain seviaus!“  
 „Dame, ne cuit que nus oisiaus

1825 Poïst an un jor tant voler.  
 Mes je i ferai ja aler  
 Un mien garçon qui mout tost cort,  
 Qui ira bien jusqu'a la cort  
 Le roi Artu au mien espoir

1830 Au mains jusqu'a demain au soir;  
 Que jusque la n'iert il trovez.“  
 „Cist termes est trop lons assez.  
 Li jor sont lonc. Mes dites li

Que demain au soir resoit ci *be fore again*  
 1835 Et aut plus tost que il ne siaut; *= solet*  
 Car se bien ~~es~~forcier se viant, *wishes*  
 Fera de deus jornees une. *will make out of two days*

*tonight* Et anqu'enuit luira la lune, *will be in the moonlight*  
 Si reface de la nuit jor.

1840 Et je li donrai au retor  
 Quanqu'il voudra que je li doingne.“  
 „Sor moi leissiez ceste besoingne;  
 Que vos l'avroiz antre voz mains  
 Jusqu'a tierz jor a tot le mains. *at least, at the least*

*meantime  
 in the mean time*

1845 Et andemantres manderoiz *put*.  
 Voz janz et si demanderoiz  
 Consoil del roi qui doit venir.  
 Por la costume maintenir  
 De vostre fontainne defandre

1850 Vos covandroit buen consoil prandre.

Et il n'i avra ja si baut. *bold*  
 Qui s'ost vanter que il i aut. *so there*  
 Lors porroiz dire tot a droit  
 Que mariër vos covandroit.

1855 Uns chevaliers mout alosez  
 Vos requiert; mes vos ne l'osez  
 Prandre, se il nel loent tuit.  
 Et ce praing je bien an conduit:  
 Tant les conois je a mauvés

1860 Que por chargier autrui le fes, *burden*  
 Don il seroient trop chargié,  
 Vos an vandront trestuit au pié  
 Et si vos an mercièront,  
 Que fors de grant painne seront.

1865 Car qui peor a de son onbre,  
 S'il puet, volantiers se desconbre *dispute with*  
 D'ancontre de lance ou de dart;  
 Car c'est mauvés jeus a coart.  
 Et la dame respont: „Par foi,

1870 Einsy le vuel et si l'otroi,  
 Et je l'avoie ja pansé  
 Si con vos l'avez devisé,  
 Et tot einsy le ferons nos.  
 Mes ci por quoi demorez vos?

1875 Alez! ja plus ne delaïiez,  
 Si faites tant que vos l'aïiez,  
 Et je remanderai mes janz.“  
 Einsy fina li parlemanz.

Et cele faint qu'ele anvoit querre  
 1880 Mon seignor Yvain an sa terre,  
 Si le fet chascun jor beignier  
 Et bien laver et apleignier. *“caresser”*

Et avuec ce li aparaille  
 Robe d'escarlade vermoille  
 1885 De ver forree atot la croie. *long with the shelle*  
 N'est riens qu'ele ne li acroie, *binds*  
 Qui covaingne a lui acesmer: *arrange prepare*  
 Fermail d'or a son col fermer,

*horizontal*



- Ovré a pierres precieuses  
 1890 Qui font les janz mout gracieuses,  
 Et ceinturè, et aumosniere  
 Qui fu d'une riche seigniere. *sameli? kind of cloth*  
 Bien l'a del tot apareillié  
 Et a sa dame conseillié  
 1895 Que revenuz est ses messages,  
 Si a exploitié come sages.  
 „Comant?“ fet ele. „Quant vandra  
 Mes sire Yvains?“ — „Ceanz est ja.“  
 „Ceanz est il? Vaingne donc tost  
 1900 Celeemant et an repost *senvey*  
 Demantres qu'avuec moi n'est nus.  
 Gardez que n'an i vaingne plus,  
 Que je harroie mout le quart.“ *don't let much leave*  
 La dameisele a tant s'an part, *a fourth person present*  
 1905 S'est venue a son oste arriere;  
 Mes ne mostra mie a sa chiere *face*  
 La joie que ses cuers avoit,  
 Einz dist que sa dame savoit  
 Qu'ele l'avoit leanz gardé,  
 1910 Si l'an savoit mout mauvés gre.  
 „Ne me vaut mes neant celee.  
 Tant est de vos la chose alee  
 Que ma dame la chose set,  
 Qui mout m'an blasme et mout m'an het  
 1915 Et mout m'an a achoisonee. *accuse me reproach*  
 Mes tel seürte m'a donee  
 Que devant li vos puis conduire  
 Sanz rien grever et sanz rien nuire.  
 Ne vos grevera rien, ce croi,  
 1920 Fors tant (que mantir ne vos doi,  
 Que je feroie traïson):  
 Avoir vos viaut an sa prison,  
 Et s'i viaut si avoir le cors  
 Que nes li cuers n'an soit defors. *not out*  
 1925 „Certes“, fet il, „ce vuel je bien,  
 Ce ne me grevera ja rien.

- 20 ym.../...  
(m...)
- An sa prison vuel je bien estre.“  
„Si seroiz vos, par la main destre  
Don je vos taing! Or an venez
- 1930 Et a mon los vos contenez  
Si hunblemant devant sa face  
Que male prison ne vos face,  
Ne por el ne vos esmaiez!  
Ne cuit mie que vos aiez
- 1935 Prison qui trop vos soit grevainne.“  
*fin* La dameisele a tant l'an mainne, *fin*  
Si l'esmaië et rasseüre  
Et parole par couverture *devis*  
[De la prison ou il iert mis,
- 1940 Que sanz prison n'est nus amis].  
Ele a droit se prison le claimme,  
Que bien est an prison qui aime.
- L**A dameisele par la main  
An mainne mon seignor Yvain
- 1945 La ou il iert mout chier tenuz,  
Si cuide il estre mal venuz,  
Et s'il le crient, n'est pas mervoille.  
Desor une coute vermoille *couch*  
Troverent la dame seant.
- 1950 Grant peor, ce vos acreant, *garantie*  
Ot mes sire Yvains a l'antree  
De la chanbre, ou il a trovee  
La dame qui ne li dist mot;  
Et por ce plus grant peor ot:
- 1955 Si fu de peor esbaiz,  
Qu'il cuida bien estre traiz;  
Si s'estut loing cele part la  
Tant que la pucele parla  
Et dist: „Cinc çanz dahez et s'ame, *may on ne l'ave*  
*may on ne l'ave*
- 1960 Qui mainne an chanbre a bele dame  
Chevalier, qui ne s'an aproche  
Et qui n'a ne langue ne boche  
Ne san don aointier se sache.“  
A cest mot par le braz le sache, *draus, p...ls*

- 1965 Si li a dit: „Ça vos traïez,  
Chevaliers, et peor n'aïiez  
De ma dame qu'ele vos morde,  
Mes querez li pes et acorde.  
Et j'an proierai avuec vos
- 1970 Que la mort Esclados le Ros  
Qui fu ses sire vos pardoint.“  
Mes sire Yvains maintenant joint  
Ses mains, si s'est a genouz mis  
Et dist comme verais amis:
- 1975 „Dame, ja voir ne criërai  
Merci, einz vos merciërai  
De quanque vos me voudroiz feire;  
Que riens ne me porroit despleire.“  
„Non, sire? Et se je vos oci?“
- 1980 „Dame, la vostre grant merci,  
Que ja ne m'an orroiz dire el.“  
„Einz mes“, fet ele, „n'oï tel,  
Que si vos metez a devise *et pleasure* „et to do what I like“  
Del tot an tot an ma franchise *entirely at my disposal*
- 1985 Sanz ce que ne vos an esforz.“ *without my force or payment*  
„Dame, nule force si forz  
N'est come cele sanz mantir,  
Qui me comande a consantir  
Vostre voloir del tot an tot.
- 1990 Rien nule a feire ne redot,  
Que moi vos pleise a comander.  
Et se je pooie amander  
La mort don je n'ai rien forsfet,  
Je l'amanderoie sanz plet.“
- 1995 „Comant?“, fet ele. „Or le me dites,  
Si soïiez de l'amande quites, *two from*  
Se vos de rien ne mesfeïstes,  
Quant vos mon seignor oceïstes?“  
„Dame“, fet il, „vostre merci,  
Quant vostre sire m'asailli,  
Quel tort oi je de moi defandre?  
Qui autrui viaut ocirre ou prandre,

- Se cil l'ocit qui se defant,  
Dites, se de rien i mesprant?"
- 2005 „Nenil, qui bien esgarde a droit.  
Et je cuit que rien ne vaudroit,  
Quant fet ocirre vos avroie.  
Et ce mout volantiers savroie,  
Don cele force puet venir,
- 2010 Qui vos comande a consantir  
Tot mon voloir sanz contredit.  
Toz torz et toz mesfez vos quit. *I assure you of all wrong & murders*  
Mes seez vos, si nos contez,  
Comant vos estes si dontez?" *dame, conquerer*
- 2015 „Dame“, fet il, „la force vient  
De mon cuer qui a vos se tient;  
An cest voloir m'a mes cuers mis.“  
„Et qui le cuer, biaux douz amis?“  
*by 10* „Dame, mi oel.“ — „Et les iauz qui?“
- 2020 „La granz biautez que an vos vi.“  
„Et la biautez qu'i a forfet?“ *what was the thing*  
„Dame, tant que amer me fet.“ *thing beauty did*  
„Amer? Et cui?“ — „Vos, dame chiere.“  
„Moi?“ — „Voire, voir.“ — „An quel meniere?“
- 2025 „An tel que graindre estre ne puet,  
An tel que de vos ne se muet  
Mes cuers, n'onques aillors nel truis, *more*  
An tel qu'aillors panser ne puis,  
An tel que toz a vos m'otroi,
- 2030 An tel que plus vos aim que moi,  
An tel, se vos plest, a delivre, *in fulness, fully*  
Que por vos vuel morir ou vivre.“  
„Et oseriez vos anprendre  
Por moi ma fontaine a defandre?“
- 2035 „Oïl voir, dame, vers toz homes.“  
„Sachiez donc bien qu'acôrdé somes.“  
**E**INSI sont acordé briémant.  
Et la dame ot son parlemant  
Devant tenu a ses barons,
- 2040 Et dit: „De ci nos an irons

- An cele sale, ou mes janz sont,  
 Qui loé et conseillié m'ont  
 Por le besoing que il i voient,  
 Que de mari prendre me proient,  
 2045 Et jel ferai por le besoing.  
 Ci meïsmes a vos me doing,  
 Qu'a seignor refuser ne doi  
 Buen chevalier et fil de roi."
- 2050 **O**R a la dameisele fet  
 Quanqu'ele voloit antreset. *indramentum - at the p.*  
 Et mes sire Yvains est plus sire,  
 Qu'an ne porroit conter ne dire;  
 Que la dame avuec li l'an mainne  
 An la sale qui estoit plainne  
 2055 De chevaliers et de serjanz.  
 Et mes sire Yvains fu si janz  
 Qu'a mervoilles tuit l'esgarderent.  
 Et ancontre aus tuit se leverent,  
 Et tuit saluent et anclinent  
 2060 Mon seignor Yvain et devinent:  
 „C'est cil cui ma dame prandra.  
 Dahez et, qui li defandra,  
 Qu'a mervolle sanble prodome.  
 Certes, l'anpererriz de Rome  
 2065 Seroit an lui bien mariée.  
 Car l'eüst il or afiëe *grand plus la had beuette d'homme*  
 Et ele lui de nue main, *le bon v. d. l. h. m.*  
 Si l'esposast hui ou demain. *alors l'homme se marie*  
 Ainsi parolent tuit an ranc.  
 2070 Au chief de la sale ot un banc,  
 Ou la dame s'ala seoir,  
 La ou tuit la porent veoir.  
 Et mes sire Yvains sanblant fist  
 Qu'a ses piez seoir se vossist,  
 2075 Quant ele l'an leva a mont,  
 Et de la parole semont  
 Son seneschal, que il la die  
 Si qu'ele soit de toz oïe.

*rebutant*

- 2080 Lors comança li seneschaus  
 Qui n'estoit ne restis ne baus, *de monseigneur le seneschau & d'au*  
 „Seignor“, fet il, „guerre nos sort.“ *sortir*  
 N'est jorz que li rois ne s'atort, *preparer*  
 De quanque il se puet haster,  
 Por venir noz terres gaster.
- 2085 Einçois que la quinzainne past,  
 Sera trestot alé a gast,  
 Se buen mainteneor n'i a.  
 Quant ma dame se maria,  
 N'a mie ancor set anz parclos, *finir, passer*
- 2090 Si le fist ele par voz los.  
 Morz est ses sire, ce li poise. *messe*  
 N'a or de terre qu'une toise *toise*  
 Cil qui tot cest païs tenoit  
 Et qui mout bien i avenoit.
- 2095 C'est granz diaus que po a vescu.  
 Fame nē set porter escu,  
 Ne ne set de lance ferir.  
 Mout amander et ancherir *males d'ancier / d'ancier / more*  
 Se puet de prendre un buen seignor.
- 2100 Einz mes n'an ot mestier greignor: *greignor*  
 Loez li tuit que seignor praingne  
 Einz que la costume remaingne, *remaningne*  
 Qui an cest chastel a esté  
 Plus de seissante anz a passé. *dur les passés*
- 2105 A cest mot diēnt tuit ansanble,  
 Que bien a feire lor resanble,  
 Et trestuit jusqu'au pié li viennent,  
 De son voloir an grant la tienent, *keep her in great*  
 Si se fet prolier de son buen *desir / d'usage / de la*
- 2110 Tant que aussi con maugré suen  
 Otroie ce qu'ele feïst,  
 Se chascuns li contredeïst, *aparten en opposition*  
 Et dit: „Seignor, des qu'il vos siet,  
 Cist chevaliers qui lez moi siet
- 2115 M'a mout proliee et mout requise.  
 An m'enor et an mon servise

- Se viaut metre, et je l'an merci  
Et vos l'an merciëz aussi.  
N'onques mes certes nel conui,  
2120 S'ai mout oï parler de lui.  
Si hauz hon est, ce sachiez bien,  
Con li fiz au roi Urien.  
Sanz ce qu'il est de haut parage  
Est il de si grant vasselage  
2125 Et tant a corteisie et san,  
Que desloer nel me doit l'an.  
De mon seignor Yvain, ce cuit,  
Avez bien oï parler tuit,  
Et ce est il qui me requiert.  
2130 Plus haut seignor qu'a moi n'affiert *than is due to me*  
Avrai au jor que ce sera." *when*  
Tuit dient: „Ja ne passera  
Cist jorz, se vos feites que sage,  
Que n'aïez fet le mariage.  
2135 Car mout est fos, qui se demore  
De son preu feire une sole ore."  
Tant li prient que lor otroie  
Ce qu'ele feïst tote voie,  
Qu'Amors a feire li comande  
2140 Ce don los et consoil demande;  
Mes a plus grant enor le prant  
Quant le fet au los de sa jant.  
Et les proïeres rien n'i grievent,  
Einz li esmuevent et solievent *assent*  
2145 Le cuer a feire son talant.  
Li chevaus qui ne va pas lant  
S'esforce, quant an l'esperone.  
Veant toz ses barons se done  
La dame a mon seignor Yvain.  
2150 Par la main d'un suen chapelain  
Prise a Laudine de Landuc,  
La dame qui fu fille au duc  
Laudunet don an note un lai. *of which the song is a lai*  
Le jor meïsmes sanz delai

- 2155 L'esposa et firent les noces.  
 Assez i ot mitres et croces;  
 Car la dame i avoit mandez  
 Ses evesques et ses abez.  
 Mout i ot joie et mout leesce,
- 2160 Mout i ot jant et mout richesce  
 Plus que conter ne vos savroie,  
 Quant lonc tans pansé i avroie. *even though I*  
 Miauz me vient teire que po dire. *don't know though I*  
 Mes or est mes sire Yvains sire
- 2165 Et li morz est toz obliëz.  
 Cil qui l'ocist est mariëz  
 An sa fame et ansable gisent,  
 Et les janz aiment plus et prisent  
 Le vif qu'onques le mort ne firent.
- 2170 A ses noces bien le servirent,  
 Qui durerent jusqu'a la voille  
 Que li rois vint a la mervuille  
 De la fontaine et del perron  
 Et avuec lui si compaignon;
- 2175 Et trestuit cil de sa mesniee  
 Furent an cele chevauchiee,  
 Qu'unz trestoz seus n'an fu remés.  
 Et si disoit mes sire Kes:  
 „Ahi! qu'est ore devenuz
- 2180 Yvains, quant il n'est ça venuz,  
 Qui se vanta après mangier  
 Qu'il iroit son cosin vangier?  
 Bien pert que ce fu après vin.  
 Foïz s'an est, je le devin,
- he has fled away*  
 2185 Qu'il n'i osast venir por l'uel.  
 Mout se vanta de grant orguel.  
 Mout est hardiz qui vanter s'ose  
 De ce don autre ne l'alose, *praise*  
 Ne n'a tesmoing de sa loange,
- 2190 Se ce n'est par fausse losange. *flattery*  
 Mout a antre mauvés et preu;  
 Que li mauvés joste le feu



- Dit de lui unes granz paroles,  
Si tient totes les janz a foles  
2195 Et cuide que l'an nel conoisse.  
Et li preuz avroit grant angoisse,  
Se il ooit dire a autrui  
Les proescs qui sont an lui.  
Neporquant certes bien m'acort  
2200 Au mauvés, qu'il n'a mie tort,  
Se il se prise et il se vante, [2206.  
Qu'il ne trueve, qui por lui mante. [2205.  
Se il nel dit, qui le dira? [2201.  
Tuit s'an teisent, nes li *hira luals* [2202.  
2205 Qui des vaillanz crie le ban [2203.  
Et les mauvés giete an un van.“ [2204.  
Einsi mes sire Keus parloit, *thous bte m. d. van*  
Et mes sire Gauvains disoit: *parlant bte*  
„Merci, mes sire Keus, merci!  
2210 Se mes sire Yvains n'est or ci,  
Ne savez quel essoine il a.  
Onques voir tant ne s'avilla  
Qu'il deïst de vos vilenie  
Tant com il a fet cortiesie.“  
2215 „Sire“, fet Keus, „et je m'an tes.  
Ne m'an orroiz parler hui mes  
Des que je voi qu'il vos enuie.“  
Et li rois por veoir la pluie  
Versa de l'iaue plain bacin  
2220 Sor le perron desoz le pin,  
Et plut tantost mout fondelmant. *thoroght, fondel, from*  
Ne tarda mie longuemant *“fendel” bte*  
Que mes sire Yvains sanz arest  
Antra armez an la forest  
2225 Et vint plus tost que les galos *galos m. parler then a' a*  
Sor un cheval et gras et gros, *sallif*  
Fort et hardi et tost alant.  
Et mes sire Keus ot talant,  
Qu'il demanderoit la bataille.  
2230 Car queus que fust la definaille,

Il voloit comancier toz jorz

Les batailles et les estorz,

Ou il i eüst grant corroz.

Le roi apele devant toz

2235 Que ceste bataille li lest.

„Keus“, fet li rois, „des qu'il vos plect

Et devant toz l'avez rovee,

Ne vos doit pas estre vee. *forbiden" estate"*

Keus l'an mercie, puis si monte.

2240 S'or li puet feire un po de honte

Mes sire Yvains, liez an sera

Et mout volantiers li fera,

Que bien le reconoist as armes.

L'escu a pris par les enarmes,

2245 Et Keus le suen, si s'antresleissent,

Chevaus poignent, les lances beissent

Que il tenoient anpoigniees,

Un petit les ont aloigniees *strucked them out*

Tant que par les quamois les tindrent,

*jest, brother back stand  
and ready for it*

2250 Et a ce que il s'antrevindrent,

De teus cos ferir s'angoissierent,

Que andeus les lances froissierent

Et vont jusqu'anz es poinz fendant.

Mes sire Yvains cop si puissant

2255 Li dona que par son la sele

A fet Keus la torneboele *round shield*

Et li hiaumes an terre fiert.

Plus d'enui feire ne li quiert

Mes sire Yvains, einçois desçant

2260 A la terre et le cheval prant,

S'an fu mout bel a teus i ot,

Et fu assez, qui dire sot:

*+ the more long, the  
more he is so*

„Ahi, ahi! com or gisiez

Vos qui les autres despisiez!

*and it was very  
pleasant to touch persons  
the more they mania me*

2265 Et neporquant s'est il bien droiz

Qu'an le vos pardoint ceste foiz,

Car onques mes ne vos avint.“

A tant devant le roi s'an vint

- Mes sire Yvains, et par le frain  
2270 Menoit le cheval an sa main  
Por ce que il li voloit randre.  
„Sire“, fet il, „or feites prandre  
Cest cheval, que je mesferoie  
Se rien del vostre retenoie.“  
2275 „Et qui estes vos?“ fet li rois.  
„Ne vos conoistroie des mois, *for months*  
Se je nomer ne vos ooie *if I did not hear you name it*  
*without you* Ou desarmé ne vos veoie.“  
*answer on*  
2280 Lors s'est mes sire Yvains nomez,  
S'an fu Keus de honte assomez  
Et maz et morz et desconfiz,  
Qui dist qu'il s'an estoit foïz.  
Et li autre mout lié an sont,  
Qui de s'enor grant joie font.  
2285 Nes li rois grant joie an mena, *even*  
Et mes sire Gauvains an a  
Çant tanz plus grant joie que nus,  
Que sa compaignie amoit plus  
Que compaignie qu'il eüst  
2290 A chevalier que il seüst. *knew*  
Et li rois li requiert et prie,  
Se il li plest, que il li die,  
Comant il avoit exploitié;  
Car mout avoit grant coveitié  
2295 De savoir tote s'avanture:  
De voir dire mout le conjure.  
Et il li a trestot conté  
Et le servise et la bonté  
Que la dameisele li fist;  
2300 Onques de mot n'i antreprist *made no promise about it*  
Ne rien nule n'i oblia.  
Et après ce le roi pria  
Que il et tuit si chevalier  
Venissent o lui herbergier;  
2305 Car mout grant enor li feroient,  
Quant o lui herbergié seroient.

- Et li rois dit que volantiers  
Li feroit huit jorz toz antiers  
Enor et joie et compaignie.  
2310 Et mes sire Yvains l'an mercie,  
Ne de demore plus n'i font.  
Maintenant montent, si s'an vont  
Vers le chastel la droite voie.  
Et mes sire Yvains an anvoie  
2315 Devant la rote un escuier *twof. ant*  
Qui portoit un faucon gruier, *for hunting crane*  
Por ce que il ne sospreïssent  
La dame et que ses janz feïssent  
Contre le roi les rues beles.  
2320 Quant la dame oï les noveles,  
Del roi qui vient a mout grant joie.  
N'i a nul qui la novele oie,  
Qui n'an soit liez et qui ne mont.  
Et la dame toz les semont *exclamation*  
2325 Et prie qu'ancontre lui voïsent;  
Mes il ne tacent ne ne noïsent, *make noise*  
Que de feire sa volanté  
Estoiënt tuit antalanté.  
**A**NCONTRE le roi de Bretaingne  
2330 S'an vont sor granz chevaus d'Espaingne,  
Si saluent mout hautemant  
Le roi Artu premieremant  
Et puis sa compaignie tote.  
„Bien vaingne“, font il, „ceste rote  
2335 Qui de si prodomes est plainne!  
Beneoiz soit cil qui les mainne  
Et qui si buens ostes nos done!“  
*carte* Contre le roi li chastiaus tone *thunders*  
De la joie que l'an i fet.  
2340 Li drap de soie sont fors tret  
Et estandu a paremant,  
Et des tapiz font pavemant  
Et par les rues les estandent  
Contre le roi que il atandent;

- 2345 Et refont un autre aparoil,  
 Que por la cholor del soloil  
 Cuevrent les rues de cortinaes.  
 Li sain, li cor et les buisines <sup>signum (?) et "ben-ain"</sup>  
 Font le chastel si resoner <sup>trumpet</sup> <sup>knock bell</sup>
- 2350 Qu'an n'i oïst pas Deu toner. <sup>thunder</sup>  
 Contre lui dancent les puceles,  
 Sonent flaütes et fresteles, <sup>pipes</sup> <sup>"Fetisch"</sup>  
Timbre, tablettes et tabor.  
 D'autre part refont lor labor
- 2355 Li legier bacheler qui saillent.  
 Trestuit de joie se travaillent  
 Et a ceste joie reçoivent  
 Le roi si con feire le doivent.  
 Et la dame rest fors issue
- 2360 D'un drap anperial vestue,  
 Robe d'ermine tote fresche,  
 Sor son chief une garlandesche  
 Tote de rubiz atiriee,  
 Ne n'ot mie la chiere iriee,
- 2365 Einz l'ot si gaie et si riant  
 Qu'ele estoit au mien esciant  
 Plus bele que nule deesse.  
 Antor li fu la presse espesse  
 Et ~~disoient~~ trestuit a tire: <sup>manœuvre a stretch</sup>
- 2370 „Bien vaingne li rois et li sire  
 Des rois et des seignors del monde!“  
 Ne puet estre qu'a toz responde  
 Li rois qui vers lui voit venir  
 La dame a son estrier tenir.
- 2375 Mes ce ne vost il pas atandre,  
<sup>next</sup> Einz se hasta mout de desçandre,  
 Si desçandi lués qu'il la vit, <sup>as arms</sup>  
 Et ele le salue et dit:  
 „Bien vaingne par çant mile foiz
- 2380 Li rois, mes sire, et beneoiz  
 Soit mes sire Gauvains, ses niés.“  
 „Vostre janx cors et vostre chiés.“ <sup>body</sup> <sup>head</sup>

- Fet li rois, „bele criature,  
Et joïe et buene avanture!“  
2385 Lors l'anbrace parmi les flans *about the waist*  
Li rois come jantis et frans,  
Et ele lui tot a plain braz.  
Des autres parole ne faz,  
Comant ele les conjoï;  
2390 Mes onques nus parler n'oï  
De nule jant tant conjoïe,  
Tant enoree et tant servie.  
De la joie assez vos contasse,  
Se ma parole n'i gastasse;  
2395 Mes solemant de l'acointance  
Vuel feire une brief remembrance,  
Qui fu feite a privé consoil  
Antre la lune et le soloil. *sol. i. l. s.*  
Savez de cui je vos vuel dire?  
2400 Cil qui des chevaliers fu sire  
Et qui sor toz fu enorez  
Doit bien estre solauz clamez.  
Por mon seignor Gauvain le di,  
Que de lui est tot autresi  
2405 Chevalerie anluminee,  
Con li solauz la matinee  
Oevre ses rais et clarté rant  
Par toz les leus, ou il s'espant.  
Et de celi refaz la lune, *with other hand make it*  
2410 Don il ne puet estre que une  
De grant san et de corteisie.  
Et neporuec je nel di mie  
Solemant por son buen renon,  
Mes por ce que Lunete a non.  
*"not for this only  
by the hand of the  
author of the Romance"*  
2415 **L**A dameisele ot non Lunete  
Et fu une avenanz brunete,  
Tres sage et veziie et cointe.  
A mon seignor Gauvain s'acointe,  
Qui mout la prisë et mout l'aimme,  
2420 Et por ce s'amie la claimme

- Qu'ele avoit de mort garanti  
Son compaignon et son ami,  
Si li ofre mout son servise.  
Et ele li conte et devise,  
2425 A con grant painne ele conquist  
Sa dame tant que ele prist  
Mon seignor Yvain a mari,  
Et comant ele le gari  
Des mains a çaus qui le queroient;  
2430 Antr'aus estoit, si nel veoient.  
Mes sire Gauvains mout se rist  
De ce qu'ele li conte, et dist:  
„Ma dameisele, je vos doing  
Et a mestier et sanz besoing *with in case of need & without need*  
2435 Un tel chevalier con je sui.  
Ne me changiez ja por autrui,  
Se amander ne vos cuidiez.  
Je sui vostrë et vos soïiez  
D'ore an avant ma dameisele!“  
2440 „Vostre merci, sire!“ fet ele.  
Einsi cil dui s'antracointoient,  
Et li autre s'antredonoient;  
Car dames i ot tes nonante, 90  
Don chascune estoit bele et jante  
2445 Et noble et cointe, preuz et sage,  
Dameisele de haut parage;  
Si se pooient solacier  
Et d'acoler et de beisier  
Et de parler et de veoir  
2450 Et de delez eles seoir:  
Itant en orent il au mains. *obtain... 2443*  
Or a joie mes sire Yvains  
Del roi qui avuec lui demore.  
Et la dame tant les enore,  
2455 Chascun par soi et toz ansanble,  
Que tes fos i a, cui il sanble,  
Que d'amor vaingnent li atret *adventures*  
Et li sanblant qu'ele lor fet.

- Et cez puet l'an nices clamer,  
2460 Qui cuident qu'an les vuelle amer,  
Quant une dame est si cortoise,  
Qu'a un maleiteus adoise, *come n/p to "addinsant"*  
Si li fet joie et si l'acole.  
*myurum* Fos est liez de bele parole,  
2465 Si l'a an mout tost amusé. —  
A grant joie ont lor tans usé  
Trestote la semainne antiere:  
Deduit de bois et de riviere  
I ot mout qui le vost avoir.  
2470 Et qui vost la terre veoir,  
Que mes sire Yvains ot conquise  
An la dame que il ot prise,  
*to amant* Si se repot aler esbatre  
Ou des lieues ou trois ou quatre  
2475 Par les chastiaus d'iluec an tor.  
Quant li rois ot fet son sejour  
Tant qu'il n'i vost plus arester,  
Si refist son oirre aprester.  
Mes il avoient la semainne  
2480 Trestuit proiié et mise painne  
Au plus qu'il s'an porent pener,  
Que il an poissent mener  
Mon seignor Yvain avuec aus.  
„Comant? Seroiz vos or de çaus“,  
2485 Ce li dist mes sire Gauvains,  
„Qui por leur fames valent mains?  
Honiz soit de sainte Marie,  
Qui por anpirier se marie!  
Amander doit de bele dame,  
2490 Qui l'a a amie ou a fame,  
Si n'est puis droiz que ele l'aint,  
Que ses los et ses pris remaint.  
Certes ancor seroiz iriez  
De s'amor, se vos anpiriez;  
2495 Que fame a tost s'amor reprise,  
Ne n'a pas tort, s'ele desprise



- Celui qui de noiant anpire,  
Quant il est del reaume sire.  
Or primes doit vostre pris croistre!
- 2500 Ronpez le frain et le chevoistre, *hâte*  
S'irons tornoier moi et vos,  
Que l'an ne vos apiaut jalos.  
Or ne devez vos pas songier,  
Mes les tornoiemanz ongier, *frizement*
- 2505 Anprendre estorz et fort joster,  
Que que il vos doie coster!  
Assez songe qui ne se muet.  
Certes, venir vos an estuet,  
Que je serai an vostre ansaingne. *compagnie - miquia*
- 2510 Gardez que an vos ne remaingne,  
Biaus compainz, nostre compaignie,  
Qu'an moi ne faudra ele mie.  
Mervolle est, comant an a cure  
De l'eise qui toz jorz li dure.
- 2515 Biens adoucist par delaier,  
Et plus est buens a essaiier  
Uns petiz biens que l'an delaie  
Qu'uns granz que l'an adés essaie.  
Joie d'amor qui vient a tart
- 2520 Sanble la vert busche qui art,  
Qui de tant rant plus grant cholor  
Et plus se tient an sa valor,  
Con plus se tient a alumer.  
L'an puet tel chose acostumer,
- 2525 Qui mout est grevainne a retreire; *l'art de la balle*  
*visiter* Quant an le viaut, nel puet an feire. *général*  
Et por ce ne le di je mie,  
Se j'avoie si bele amie,  
Con vos avez, sire compainz,
- 2530 Foi que je doi Deu et ses sainz,  
Mout a anviz la leisseroie!  
Mien esciant fos an seroie.  
Mes teus consoille bien autrui,  
Qui ne savroit conseillier lui,

2535 Aussi con li preecheor,  
Qui sont desleal lecheor:  
Ansaingnent et dïent le bien  
Don il ne vuelent feire rien.“

2540 **M**ES sire Gauvains tant li dist  
Ceste chose et tant li requist,  
Qu'il li creanta qu'il iroit,  
Mes a sa dame le diroit,  
S'il an puet le congié avoir.  
Ou face folie ou savoir,

*and not fail* 2545 Ne leira que congié ne praingne  
De retorer soi an Bretaingne.  
La dame an a a conseil treite,  
Qui del congié pas ne se gueite,  
Si li dist: „Ma tres chiere dame,  
2550 Vos qui estes mes cuers et m'ame,  
Mes biens, ma joie et ma santez,  
Une chose me creantez

Por vostre enor et por la moie!“  
La dame tantost li otroie,  
2555 Qui ne set qu'il viaut dem'ander,  
Et dit: „Biaus sire, comander  
Me poez quanque buen vos iert.“  
Maintenant congié li requiert  
Mes sire Yvains, de convoier

2560 Le roi et d'aler tornoier,  
Que l'an ne l'apiaut recreant.  
Et ele dit: „Je vos creant  
Le congié jusqu'a un termine;  
Mes l'amors devandra haïne,

2565 Que j'ai a vos, seürs soiez,  
Certes, se vos trespassiiez  
Le terme que je vos dirai.  
Sachiez que ja n'an mantirai:  
Se vos mantez, je dirai voir.

2570 Se vos volez m'amor avoir  
Et de rien nule m'avez chiere,  
Pansez de revenir arriere

- A tot le mains jusqu'a un an  
Huit jorz après la saint Jehan:  
2575 Hui an cest jor sont les huitaves. *notave - eight days*  
De m'amor seroiz maz et haves, *brother I. 97*  
Se vos n'estes a icel jor  
Ceanz avuec moi a sejour."  
2580 **M**ES sire Yvains ploire et sospire  
Si fort qu'a painnes li puet dire:  
„Dame, cist termes est trop lons.  
Se je pooie estre colons *prison ?*  
Totes les foiz que je voudroie,  
Mout sovant avuec vos seroie.  
2585 Et je pri Dieu que, se lui plest,  
Ja tant demorer ne me lest.  
Mes teus cuide mout tost venir, *what son of them will*  
Qui ne set qu'est a avenir.  
Et je ne sai que m'avandra,  
2590 Se essoines me detandra *excuse, or not - will*  
De malage ne de prison;  
*sickened* S'avez de tant fet mesprison  
Que vos n'an avez mis defors *made an exception at last*  
Seviaus l'essoine de mon cors." *for the det. the qu'y body,*  
2595 „Sire“, fet ele, „et je l'i met.  
Et neporquant bien vos promet,  
Que, se Deus de mort vos defant,  
Nus essoines ne vos atant  
Tant con vos sovaingne de moi.  
2600 Mes or metez an vostre doi  
Cest mien anel que je vos prest.  
Et de la pierre, queus ele est,  
Vos dirai je tot an apert:  
Prison ne tient ne sanc ne pert  
2605 Nus amanz verais et leaus,  
Ne avenir ne li puet maus,  
Mes qu'il le port et chier le taingne  
Et de s'amie li sovaingne;  
Einçois devient plus durs que fers.  
2610 Il vos iert escuz et haubers.

- Et onques mes a chevalier  
 Ne le vos prester ne baillier,  
 Mes vos par chierté le doing gié.  
 Or a mes sire Yvains congié,  
 2615 S'a mout ploré au congié prendre.  
 Et li rois ne vost plus atandre  
 Por rien qu'an dire li seüst,  
 Einz li tarda qu'an lor eüst *et de... him. } le loir... deus }*  
 Toz lor palefroiz amenez  
 2620 Apareilliez et anfrenez.  
 Des qu'il le vost, mout tost fu fet,  
 Li palefroiz lor sont fors tret,  
 Si n'i a mes que del monter.  
 Ne sai que vos doie conter,  
 2625 Comant mes sire Yvains s'an part,  
 Et des beisiars qu'an li depart, *2.2. l'arfe*  
 Qui furent de lermes semé  
 Et de douçor anbaussemé. *"einbausen"*  
 Et del roi que vos conteroie,  
 2630 Comant la dame le convoie  
 Et ses puceles avuec li  
 Et ses seneschauz autresi?  
 Trop i feroie grant demore.  
 La dame por ce qu'ele plore  
 2635 Prie li rois de remenoir  
 Et de raler a son menoir.  
 Tant li pria que a grant painne  
 S'an retorna, sa jant an mainne.  
 2640 **M**ES sire Yvains mout a anviz *per*  
 S'est de la dame departiz  
 Et si que li cuers ne s'an muet.  
 Li rois le cors mener an puet,  
 Car del cuer n'an manra il point,  
 Qui si se tient et si se joint  
 2645 Au cuer celi qui se remaint,  
 Qu'il n'a pooir que il l'an maint.  
 Des que li cors est sanz le cuer,  
 Donc ne puet il vivre a nul fuer;

- Et se li cors sanz le cuer vit,  
2650 Tel mervoille nus hon ne vit.  
Ceste mervoille est avenue;  
Qu'il a la vie retenue  
Sanz le cuer qui estre i soloit,  
Que plus siure ne le voloit. *follow*  
2655 Li cuers a buene remenance,  
Et li cors est an esperance  
De retourner au cuer-arriere,  
Si fet cuer d'estrangle meniere ?  
D'esperance qui mout sovant  
2660 Traïst et fausse de covant.  
*\* tradiscent* Ja, ce cuit, l'ore ne savra,  
Qu'esperance traï l'avra; *when he had*  
Car se il un seul jor trespasse  
Del terme qu'il a pris a masse, *at the*  
2665 Mout a anviz trovera mes  
A sa dame triues ne pes.  
Je cuit qu'il le trespasera,  
Car departir nel leissera  
Mes sire Gauvains d'avuec lui; *from*  
2670 Car as tornois s'an vont andui  
Par toz les leus, ou l'an tornoie.  
Et li anz passe tote voie,  
Sel fist si bien mes sire Yvains  
Tot l'an, que mes sire Gauvains  
2675 Se penoit de lui enorer  
Et si le fist tant demorer  
Que trestoz li anz fu passez  
Et de l'autre an après assez,  
Tant que a la miaost vint, *mid-august*  
2680 Que li rois cort a Cestre tint,  
Et furent la voille devant  
Revenu d'un tornoiemant,  
Ou mes sire Yvains ot esté,  
S'an ot tot le pris aporté.  
2685 Et dit li contes, ce me sanble,  
Que li dui conpaignon ansamble

- Ne vostrent an vile desçandre, *lors*.  
Einz firent lor paveillon tandre  
Fors de la vile et cort i tindrent;  
2690 Qu'onques a cort au roi ne vindrent,  
Einçois vint li rois a la lor;  
Qu'avuec aus furent li meillor  
Des chevaliers et toz li plus.  
Antr'aus seoit li rois Artus,  
2695 Quant Yvains. tant ancomança  
A panser, que des lors an ça *from that time on*  
*congratuler a son fils* Que a sa dame ot congié pris  
*et il allongea a droite et a gauche* Ne fu si de panser surpris  
*avec la honte* 2700 Que covant manti li avoit  
Et trespassez estoit li termes.  
A grant painne tenoit ses lermes,  
Mes honte li feisoit tenir.  
Tant pansa que il vit venir  
2705 Une dameisele a droiture,  
Et venoit mout grant anbleüre *ambine going*  
Sor un palefroï noir bauçant; *deppeler*  
Devant le paveillon desçant,  
Que nus ne fu a son desçandre  
2710 Ne nus n'ala son cheval prandre.  
Et lués que ele pot veoir  
Le roi, si leissa jus cheoir  
Son mantel et desafublee  
S'an est el paveillon antree  
2715 Et tres devant le roi venue,  
Et dist que sa dame salue  
Le roi et mon seignor Gauvain  
Et toz les autres fors Yvain,  
Le desleal, le traïtor,  
2720 Le mançongier, le jangleor,  
Qui l'a leissiee et deceüe.  
„Bien a sa jangle aparceüe,  
Qui se feisoit verais amere, *lors*  
S'est faus et traïtres et lerre.

- 2725 Ma dame a cist lerre souduite, *seductio in partu d. m. l.*  
 Qui n'estoit de nul mal recuite, *provenit. l. a. d.*  
 Ne ne cuidoit pas a nul fuer  
 Qu'il li deüst anbler son cuer.  
 Cil n'anbient pas les cuers, qui aiment,
- 2730 *antecedent "les"* Si a teüs qui larrons les claimment, *deus a. d. m. l.*  
 Qui en amor vont faunoiant *desire*  
 Et si n'an sevent tant ne quant.  
 Li amis prant le cuer s'amie  
 Einsu qu'il ne li anble mie, *in anal a way it is*
- 2735 Einz le garde que ne li anbient *as that not*  
 Larron qui prodome resanbient.  
 Et cil sont larron ipocrite  
 Et traïtor qui metent lite *pleasure. "d. l. t. s. d. m. l."*  
 As cuers anbler, don aus ne chaut; *in which they dwell*
- 2740 Mes li amis, quel part qu'il aut,  
 Le tient chier et si le raporte.  
 Mes Yvains a ma dame morte,  
 Qu'ele cuidoit qu'il li gardast  
 Son cuer et si li raportast
- 2745 Einçois que fust passez li anz.  
 Yvains, mout fus or oblianz,  
 Que ne te pot resovenir  
 Que tu deüsses revenir  
 A ma dame jusqu'a un an.
- 2750 Jusqu'a la feste saint Jehan  
 Te dona ele de respit,  
 Et tu l'eüs an tel despit  
 Qu'onques puis ne t'an remanbra.  
 Ma dame paint an sa chanbre a *painte in her chamber*
- 2755 Trestoz les jorz et toz les tans;  
 Car qui aime, est an grant porpans,  
 N'onques ne puet prandre buen some,  
 Mes tote nuit conte et assome  
 Les jorz qui viennent et qui vont.
- 2760 Sez tu come li amant font?  
 Content le tans et la saison.  
 N'est pas venue sanz reison

- Sa complainte ne devant jor. *he is the proper time*  
Si ne di je rien por clamor, *enters a loud claim*  
2765 Mes tant di que traïz nos a  
Qui a ma dame t'esposa.  
Yvains, n'a mes cure de toi  
Ma dame, einz te mande par moi  
Que ja mes vers li ne revaingnes  
2770 Ne son anel plus ne detaingnes.  
Par moi que ci an presant vois  
Te mande que tu li anvois.  
Rant li, que randre le t'estuet."  
YVAINS respondre ne li puet,  
2775 Que sans et parole li faut.  
Et la dameisele avant saut,  
Si li oste l'anel del doi,  
Puis si comande a Deu le roi  
Et toz les autres fors celui  
2780 Cui ele leisse an grant enui.  
Et ses enuiz tot adés croist, *'cresce'*  
*(i) et al li bon desheres* Quant il ot tot li ancroist  
Et quanqu'il voit tot li enuie.  
*he will have liked to put himself to flight* Mis se voudroit estre a la fuie  
2785 Toz seus an si sauvage terre  
Que l'an ne le seüst ou querre,  
N'ome ne fame n'i eüst,  
Ne nus de lui rien ne seüst  
Ne plus que s'il fust an abisme.  
2790 Ne het tant rien con lui meïsme,  
Ne ne set, a cui se confort *he is comforted by*  
De lui qu'il meïsmes a mort; *him whom he has killed*  
*rather* Mes einz voudra le san changier  
Que il ne se puisse vangier *that he may avenge himself*  
2795 De lui qui joie s'est tolue. *or himself has taken away*  
D'antre les barons se remue,  
Qu'il crient antr'aus issir del san,  
Et de ce ne se gardoit l'an,  
Si l'an leissierent seul aler.  
2800 Bien sevent que de lor parler



- Ne de lor siegle n'a il soing. *... sans le soing*  
Et il va tant que il fu loing  
Des tantes et des paveillons.  
Lors li monta uns torbeillons  
2805 El chief si granz que il forsane,  
Lors se descire et se depane *... sans le soing*  
Et fuit par chans et par arees  
Et leisse ses janx esgarees,  
Qui se mervoillent, ou puet estre.  
2810 Querant le vont par trestout l'estre,  
Par les osteus as chevaliers  
Et par haies et par vergiers,  
Sel quierent la ou il n'est pas.  
Fuïant s'an ya plus que le pas  
2815 Tant qu'il trova delez un parc  
Un garçon qui tenoit un arc  
Et cinc saietes barbelees  
Qui mout ierent tranchanz et lees,  
S'ot tant de san que au garçon  
2820 Est alez tolir son arçon  
Et les saietes qu'il tenoit.  
Por ce mes ne li sovenoit  
De nule rien qu'il eüst faite.  
Les bestes par le bois agueite,  
2825 Si les ocit et si manjue  
La veneison trestote crue.  
Et tant conversa el boschage  
Com hon forsenez et sauvage,  
Qu'une meison a un hermite  
2830 Trova mout basse et mout petite,  
Et li hermites essartoit.  
Quant vit celui qui nuz estoit, *... n'ot*  
Bien pot savoir sanz nul redot  
Qu'il n'avoit mie le san tot;  
2835 Et si fist il, tres bien le sot.  
De la peur que il an ot  
Se feri an sa meisonete.  
De son pain et de s'iaue nete

- Par charité prist li prodon,  
 2840 Si li mist fors de sa meison  
 Desor une fenestre estroite.  
 Et cil vient la, qui mout covoitte  
 Le pain, si le prant et s'i mort.  
 Ne cuit que onques de si fort  
 2845 Ne de si aspre eüst gosté.  
 N'avoit mie cinc souz costé *cost 5 sous the bushel*  
 Li sestiers don fu fez li pains [2847.  
 Qui plus iert egres que levains, \*  
 D'orge pestriz atot la paille, \*  
 2850 Et avuec ce iert il sanz faille \*  
 Moisiz et ses come une escorce. \*  
 Mes li fains l'angoisse et esforce. \*  
 Tant que le pout li sot li pains; \*  
 Qu'a toz mangiers est sauce fains [2848.  
 2855 Bien destranpree et bien confite. *well-mixed, well-made*  
 Tot manja le pain a l'ermite [*distempere*] & well  
 Mes sire Yvains, que buen li sot,  
 Et but de l'iaue froide au pot.  
 Quant ot mangié, si se refiert  
 2860 El bois et cers et biches quiert.  
 Et li buens hon desoz son toit  
 Prie Deu, quant aler l'an voit,  
 Qu'il le defande et qu'il le gart,  
 Que mes ne vaingne cele part.  
 2865 Mes n'est riens, tant po de san et, *There is none out, howe-  
little sense he has yet*  
 Que an leu ou l'an bien li fet  
 Ne revaingne mout volantiers.  
 Puis ne passa uns jorz antiers,  
 Tant com il fu an cele rage,  
 2870 Que aucune beste sauvage  
 Ne li aportast a son huis.  
 Iceste vie mena puis,  
 Et li buens hon s'antremetoit  
 De l'escorchier et si metoit  
 2875 Assez de la veneison cuire,  
 Et li pains et l'iaue an la buire

*Souven  
made of barley ground*

*made of barley ground with pebble-like pebbles*

*musty & dry as bark*

*so much that the bread  
is like a loaf like porridge  
[pulling]*

- Estoit toz jorz sor la fenestre [2871.  
Por l'ome forsené repestre;  
S'avoit a mangier et a boivre  
2880 Veneison sanz sel et sanz poivre  
Et iaue froide de fontaine.  
Et li buens hon estoit an painne  
De cuirs vandre et d'acheter pain  
D'orge ou d'avainne ou d'autre grain,  
2885 S'ot puis tote sa livreison  
Pain a planté et veneison  
Qui li dura tant longuemant  
Qu'un jor le troverent dormant  
An la forest deus dameiseles  
2890 Et une lor dame avuec eles,  
De cui mesniee eles estoient.  
Vers l'ome nu que eles voient  
Cort et desçant l'une des trois,  
Mes mout le regarda einçois  
2895 Que rien nule sor lui veïst,  
Qui reconoistre li feïst;  
Si l'avoit ele tant veü  
Que tost l'eüst reconeü,  
Se il fust de si riche ator  
2900 Com il avoit esté maint jor.  
Au reconoistre mout tarda  
Et totes voies l'egarda  
Tant qu'an la fin li fu avis  
D'une plaie qu'il ot el vis,  
2905 Qu'une tel plaie el vis avoit  
Mes sire Yvains; bien le savoit,  
Qu'ele l'avoit sovant veüe.  
Par la plaie s'est parceüe  
Que ce est il, de rien n'an dote;  
2910 Mes de ce se mervuille tote  
Comant ce li est avenu  
Que si l'a trové povre et nu.  
Mout s'an saingne et mout s'an mervuille,  
Mes ne le bote ne n'esvoille,

*more trust*

2915 Einz prant son cheval, si remonte, [2909.

Puis vint as autres, si lor conte

S'avanture tot an plorant.

Ne sai qu'alasse demorant

Au conter le duel qu'ele fist,

2920 Mes plorant a sa dame dist:

„Dame, je ai Yvain trové,

Le chevalier miauz esprové .

Del monde et le miauz antechié. *possessed of such qualities*

Mes je ne sai, par quel pechié *by kitchy. Tache*

2925 Est au franc home mescheü.

Espoir aucun duel a eü,

Qui le fet ainsi demener;

Qu'an puet bien de duel forsener.

Et savoir et veoir puet l'an

2930 Qu'il n'est mie bien an son san;

Que ja voir ne li avenist

Que si vilmant se contenist,

Se il n'eüst le san perdu.

Car li eüst or Deus randu *means that God had*

2935 Le san au miauz qu'il eüst onques, *in the best manner*

Et puis si li pleüst adonques *he ever had it*

Qu'il remassist an vostre aïe!

Car trop vos a mal anvaïe

Li cuens Aliers qui vos guerroe.

2940 La guerre de vos deus verroie

A vostre grant enor finee,

Se Deus si buene destinee

Vos donoît que il revenist

An son san et s'antremeïst

2945 De vos eidier a cest besoing.“

La dame dist: „Or n'aïiez soing!

Que certes, se il ne s'an fuit,

A l'aïe de Deu, ce cuit,

Li osterons nos de la teste

2950 Tote la rage et la tanpeste.

Mes tost aler nos an covient!

Car d'un oignemant me sovient

- Que me dona Morgue la sage, [2947.  
Et si me dist que nule rage  
2955 N'est an teste que il n'an ost."  
Vers le chastel s'an vont tantost,  
Qui pres iert, qu'il n'i avoit pas  
Plus de demie liue un pas,  
As liues qui el país sont;  
2960 Car a mesure des noz font  
Les deus une, les quatre deus.  
Et cil remest dormant toz seus,  
Et cele va l'oignemant querre.  
La dame un suen escriu *deserre, opens*  
2965 S'an tret la boiste et si la charge  
A la dameisele, et trop large  
Li prie que ele n'an soit,  
Les tangles seulement l'an froit,  
Qu'aillors point metre n'an besoingne.  
2970 Les tangles solumant l'an oingne  
Et le remenant bien li gart,  
Qu'il n'a point de mal autre part  
Fors que solumant el cervel.  
Robe veire, cote et mantel  
2975 Li fet porter de soie an grainné.  
Cele li porte et si li mainne  
An destre un palefroï mout buen.  
Et avuec ce i met del suen  
Chemise et braies deliées  
2980 Et chaucès nueves bien tailliées;  
Atot ice mout tost s'an va.  
Ancor celui dormant trova  
La ou ele l'avoit leissié.  
Ses chevaus met an un pleissié,  
2985 Ses atache et lie mout fort  
Et puis s'an vient la ou cil dort  
Atot la robe et l'oignemant;  
Et fet mout tres grant hardemant,  
Que del forsené tant s'aproche  
2990 Qu'ele le menoie et atоче,

- Et prant l'oignemant, si l'an oint [2985.  
Tant com an la boiste an a point,  
Et sa garison tant covoite  
Que de l'oindre par tot esploite,  
2995 Si li met trestot an despanse;  
Que ne li chaut de la defanse *does not care for the prohibition of philosophy*  
Sa dame ne ne l'an sovient.  
Plus an i met que ne covient,  
Mes bien, ce li est vis, l'anploie. *it seemed to him*  
3000 Les tanples et le front l'an froie *fricare. rubs*  
Et tot le cors jusqu'a l'ortoil.  
Tant li froia au chaut soloil  
Les tanples et trestot le cors  
Que del cervel li issi fors  
3005 La rage et la melancolie.  
Mes del cors oindre fist folie,  
Qu'il ne l'an estoit nus mestiers.  
S'il an i eüst cinc sestiers,  
S'eüst ele autel fet, ce cuit.  
3010 La boiste an porte, si s'an fuit,  
Si s'est vers ses chevaus reposte.  
Mes la robe mie n'an oste  
Por ce que, se Deus le ravoie, *bring him back (other night) not*  
Que apareilliee la voie *that he may see it ready*  
3015 Et qu'il la praingne et qu'il s'an veste.  
Deriere un grant chasne s'aresta *back - chaise*  
Tant que cil ot dormi assez,  
Qui fu gariz et respassez,  
Et rot son san et son memoire.  
*recovered - relapsed*  
*naked* 3020 Mes nuz se voit com un ivoire, *something made of ivory*  
S'a grant honte et plus grant eüst,  
Se il s'avanture seüst,  
Mes n'an set plus que nuz se trueve.  
Devant lui voit la robe nueve,  
3025 Si se mervoille a desmesure,  
Comant et par quel avanture  
Cele robe estoit la venue;  
Mes de sa char que il voit nue

- Est trespanse et esbaiz, |3023.  
3030 Et dit que morz est et traiz.  
S'einsi l'a trové ne veü  
Riens nule qui l'et coneü.  
Et tote voie si se vest  
Et regarde par la forest,  
3035 S'il verroit nule ame venir.  
Lever se cuide et sostenir,  
Mes ne puet tant qu'aler s'an puisse.  
Mestiers li est qu'aïe truisse,  
Qui li aït et qui l'an maint.  
3040 Car si l'a ses griez maus ataint  
Qu'a painnes puet sor piez ester.  
Or mes n'i viaut plus arester  
La dameisele, einz est montee  
Et est par delez lui alee  
3045 Si con s'ele ne l'i seüst.  
Et cil qui grant mestier eüst  
D'aïe, ne li chaussist quel,  
Qui le menast jusqu'a ostel,  
Tant que il refust an sa force,  
3050 De li apeler mout s'esforce.  
Et la dameisele autresi  
Va regardant environ li  
Con s'ele ne sache qu'il a.  
Esbaïe va ça et la,  
3055 Que droit vers lui ne viaut aler.  
Et cil comance a rapeler:  
„Dameisele, de ça! de ça!“  
Et la dameisele adreça  
Vers lui son palefroi anblant.  
3060 Cuidier li fist par tel sanblant  
Qu'ele de lui rien ne savoit,  
N'onques mes veü ne l'avoit.  
Et san et corteisie fist.  
Quant devant lui fu, si li dist:  
3065 „Sire chevaliers, que volez,  
Qui a tel besoing m'apelez?“

- „Ha!“ fet il, „dameisele sage, [3061.  
Trovez me sui an cest boschage,  
Je ne sai, par quel mescheance.  
3070 Por Deu et por vostre creance  
Vos pri que an toz guerredons  
Me prestoiz ou donoiz an dons  
Cest palefroï que vos menez.“  
„Volantiers, sire; mes venez  
3075 Avuec moi la ou je m'an vois.“  
„Quel part?“ fet il. — „Fors de cest bois  
Jusqu'a un chastel ci selonc.“  
„Dameisele, or me dites donc  
Se vos avez mestier de moi?“ *meist*  
3080 „Oïl“, fet ele, „mes je croi  
Que vos n'estes mie bien sains.  
Jusqu'a quinzainne a tot le mains  
Vos covandroit a sejour estre.  
Cest cheval que je maing an destre  
3085 Prenez, s'irons jusqu'a l'ostel.“  
Et cil qui ne demandoit el  
Le prant et monte, si s'an vont  
Tant que il vindrent a un pont  
*rap. aus* Don l'iaue estoit rade et bruianz. *miny*  
3090 Et la dameisele rue anz  
La boïste qu'ele porte vuide.  
Einsi vers sa dame se cuide  
De son oïgnemant escuser,  
Qu'ele dira que au passer  
3095 Del pont einsi li meschaï  
Que la boïste an l'iaue chaï;  
Por ce que desoz li çopa  
Ses palefroiz, li eschapa *stumble*  
Del poing la boïste, et a bien pres  
3100 Que ele ne chaï après,  
Mes adonc fust la perte graindre.  
Ceste mançonge voudra faindre  
Quant devant sa dame iert venue.  
Ansanble ont lor voie tenue



- 3105 Tant que au chastel sont venu, [3099.  
Si a la dame retenu  
Mon seignor Yvain lieemant,  
Et sa boiste et son oignement  
Demanda a sa dameisele,
- 3110 Mes ce fu seul a seul; et cele  
Li a la mançoenge reitreite  
Si grant com ele l'avoit feite,  
Que le voir ne l'an osa dire;  
S'an ot la dame mout grant ire
- 3115 Et dist: „Ci a mout leide perte  
Et de ce sui seüre et certe  
Qu'ele n'iert ja mes recovree.  
Mes des que la chose est alee,  
Il n'i a que del consirrer. *no can only reflect on it*
- 3120 Tel hore cuide an desirrer  
Son bien, qu'an desirre son mal, *when he thinks of his evil*  
Si con gié qui de cest vassal  
Cuidoie bien et joie avoir,  
Si ai perdu de mon avoir
- just as I from this  
knight thought to have  
joy & have lost of  
my possessions*  
3125 Tot le meillor et le plus chier.  
Neporquant je vos vuel proïier  
De lui servir sor tote rien.“  
„Ha! dame, or dites vos mout bien!  
Car ce seroit trop vilains jeus,
- 3130 Qui d'un damage feroit deus.“ *(who) of me should.*  
**A** tant de la boiste se teisent  
Et mon seignor Yvain aisent  
De quanqu'eles pueent et sevent,  
Sel baingnent et son chief li levent
- 3135 Et le font rere et reoignier;  
Car l'an li poïst anpoignier  
La barbe a plain poing sor la face.  
Ne viaut chose qu'an ne li face:  
S'il viaut armes, an li atorne,
- 3140 S'il viaut cheval, an li sejourne *the, keep one for him*  
Bel et grant et fort et hardi.  
Tant sejourna qu'a un mardi

- Vint au chastel li cuens Aliers [3137.  
A serjanz et a chevaliers  
3145 Et mirent feus et prirent proies,  
Et cil del chastel totes voies  
Montent et d'armes se garnissent,  
Armé et desarmé s'an issent  
Tant que les coreors ataignent,  
3150 Qui por aus foïr ne se daingnent,  
Einz les atendent a un pas.  
Et mes sire Yvains fiert el tas, *stillas me the man*  
Qui tant a esté sejoinez  
Qu'an sa force fu retornez,  
3155 Si feri de si grant vertu  
Un chevalier parmi l'escu  
Qu'il mist an un mont, ce me sanble,  
Cheval et chevalier ansanble,  
N'onques puis cil ne releva;  
3160 Qu'el vandre li cuers li creva,  
Et fu parmi l'eschine frez.  
Un petit s'est arriere trez *d'au*  
Mes sire Yvains et si recuevre,  
Trestoz de son escu se cuevre  
*spurs* 3165 Et point por le pas desconbrer. *To clear the passage*  
Si tost ne poïst an nonbrer  
Et un et deus et trois et quatre,  
Que l'an ne li veïst abatre [3162.  
Plus tost et plus delivremant [3164.  
3170 Quatre chevaliers erraumant. [3163.  
Et cil qui avuec lui estoient [3165.  
Por lui grant hardemant prenoient;  
Que teus a povre cuer et lasche,  
Quant il voit qu'uns prodon antasche  
3175 Devant lui une grant besoingne,  
Que maintenant honte et vergoingne  
Li cort sus et si giete fors  
Le povre cuer qu'il a el cors,  
Si li done sotainemant  
3180 Cuer de prodome et hardemant.

- Einsi sont cil devenu preu, [3175.  
 Si tient mout bien chascuns son leu  
 An la meslee et an l'estor.  
 Et la dame fu an la tor  
 3185 De son chastel montee an haut  
 Et vit la meslee et l'asaut *assaut fait conquerr*  
 Au pas desresnier et conquerre *assaut fait conquerr*  
 Et vit assez gisanz par terre *assaut fait conquerr*  
 Des afolez et des ocis *pass.*  
 3190 Des suens et de ses anemis,  
 Mes plus des autres que des suens.  
 Car li cortois, li preuz, li buens,  
 Mes sire Yvains tot autresi  
 Les feisoit venir a merci  
 3195 Con li faucons fet les cerceles.  
 Et disoient et cil et celes  
 Qui el chastel remés estoient  
 Et des batailles esgardoient:  
 „Haï! con vaillant chevalier!  
 3200 Con fet ses anemis pleissier,  
 Con roidemant il les requiert!  
 Tot autresi antr'aus se fiert  
 Con li lions antre les dains,  
 Quant l'angoisse et chace la fains.  
 3205 Et tuit nostre autre chevalier  
 An sont plus hardi et plus fier,  
 Que ja, se par lui seul ne fust,  
 Lance brisiee n'i eüst  
 N'espee treite por ferir.  
 3210 Mout doit an amer et cherir  
 Un prodome, quant an le trueve.  
 Veez or comant cil se prueve,  
 Veez com il se tient an ranc,  
 Veez com il portaint de sanc  
 3215 Et sa lance et s'espee nue,  
 Veez comant il les remue,  
 Veez comant il les antasse,  
 Com il lor vient, com il lor passe,

- Com il ganchist, com il trestorne; [3213.  
3220 Mes au ganchir petit sejourne  
Et po demore an son retor.  
Veez quant il vient an l'estor,  
Com il a po son escu chier,  
Que tot le leisse detranchier.  
3225 N'an a pitié ne tant ne quant,  
Mes mout le veomes an grant  
Des cos vangier, que l'an li done.  
Qui de trestot le bois d'Argone  
Li avroit fet lances, ce cuit,  
3230 N'an avroit il nule anquenuit;  
Qu'an ne l'an set tant metre el *fautre fel*  
Qu'il nes peçoit et demant autre. *[Alas or saddle  
where lance rest  
is covered with felt]*  
Et veez comant il le fet  
De l'espee, quant il la tret!  
3235 Onques ne fist de Durandart  
Rolanz de Turs si grant essart  
An Roncevaus ne an Espaingne!  
Se il eüst an sa conpaingne  
Auques de si buens conpaignons,  
3240 Li fel de cui nos nos plaignons  
S'an alast ancui desconfiz  
Ou il remassist toz honiz.  
Et dient que *puer* seroit nee, *[fuchili connoted with  
bonnes lances with  
sues]*  
Cui il avroit s'amor donee,  
3245 Qui si est as armes poissanz  
Et desor toz reconnoissanz  
Si con cierges antre chandoiles  
Et la lune antre les estoiles  
Et li solauz desor la lune.  
3250 Et de chascun et de chascune  
A si les cuers que tuit voudroient  
Por la proesce qu'an lui voient  
Que il eüst la dame prise,  
Si fust la terre an sa justise.  
3255 **E**INSI tuit et totes prisoient *m + f*  
Celui don verité disoient,

(Yvain)  
if he only had his company  
with a good companion  
the knight whom we complain  
of himself etc.

- Car çaus de la a si atainz [3251.  
 Que il s'an fuient qui ainz ainz. *(who smokes smokes)*  
 Mes il les anchaue de pres *(as fast as possible)*
- 3260 Et tuit si conpaignon après;  
 Que lez lui sont aussi seür  
 Con s'il fussent anclos de mur  
 Haut et espés de pierre dure.  
 La chace mout longuemant dure
- 3265 Tant que cil qui fuient estanchent *(stop)*  
 Et cil qui chacent les detranchent  
 Et lor chevaus lor esboelent. *(become wild)*  
 Li vif desor les morz roelent,  
 Si s'antrafolent et ocïent.
- 3270 Leidemant s'antrecontralient:  
 Et li cuens tot adés s'an fuit  
 Et mes sire Yvains le conduit,  
 Qui de lui siure ne se faint. *"fingere" (faint, to show)*  
 Tant le chace que il l'ataint
- 3275 Au pié d'une ruiste montee, *(rough \* moutain)*  
 Et ce fu mout pres de l'antree  
 D'un fort recet qui estoit suens.  
 Iluec fu retenuz li cuens,  
 Qu'onques nus ne li pot eidier,
- 3280 Et sanz trop longuemant pleidier  
 An prist la foi mes sire Yvains.  
 Car des que il le tint as mains  
 Et il furent seul per a per,  
 N'i ot neant de l'eschaper
- 3285 Ne del ganchir ne del defandre,  
 Einz li plevi qu'il s'iroit randre *"p. s'irere"*  
 A la dame de Noroison,  
 Si se metroit an sa prison  
 Et feroit pes a sa devise.
- 3290 Et quant il an ot la foi prise,  
 Si li fist son chief desarmer  
 Et l'escu de son col oster  
 Et l'espee li randi nue.  
 Ceste enors li est avenue

- 3295 Qu'il an mainne le conte pris, [3289.  
 Si le rant a ses anemis  
 Qui n'an font pas joie petite.  
 Mes einz fu la novele dite  
 Au chastel, que il i venissent.
- 3300 Ancontre tuit et totes issent  
 Et la dame devant toz vient.  
 Mes sire Yvains par la main tient  
 Son prisonier, si li presante.  
 Sa volanté et son creante
- 3305 Fist lors li cuens outreemant  
 Et par foi et par seiremant  
 Et par ploiges l'an fist seüre.  
 Ploiges li done et si li jure  
 Que toz jorz mes pes li tandra
- 3310 Et ses pertes restoerra,  
 Quanqu'ele mosterra par prueves,  
 Et refera ses meisons nueves  
 Que il avoit par terre mises.  
 Quant cez choses furent asises
- 3315 Einsî com a la dame sist,  
 Mes sire Yvains congié li quist.  
 Mes ele ne li donast mie,  
 Se il a fame ou a amie  
 La vossist prandre et noçoier.
- 3320 Mes nes siure ne convoier *Le d. n'est pas si humble*  
 Ne se vost il leissier un pas, *to be a man of letters*  
 Einz s'an parti enes le pas,  
 Qu'onques rien n'i valut proiere.  
 Or se mist a la voie arriere
- 3325 Et leissa mout la dame iriee  
 Que il avoit mout faite liee.  
 Et con plus liee l'avoit faite,  
 Plus li poise et plus li desheite  
 Quant il ne viaut plus demorer;
- 3330 Qu'ele le vossist enorer  
 Et sel feïst, se lui pleüst,  
 Seignor de quanques ele eüst,

- Ou ele li eüst donees [3327.  
Por son servise granz soudees,  
3335 Si granz com il les vossist prendre.  
Mes il n'i vost onques antandre  
Parole d'ome ne de fame.  
Des chevaliers et de la dame  
S'est partiz, mes que bien lor poist, *although it looks like there*  
3340 Que plus retenir ne lor loist. *"liet"*  
**M**ES sire Yvains pansis chemine  
Par une parfonde gaudine *40. 1. 1*  
Tant qu'il oï anmi le gaut  
Un cri mout dolereus et haut,  
3345 Si s'adreça lors vers le cri  
Cele part ou il l'ot oï.  
Et quant il parvint cele part,  
Vit un lion an un essart  
Et un serpent qui le tenoit  
3350 Par la coe et si li ardoit  
Trestoz les rains de flame ardent.  
N'ala pas longues regardant  
Mes sire Yvains cele mervolle.  
A lui meismes se consoille,  
3355 Au quel des deus il eidera.  
Lors dit qu'au lion secorra;  
*to* Qu'a venimeus et a felon  
Ne doit an feire se mal non.  
Et li serpanz est venimeus,  
3360 Si li saut par la boche feus,  
Tant est de felenie plains.  
Por ce panse mes sire Yvains  
Qu'il l'ocirra premieremant.  
L'espee tret et vient avant  
3365 Et met l'escu devant sa face,  
Que la flame mal ne li face,  
Que il gitoit parmi la gole *at first it is "Mural" mural*  
Qui plus estoit lee d'une ole. *at first it is "Mural" mural*  
Se li lions après l'asaut,  
3370 La bataille pas ne li faut.

- Mes que que l'an avaingne après, [3365.  
Eidier li voudra il adés;  
Que pitiez li semont et prie  
Qu'il face secors et aïe  
3375 A la beste jantil et franche.  
A l'espee qui soef tranche  
Va le felon serpent requerre,  
Si le tranche jusqu'an la terre  
Et an deus meitiez le tronçone, *medialatis*  
3380 Fiert et refiert et tant l'an done  
Que tot le demince et despiece.  
Mes il li covint une piece  
Tranchier de la coe au lion  
Por la teste au serpent felon  
3385 Qui par la coe le tenoit;  
Tant con tranchier an convenoit  
An trancha, qu'onques mains ne pot.  
Quant le lion delivré ot, *lesse + un el mort*  
Cuida qu'a lui le covenist  
3390 Conbatre et que sor lui venist;  
Mes il ne le se pansa onques.  
Oez que fist li lions donques!  
Il fist que frans et de bon' eire,  
Que il li comança a feire  
3395 Sanblant que a lui se randoit,  
Et ses piez joinz li estandoit  
Et vers terre ancline sa chiere,  
S'estut sor les deus piez deriere  
Et puis si se ragenoilloit  
3400 Et tote sa face moilloit  
De lermes par humilité.  
Mes sire Yvains par verité  
Set que li lions l'an mercie  
Et que devant lui s'umilie  
3405 Por le serpent qu'il avoit mort  
Et lui delivré de la mort,  
Si li plest mout ceste avanture.  
Por le venin et por l'ordure



- Del serpent essuie s'espee, [3403.  
 3410 Si l'a el fuerre rebotee, *thrust back into cat's paw*  
 Puis si se remet a la voie.  
 Et li lions lez lui costoie;  
 Que ja mes ne s'an partira,  
 Toz jorz mes avuec lui ira;  
 3415 Que servir et garder le viaut.  
 Devant a la voie s'aquiant *se recollects it goes on ahead*  
*snuffes* Tant qu'il santi desoz le vant, *under the wings*  
 Si com il s'an aloit devant,  
 Bestes sauvages an pasture,  
 3420 Si le semont fains et nature  
 D'aler an proie et de chacier  
 Por sa vitaille porchacier;  
 Ce viaut nature qu'il le face.  
 Un petit s'est mis an la trace  
 3425 Tant que son seignor a mostré,  
 Qu'il a santi et ancontré  
 Vant et fler de sauvage beste. *scant*  
 Lors le regarde, si s'areste,  
 Que il le viaut servir an gre;  
 3430 Car ancontre sa volanté  
 Ne voudroit aler nule part.  
 Et cil parçoit a son esgart  
 Qu'il li mostre que il l'atant.  
 Bien l'aparçoit et bien l'antant  
 3435 Que s'il remaint il remandra,  
 Et se il le siut il prandra  
 La veneison qu'il a santie.  
*callon* Lors le semont et si l'escrie *an he would have done doo*  
 Aussi com uns brachez feïst. *uns and fast pl*  
 3440 Et li lions maintenant mist  
 Le nes au vant qu'il ot santi,  
 Ne ne li ot de rien manti;  
 Qu'il n'ot pas une archiee alce,  
 Quant il vit an une valee  
 3445 Tot seul pasturer un chevruel.  
 Cestui prandra il ja son vuel,

- Et il si fist au premier saut, [3441.  
 Puis si an but le sanc tot chant.  
 Quant ocis l'ot, si le gita  
 3450 Sor son dos et si l'an porta  
 Tant que devant son seignor vint,  
 Qui puis an grant chierté le tint [3446.  
 [Et a lui a pris conpaignie \*  
 A trestoz les jorz de sa vie] \*
- 3455 Por la grant amor qu'an lui ot. [3447.  
 Ja fu pres de nuit, si li plot  
 Qu'ilueques se herbergeroit  
 Et del chevruel escorcheroit  
 Tant com il an voudroit mangier.  
 3460 Lors le comance a escorchier,  
 Le cuir li fant desor la coste,  
 De la longe un lardé li oste *fat piece - lardatur*  
 Et tret le feu d'un chaillo bis, *Cf. Dr. J. J. A. L. G. III. 578*  
 Si l'a de seche busche espris
- 3465 Et met an une broche an rost  
 Son lardé cuire au feu mout tost,  
 Sel rosti tant que toz fu cuiz.  
 Mes del mangier fu nus deduiz;  
 Qu'il n'i ot pain ne vin ne sel,  
 3470 Ne nape ne coutel ne el.  
 Que qu'il manja, devant lui jut  
 Ses lions, qu'onques ne se mut,  
 Einz l'a tot adés regardé  
 Tant que il ot de son lardé
- 3475 Tant mangié que il n'an pot plus.  
 Del chevruel tot le soreplus  
 Manja li lions jusqu'as os.  
 Et cil tint son chief a repos  
 Tote la nuit sor son escu
- 3480 A tel repos come ce fu;  
 Et li lions ot tant de sans  
 Qu'il veilla et fu an espans  
 Del cheval garder, qui peissoit  
 L'erbe qui petit l'angreissoit.

*blackish rock*

- 3485 **A** U matin s'an revont ansanble [3477.  
Et itel vie, ce me sanble,  
Com il orent la nuit menee,  
Ont ansanble andui demenee  
Pres trestote cele semaine  
3490 Tant qu'avanture a la fontainne  
Desoz le pin les amena.  
La por un po ne forsenà  
Mes sire Yvains autre foiiee  
Quant la fontainne ot aprochiee  
3495 Et le perron et la chapele.  
Mil foiz las et dolanz s'apele  
Et chiet pasmez, tant fu dolanz;  
Et s'espee qui fu colanz  
Chiet del fuerre, si li apointe  
3500 As mailles del hauberc la pointe  
An droit le col pres de la joe.  
N'i a maille qui ne descloie,  
Et l'espee del col li tranche  
La char desoz la maille blanche  
3505 Tant qu'ele an fist le sanc cheoir.  
Li lions cuide mort veoir  
Son compaignon et son seignor.  
Einz de rien nule duel greignor  
N'oïstes conter ne retreire,  
3510 Qu'il comança tantost a feire!  
Il se detort et grate et crie  
Et s'a talant que il s'ocie  
De l'espee don li est vis  
Que son seignor avoit ocis.  
3515 A ses danz l'espee li oste  
Et sor un fust gisant l'acoste  
Et deriere a un tronc l'apuie,  
Qu'ele ne ganchisse ne fuie  
Quant il i hurtera del piz.  
3520 Ja fust ses voloires aconpliz  
Quant cil de pasmeisons revint,  
Et li lions son cors retint,

- Qui a la mort toz acorsez [3515.  
Coroit come pors aorsez  
3525 Qui ne prant garde, ou il se fiere.  
Mes sire Yvains an tel meniere  
Dejoste le perron se pasme,  
Au revenir mout fort se blasme  
De l'an que trespasé avoit,  
3530 Por quoi sa dame le haoit,  
Et dit: „Que fet que ne se tue  
Cist las qui joie s'est tolue?  
Que faz je, las, qui ne m'oci?  
Comant puis je demorer ci  
3535 Et veoir les choses ma dame?  
An mon cors por qu'arreste l'ame?  
Que fet ame an si dolant cors?  
S'ele s'an iert alee fors,  
Ne seroit pas an tel martire.  
3540 Haïr et blasmer et despire  
Me doi voir mout et je si faz.  
Qui pert la joie et le solaz  
Par son mesfet et par son tort,  
Mout se doit bien haïr de mort.  
3545 Haïr et ocirre se doit;  
Et gié, tant con nus ne me voit,  
Por quoi m'esperng que ne me tu?  
Don n'ai je cest lion veü  
Qui por moi a si grant duel fet  
3550 Qu'il se vost m'espee antreset  
Parmi le piz el cors boter?  
Et je doi la mort redoter,  
Qui a duel ai joie changiee?  
De moi s'est la joie estrangiee —  
3555 Joie? La ques? N'an dirai plus;  
Que ce ne porroit dire nus,  
S'ai demandee grant oiseuse.  
Des joies fu la plus joieuse  
Cele qui m'iert aseüree;  
3560 Mes mout m'ot petite duree.

Et qui ce pert par son mesfet, [3553.  
N'est droiz que buene aventure et.“

- Q**UE que il einsi se demante,  
Une cheitive, une dolante  
3565 Estoit an la chapele anclose,  
Qui vit et oï ceste chose  
Par le mur qui estoit crevez.  
Maintenant qu'il fu relevez  
De pasmeisons, si l'apela.  
3570 „Deus!“ fet ele, „cui oi ge la?  
Qui est qui se demante si?“  
Et cil li respont: „Et vos, qui?“  
„Je sui“, fet ele, „une cheitive,  
La plus dolante riens qui vive.“  
3575 Et cil respont: „Tes, fole riens!  
Tes diaus est joie, tes maus biens  
Anvers le mien don je languis.  
Tant con li hon a plus apris  
A delit et a joie vivre,  
3580 Plus le desvoie et plus l'enivre  
Diaus, quant il l'a, que un autre home;  
Uns foibles hon porte la some  
Par us et par acostumance,  
Qu'uns autre de greignor puissance  
3585 Ne porteroit por nule rien.“  
„Par foi“, fet ele, „je sai bien  
Que c'est parole tote voire;  
Mes por ce ne fet mie a croire  
Que vos aïiez plus mal de moi;  
3590 Et por ce mie ne le croi,  
Qu'il m'est avis que vos poez  
Aler quel part que vos volez,  
Et je sui ci anprisonee,  
Si m'est tes faeisons donee  
3595 Que demain serai ceanz prise  
Et livree a mortel juïse.“  
„Ha, Deus!“ fet il, „por quel forfet?“  
„Sire chevaliers, ja Deus n'et

- De l'ame de mon cors merci [3591.  
3600 Se je l'ai mie deservi!  
Et neporquant je vos dirai  
Le voir, que ja n'an mantirai,  
Por quoi je sui ci an prison:  
L'an m'apele de traïson,  
3605 Ne je ne truis qui m'an defande  
Que l'an demain ne m'arde ou pande."  
„Or primes“, fet il, „puis je dire  
Que li miens diaus et la moie ire  
A la vostre dolor passee;  
3610 Qu'estre porriiez delivree  
Par cui que soit de cest peril.  
Don ne porroit ce estre?“ „Oïl.  
Mes je ne sai ancor par cui.  
Il ne sont el monde que dui  
3615 Qui osassent por moi defandre  
Vers trois homes bataille anprendre."  
„Comant, por Deu, sont il donc troi?“  
„Oïl, sire, a la moie foi.  
Trois sont qui traître me claimment."  
3620 „Et qui sont cil qui tant vos aiment,  
Don li uns si hardiz seroit  
Qu'a trois conbatre s'oseroit  
Por vos sauver et garantir?“  
„Je le vos dirai sanz mantir:  
3625 Li uns est mes sire Gauvains  
Et li autre mes sire Yvains,  
Por cui demain serai a tort  
Livree a martire de mort."  
„Por cui?“ fet il, „qu'avez vos dit?“  
3630 „Sire, se Damedeus m'aït,  
Por le fil au roi Urien."  
„Or vos ai antandue bien,  
Mes vos n'i morroiz ja sanz lui.  
Gié meïsmes cil Yvains sui,  
3635 Por cui vos estes an esfroi;  
Et vos estes cele, ce croi,

- Qui an la sale me gardastes, [3629.  
Ma vie et mon cors me sauvastes  
Antre les deus portes colanz,  
3640 Ou je fui pansis et dolanz  
Et angoisseus et antrepris.  
Morz i eüsse esté ou pris  
Se ne fust vostre buene aïe.  
Or me dites, ma douce amie:  
3645 Qui sont cil qui de traïson  
Vos apelent et an prison  
Vos ont anclose an cest reclus?“  
„Sire, nel vos celerai plus  
Des qu'il vos plect que jel vos die.  
3650 Voirs est que je ne me fains mie  
De vos eidier an buene foi.  
Par l'amonestement de moi  
Ma dame a seignor vos reçut,  
Mon los et mon consoil an crut;  
3655 Et, par la sainte Paternostre,  
(Plus por son preu que por le vostre  
Le cuidai feire et cuit encore,  
Itant vos an réconois ore)  
S'enor et vostre volanté  
3660 Porquis, se Deus me doint santé!  
Mes quant ç'avint que vos eüistes  
L'an trespasé que vos deüistes  
Revenir a ma dame ça,  
Ma dame a moi se correça  
3665 Et mout se tint a deceüe  
De ce qu'ele m'avoit creüe.  
Et quant ce sot li seneschaus,  
Uns fel, uns lerre, uns desleaus,  
Qui grant anvie me portoît  
3670 Por ce que ma dame creoit  
Moi plus que lui de maint afeire,  
Si vit bien que or pooit feire  
Antre moi et li grant corroz.  
An plainne cort et oiant toz

- 3675 M'amist que por vos l'oi traïe. [3667.  
Et je n'oi conseil ne aïe  
Fors que moi sole qui savoie  
Qu'onques vers ma dame n'avoie  
Traïson feite ne pansee,  
3680 Si respondi com esfreee  
Tot maintenant sanz conseil prendre  
Que je m'an feroie defandre  
Par un chevalier contre trois."  
Onques cil ne fu si cortois  
3685 Que il le deignast refuser,  
Ne resortir ne reïser  
Ne me lut por rien qu'avenist.  
Einsi a parole me prist,  
Si me covint d'un chevalier  
3690 Ancontre trois gage baillier  
Par respit de quarante jorz.  
Puis ai esté an maintes corz;  
A la cort le roi Artu fui,  
N'i trovai conseil de nelui,  
3695 Ne ne trovai qui me deïst  
De vos chose qui me seïst;  
Car il n'an savoient noveles."  
„Et mes sire Gauvains chaeles,  
Li frans, li douz, ou iert il donques?  
3700 A s'aïe ne failli onques  
Dameisele desconseilliee,  
Que ne li fust apareilliee."  
„Se je a cort trové l'eüsse,  
Ja requerre ne li seüsse  
3705 Rien nule qui me fust veeë;  
Mes la reïne an a menee  
Uns chevaliers, ce me dist l'an,  
Don li rois fist que fors del san  
Quant après lui l'an anvoia.  
3710 Je cuit que Keus la convoia  
Jusqu'au chevalier qui l'an mainne,  
S'an est antrez an mout grant painne



- Mes sire Gauvains qui la quiert. [3705.  
Ja mes nul jor a sejour n'iert  
3715 Jusqu'a tant qu'il l'avra trovee.  
Tote la verité provee  
Vos ai de m'avanture dite.  
Demain morrai de mort despite,  
Si serai arse sanz respit  
3720 Por mal de vos et por despit.“  
Et il respont: „Ja Deu ne place  
Que l'an por moi nul mal vos face!  
Tant con je vive n'i morroiz!  
Demain atandre me porroiz  
3725 Apareillié lonc ma puissance,  
De metre an vostre delivrance  
Mon cors si con je le doi feire.  
Mes de conter ne de retreire  
As janz, qui je sui, ne vos chaille!  
3730 Que qu'avaingne de la bataille,  
Gardez que l'an ne me conoisse!“  
„Certes, sire, por nule angoisse  
Vostre non ne descoverroie.  
La mort einçois an soferroie  
3735 Des que vos le volez einzi.  
Et neporquant je vos depri  
Que ja por moi ne reveigniez.  
Ne vuel pas que vos anpreigniez  
Bataille si tres felenesse.  
3740 Vostre merci de la promesse  
Que volantiers la feriiez,  
Mes trestoz quites an soiez!  
Car miauz est que je sole muire,  
Que je les veïsse deduire  
3745 De vostre mort et de la moie;  
Que por ce n'an eschaperroie  
Quant il vos avroient ocis,  
S'est miauz que vos remeigniez vis,  
Que nos i fussiens mort andui.“  
3750 „Mout m'avez or dit grant enui“,

- Fet mes sire Yvains, „douce amie! [3743.  
Espoir ou vos ne volez mie  
Estre delivre de la mort,  
Ou vos despisiez le confort  
3755 Que je vos faz de vos eidier.  
Ne quier or plus a vos pleidier;  
Que vos avez tant fet por moi,  
Certes, que faillir ne vos doi  
A nul besoing que vos aiiez.  
3760 Bien sai que mout vos esmaiez,  
Mes, se Deu plest, an cui je croi,  
Il an seront honi tuit troi.  
Or n'i a plus, que je m'an vois  
Ou que soit logier an cest bois;  
3765 Que d'ostel pres ne sai je point.“  
„Sire“, fet ele, „Deus vos doint  
Et buen ostel et buene nuit  
Et de chose qui vos enuit  
Si con je le desir vos gart!“  
3770 Tantost mes sire Yvains s'an part  
Et li lions toz jorz après,  
S'ont tant alé qu'il vindrent pres  
D'un fort recet a un baron,  
Qui clos estoit tot anviron  
3775 De mur espés et fort et haut.  
Li chastiaus ne cremoit asaut  
De mangonel ne de perriere,  
Qu'il estoit forz de grant meniere;  
Mes fors des murs estoit si rese  
3780 La place qu'il n'i ot remese  
An estant borde ne meison.  
Assez an savroiz la reison  
Une autre foiz quant leus sera.  
Tote la droite voie an va  
3785 Mes sire Yvains vers le recet,  
Et vaslet saillent jusqu'a set  
Qui li ont le pont avalé,  
Si li sont a l'ancontre alé.

- Mes del lion que venir voient [3781.  
3790 Avuec lui duremant s'esfroient,  
Si li diënt que, s'il li plest,  
Son lion a la porte lest,  
Qu'il ne les afot ou ocie.  
Et il respont: „N'an parlez mie!  
3795 Que ja n'i anterrai sanz lui.  
Ou nos avrons ostel andui,  
Ou je me remandrai ça fors;  
Qu'autretant l'aim come mon cors.  
Et neporquant n'an dotez rien!  
3800 Que je le garderai si bien  
Qu'estre porroiz tot a seür.“  
Cil respondent: „A buen eür!“  
A tant sont el chastel antré  
Et vont tant qu'il ont ancontré  
3805 Chevaliers et dames venanz  
Et dameiseles avenanz  
Qui le salüent et desçandent  
Et a lui desarmer antandent,  
Si li diënt: „Bien soiez vos,  
3810 Biaux sire, venuz antre nos!  
Et Deus vos i doint demorer  
Tant que vos an puissiez torner  
A grant joie et a grant enor!“  
Des le plus haut jusqu'au menor  
3815 Li font joie et formant s'an painnent,  
A grant joie el chastel le mainnent.  
Et quant grant joie li ont faite,  
Une dolors qui les desheite  
Lor refet la joie obliër,  
3820 Si recomacent a criër  
Et plorent et si s'esgratinent.  
Einsi mout longuemant ne finent  
De joie feire et de plorer:  
Jeie por lor oste enorer  
3825 Font sanz ce que talant an aient;  
Car d'une aventure s'esmaient,

- Qu'il atandent a l'andemain, [3819.  
S'an sont tuit seür et certain  
Qu'il l'avront einz que midis soit.  
3830 Mes sire Yvains s'esbaïssoit  
De ce que si sovant chanjoient  
Et duel et joie demenoient,  
S'an mist le seignor a reison  
De l'ostel et de la meison.  
3835 „Por Deu“, fet il, „biaus douz chiers sire,  
Ice pleiroit vos il a dire,  
Por quoi m'avez tant enoré  
Et tant fet joie et tant ploré?“  
„Oïl, s'il vos vient a pleisir;  
3840 Mes le celer et le teisir  
Devriez miauz assez vouloir.  
Chose qui vos face doloir  
Ne vos dirai je ja mon vuel.  
Leissiez nos feire nostre duel,  
3845 Si n'an metez ja rien au cuer!“  
„Ce ne porroit estre a nul fuer  
Que je duel feire vos veïsse  
Et je a mon cuer n'an meïsse;  
Einz le desir mout a savoir,  
3850 Quel duel que je an doie avoir.“  
„Donc“, fet il, „le vos dirai gié.  
Mout m'a uns jaianz domagié,  
Qui voloit que je li donasse  
Ma fille qui de biauté passe  
3855 Totes les puceles del monde.  
Li fel jaianz cui Deus confonde  
A non Harpins de la Montaingne.  
N'est nus jorz que del mien ne praingne  
Tot quanque il an puet ataindre.  
3860 Nus miauz de moi ne se doit plaindre  
Ne duel feire ne duel mener.  
De duel devroie forsener,  
Que sis fiz chevaliers avoie,  
Plus biaux el monde ne savoie,

- 3865 Ses a toz sis li jaianz pris. [3857.  
Veant moi a les deus ocis,  
Et demain ocirra les quatre  
Se je ne truis qui s'ost conbatre  
A lui por mes fiz delivrer,  
3870 Ou se je ne li vuel livrer  
Ma fille; et dit, quant il l'avra,  
As plus vius garçons qu'il savra  
An sa meison et as plus orz  
La liverra por lor deporz;  
3875 Qu'il ne la deigneroit mes prandre.  
A demain puis cest duel atandre  
Se Damedeus ne me consoille.  
Et por ce n'est mie mervoille,  
Biaus sire chiers, se nos plorons;  
3880 Mes por vos tant con nos poons  
Nos resforçons a la foiee  
De feire contenance liee;  
Car fos est qui prodome atret  
Antor lui s'enor ne li fet;  
3885 Et vos me resanblez prodome.  
Or vos ai trestote la some  
Dite de nostre grant destresce.  
N'an chastel ne an forteresce  
Ne nos a leissié li jaianz  
3890 Fors tant con nos avons ceanz.  
Vos meïsmes bien le veïstes  
Anuit se garde vos preïstes,  
Qu'il n'a leissié vaillant un oef  
Fors de cez murs qui tuit sont nuef,  
3895 Einz a trestot le bore plené.  
Quant ce qu'il vost an ot mené,  
Si mist el remenant le feu.  
Einsi m'a fet maint mauvés jeu."  
3900 **M**ES sire Yvains tot escouta  
Quanke ses ostes li conta,  
Et quant trestot escouté ot,  
Si li redist ce que lui plot.

- [3895  
„Sire“, fet il, „de vostre enui  
Mout iriez et mout dolanz sui;  
3905 Mes d'une chose me mervoil  
Se vos n'an avez quis consoil  
A la cort le buen roi Artu.  
Nus hon n'est de si grant vertu  
Qu'a sa cort ne poïst trover  
3910 Teus qui voudroient esprover  
Lor vertu ancontre la soe.“  
Et lors li descuevre et desnoe  
Li riches hon, que il eüst  
Buene aïe, se il seüst,  
3915 Ou trover mon seignor Gauvain.  
„Cil ne le preïst pas an vain,  
Que ma fame est sa suer germainne;  
Mes la fame le roi an mainne  
Uns chevaliers d'estrangle terre,  
3920 Qui a la cort l'ala requerre.  
Neporquant ja ne l'an eüst  
Menee por rien qu'il seüst,  
Ne fust Keus qui anbriconna  
Le roi tant que il li bailla  
3925 La reïne et mist an sa garde.  
Cil fu fos et cele musarde,  
Qui an son conduit se fia,  
Et je sui cil qui ja i a  
Trop grant damage et trop grant perte;  
3930 Car ce est chose tote certe  
Que mes sire Gauvains, li preuz,  
Por sa niece et por ses neveuz  
Fust ça venuz grant aletüre  
Se il seüst ceste avanture;  
3935 Mes ne la set, don tant me grieve,  
Por po que li cuers ne m'an crieve;  
Einz est alez après celui  
Cui Deus doint et honte et enui,  
Quant menee an a la reïne.“  
3940 Mes sire Yvains onques ne fine

- De sospirer quant ce antant; [3933.  
De la pitié que il l'an prant  
Li respont: „Biaus douz sire chiers,  
Je me metroie volantiers  
3945 An l'avanture et el peril  
Se li jaianz et vostre fil  
Venoient demain a tel ore  
Que n'i face trop grant demore;  
Car je serai aillors que ci  
3950 Demain a ore de midi  
Si con je l'ai acreanté.“  
„Biaus sire, de la volanté  
Vos merci gié,“ fet li prodon,  
„Çant mile foiz an un randon.“  
3955 Et totes les janx de l'ostel  
Redisoient tot autretel.  
**A** tant vint d'une chanbre fors  
La pucele, jante de cors  
Et de face bele et pleisanz.  
3960 Mout vint simple, mate et teisanz,  
N'onques ses diaus ne prenoit fin:  
Vers terre tint le chief anclin.  
Et sa mere revint de coste,  
Que mostrer lor voloit son oste  
3965 Li sire qui les ot mandees.  
An lor mantiaus anvelopees  
Vindrent por lor lermes covrir;  
Et il lor comande a ovrir  
Les mantiaus et les chiés lever  
3970 Et dit: „Ne vos doit pas grever  
Ce que je vos comant a feire;  
Qu'un prodome mout de bon' eire  
Nos a Deus et buene avanture  
Ceanz doné, qui m'assetüre  
3975 Qu'il se combatra au jaiant.  
Or n'alez ja plus delaiant  
Qu'au pié ne l'an ailliez cheoir!“  
„Ce ne me lest ja Deus veoir!“

- Fet mes sire Yvains maintenant; [3971.  
 3980 „Voir, ne seroit pas avenant  
 Que au pié me venist la suer  
 Mon seignor Gauvain a nul fuer  
 Ne sa niece. Deus m'an defande  
 Qu'orguiauz an moi tant ne s'estande  
 3985 Que a mon pié venir les les!  
 Voir ja n'obliéroie mes  
 La honte que je an avroie;  
 Mes de ce buen gre lor savroie  
 Se eles se reconfortoient  
 3990 Jusqu'a demain que eles voient  
 Se Deus les voudra conseilher.  
 Moi n'an covient il plus proier,  
 Mes que li jaianz si tost vaingne  
 Qu'aillors mantir ne me covaingne;  
 3995 Que por rien je ne leisseroie  
 Que demain a midi ne soie  
 Au plus grant afeire por voir,  
 Que je onques poïsse avoir.“  
 Einsi ne les viaut pas del tot  
 4000 Asseürer; car an redot  
 Est que li jaianz ne venist  
 A tel ore que il poïst  
 Venir a tans a la pucele  
 Qui est anclose an la chapele.  
 4005 Et neporquant tant lor promet  
 Qu'an buene esperance les met.  
 Et tuit et totes l'an mercïent;  
 Qu'an sa proesce mout se fient  
 Et mout cuident qu'il soit prodon  
 4010 Por la conpaignie au lion  
 Qui aussi doucemant se gist  
 Lez lui com uns aigniaus feïst.  
 Por l'esperance qu'an lui ont  
 Se confortent et joie font.  
 4015 N'onques puis duel ne demenerent.  
 Quant ore fu, si l'an menerent



- Couchier an une chanbre clere, [4009.  
Et la dameisele et sa mere  
Furent andeus a son couchier;  
4020 Qu'eles l'avoient ja mout chier,  
Et çant mile tanz plus l'eüssent  
Se la corteisie seüssent  
Et la grant proesce de lui.  
Il et li lions anbedui  
4025 Leanz jurent et reposerent,  
Qu'autres janx gesir n'i oserent;  
Einz lor fermerent si bien l'uis  
Que il n'an porent issir puis  
Jusqu'au demain a l'ajornee.  
4030 Quant la chanbre fu desfermee,  
Si se leva et oï messe  
Et atandi por la promesse  
Qu'il lor ot faite jusqu'a prime.  
Le seignor del chastel meïme  
4035 Apele oiant toz, si li dit:  
„Sire, je n'ai plus de respit,  
Einz m'an irai, si ne vos poist;  
Que plus demorer ne me loist.  
Mes sachiez bien veraïement  
4040 Que volantiers et buenemant,  
Se trop n'eüsse grant besoing  
Et mes afeires ne fust loing,  
Demorasse ancor une piece  
Por les neveuz et por la niece  
4045 Mon seignor Gauvain que j'aim mout!“  
Trestoz li sans fremist et bout  
A la pucele de peor,  
Et a la dame et au seignor;  
Tel peor ont qu'il ne s'an aut,  
4050 Que il li vostrent de si haut  
Com il furent au pié venir,  
Quant il lor prist a sovenir  
Que lui ne fust ne bel ne buen.  
Lors li ofre a doner del suen  
4055 Li sire, s'il an viaut avoir,

- Ou soit de terre ou soit d'avoir,                   [4048.  
                  Mes que ancor un po atande.  
                  Et il respont: „Deus m'an defande  
                  Que je ja nule rien an aie!“  
4060 Et la pucele qui s'esmaie  
                  Comance formant a plorer,  
                  Si li prie de demorer.  
                  Come destroite et angoisseuse  
                  Por la reïne glorieuse  
4065 Del ciel et des anges li prie  
                  Et por Deu, qu'il ne s'an aut mie,  
                  Einz atande encore un petit,  
                  Et por son oncle don il dit,  
                  Que il conoist et aime et prise.  
4070 Lors l'an est mout granz pitiez prise  
                  Quant il ot qu'ele se reclaimme  
                  De par celui que il plus aime,  
                  Et de par la dame des ciaux,  
                  Et de par Deu qui est li miaus  
4075 Et la douçors de piété.  
                  D'angoisse a un sospir gité,  
                  Que por le reaume de Tarse  
                  Ne voudroit que cele fust arse,  
                  Que il avoit asseüree.  
4080 Sa vie avroit corte duree,  
                  Ou il istroit toz vis del sans  
                  S'il n'i pooit venir a tans;  
                  Et d'autre part an grant destresce  
                  Le detient la granz jantillesce  
4085 Mon seignor Gauvain, son ami,  
                  Que por po ne li fant par mi  
                  Li cuers quant demorer ne puet.  
                  Neporquant ancor ne se muet,  
                  Einçois demore et si atant  
4090 Tant que li jaianz vint batant,  
                  Qui les chevaliers amenoit;  
                  Et a son col un pel tenoit  
                  Grant et quarré, agu devant,

- Don les aloit sovant botant. [4086.  
4095 Et il n'avoient pas vestu  
De robe vaillant un festu  
Fors chemises sales et ordes,  
S'avoient bien lieez de cordes  
Les piez et les mains, si seoient  
4100 Sor quatre roncins qui clochoient,  
Foibles et megres et redois.  
Chevauchant vindrent lez un bois,  
Et uns nains come boz anflez  
Les ot coe a coe noez,  
4105 Ses aloit costoitant toz quatre,  
N'onques ne les finoit de battre  
D'une corgiee a quatre neuz,  
Don mout cuidoit feire que preuz;  
Si les batoit si qu'il seinnoient;  
4110 Einsi vilmant les amenoient  
Antre le jaiant et le nain.  
Devant la porte anmi un plain  
S'aresta li jaianz et crie  
Au prodome que il desfie  
4115 Ses fiz de mort, s'il ne li baille  
Sa fille, et a sa garçonaille  
La liverra a jaelise;  
Car il ne l'aimme tant ne prise  
Qu'an li se deignast avillier.  
4120 De garçons avra un millier  
Avec li sovant et menu,  
Qui seront poeilleus et nu  
Tel con ribaut et torchepot,  
Qui tuit i metront lor escot.  
4125 Por po que li prodon n'esrage  
Quant ot celui qui a putage  
Dit que sa fille liverra,  
Ou tantost si qu'il le verra  
Seront ocis si quatre fil;  
4130 S'a tel destresce come cil  
Qui miauz s'ameroit morz que vis.

- Sovant se claimme las cheitis [4124.  
Et plore formant et sospire.  
Et lors li ancomance a dire  
4135 Mes sire Yvains li frans, li douz:  
„Sire, mout est fel et estouz  
Cil jaianz qui la fors s'orguelle;  
Mes ja Deus ce sofrir ne vuelle  
Qu'il et pooir an vostre fille!  
4140 Mout la despite et mout l'aville.  
Trop seroit granz mesaventure  
Se si tres bele criature  
Et de si haut parage nee  
Iert a garçons abandonnee.  
4145 Ça mes armes et mon cheval!  
Et faites le pont treire a val,  
Si m'an leissiez outre passer!  
L'un an covandra ja verser,  
Ou moi ou lui, ne sai le quel.  
4150 Se je le felon, le cruël,  
Qui si vos va contraliant,  
Pooie feire humeliant  
Tant que voz fiz vos randist quites  
Et les hontes qu'il vos a dites  
4155 Vos venist ceanz amander,  
Puis vos voudroie comander  
A Deu, s'iroie an mon afeire.“  
Lors li vont son cheval fors treire  
Et totes ses armes li baillent,  
4160 De lui armer mout se travaillent  
Et bien et tost l'ont atorné.  
A lui armer n'ont sejoigné  
Se tot le mains non que il porent.  
Quant bien et bel atorné l'orent,  
4165 Si n'i ot que de l'avalier  
Le pont et del leissier aler.  
L'an li avale et il s'an ist;  
Mes après lui ne remassist  
Li lions an nule meniere.

- 4170 Et cil qui sont remés arriere [4162.  
Le comandent au sauveor;  
Car de lui ont mout grant peor  
Que li maufez, li anemis,  
Qui maint prodome avoit ocis,  
4175 Veant lor iauz anmi la place  
Autretel de lui ne reface;  
Si prient Deu qu'il le defande  
De mort, et vif et sain lor rande,  
Et le jaiant li doint ocirre.  
4180 Chascuns si com il le desirre  
An prie Deu mout doucemant.  
Et li jaianz mout fieremant  
Vint vers lui, si le menaça  
Et dist: „Cil qui t'anvea ça  
4185 Ne t'amoit mie, par mes iauz!  
Certes, il ne se pooit miauz  
De toi vangier an nule guise.  
Mout a bien sa vanjance prise  
De quanque tu li as mesfet.“  
4190 „De neant es antrez an plet!“  
Fet cil qui ne le dote rien,  
„Or fai ton miauz! et je le mien,  
Que parole oiseuse me lasse.“  
Tantost mes sire Yvains li passe,  
4195 Cui tarde qu'il s'an soit partiz.  
Ferir le va anmi le piz  
Qu'il ot armé d'une pel d'ors.  
Et li jaianz li vient le cors  
De l'autre part atot son pel.  
4200 Anmi le piz li dona tel  
Mes sire Yvains que la pel fausse,  
El sanc del cors an leu de sausse  
Le fer de la lance li moille;  
Et li jaianz del pel le roille  
4205 Si que trestot ploier le fet.  
Mes sire Yvains l'espee tret,  
Don il savoit ferir granz cos.

[4200.

- Le jaiant a trové desclos,  
Qui an sa force se fioit  
4210 Tant que armer ne se deignoit.  
Et cil qui tint l'espee treite  
Li a une anvaie feite.  
Del tranchant, non mie del plat,  
Le fiert si que il li abat  
4215 De la joe une charbonee.  
Et cil li ra une donee  
Del pel que tot le fet brunchier  
Jusque sor le col del destrier.  
A cest cop li lions se creste,  
4220 De son seignor eidier s'apreste,  
Si saut par ire et par grant force,  
S'aert et fant com une escorce  
Sor le jaiant la pel velue,  
Desoz la pel li a tolue  
4225 Une grant piece de la hanche,  
Les ners et les braons li tranche.  
Et li jaianz li est estors,  
Si bret et crie come tors;  
Que mout l'a li lions grevé.  
4230 A deus mains a le pel levé  
Et cuide ferir, mes il faut.  
Et li lions arriere saut,  
Si pert son cop et chiet an vain  
Par delez mon seignor Yvain,  
4235 Que l'un ne l'autre n'adesa.  
Et mes sire Yvains antesa,  
Si a deus cos antrelardez.  
Einçois qu'il se fust regardez  
Li ot au tranchant de l'espee  
4240 L'espaule del bu desevee.  
A l'autre cop soz la memele  
Li bota tote l'alemele  
De s'espee parmi le foie.  
Li jaianz chiet, la morz l'asproie;  
4245 Et se uns granz chasnes cheïst,

- Ne cuit greignor esfrois feïst [4238.  
Que li jaianz fist au cheoir.  
Cest cop vostrent mout tuit veoir  
Cil qui estoient as creniaus.  
4250 Lors i parut li plus isniaus;  
Car tuit corent a la cuiriee  
Si con li chien qui ont chaciee  
La beste tant que il l'ont prise.  
Einsi corurent sanz feintise  
4255 Tuit et totes par anhatine  
La ou cil gist gole sovine.  
Li sire meïsmes i cort  
Et totes les janx de sa cort,  
Cort i la fille, cort la mere.  
4260 Or ont joie li quatre frere  
Qui mout avoient mal sofert.  
De mon seignor Yvain sont cert  
Qu'il nel porroient retenir  
Por rien qui poïst avenir,  
4265 Si li priënt de retorner  
Por deduire et por sejourner  
Tot maintenant que fet avra  
Son afeire la ou il va.  
Et il respont qu'il ne les ose  
4270 Asseürer de nule chose,  
Qu'il ne set mie deviner  
S'il li doit bien ou mal finer;  
Mes au seignor itant dist il  
Qu'il voloit que si quatre fil  
4275 Et sa fille praingnent le nain,  
S'aillent a mon seignor Gauvain  
Quant il savront qu'il iert venuz,  
Et comant il s'est contenuz  
Viaut que li soit dit et conté.  
4280 Car por neant fet la bonté,  
Qui ne viaut qu'ele soit seüe.  
Et il diënt: „Ja n'iert teüe  
Ceste bontez; car n'est pas droiz.

- Bien ferons quanque vos voudroiz; [4276.  
4285 Mes dites nos que nos porrons  
Dire quant devant lui vandrions.  
De cui nos porrons nos loer  
Quant nos ne vos savons nomer?“  
Et il respont: „Tant li porroiz  
4290 Dire quant devant lui vandroiz  
Que li Chevaliers au Lion  
Vos dis que je avoie non.  
Et avuec ce prier vos doi  
Que vos li dites de par moi  
4295 Qu'il me conoist bien et je lui,  
Et si ne set qui je me sui.  
De rien nule plus ne vos pri.  
Or m'an estuet aler de ci,  
Et c'est la riens qui plus m'esmaie  
4300 Que je ci trop demoré n'aie;  
Car einz que midis soit passez  
Avrai aillors a feire assez  
Se je i puis venir a ore.“  
Lors s'an part, que plus n'i demore.  
4305 Mes einçois mout priié li ot  
Li sire au plus bel que il pot  
Que ses quatre fiz an menast.  
N'i ot nul qui ne se penast  
De lui servir se il vossist,  
4310 Mes ne li plot ne ne li sist  
Que nus li feïst compaignie:  
Seus lor a la place guerpie.  
Et maintenant que il s'esmuet,  
Tan con chevaus porter l'an puet  
4315 S'an retorne vers la chapele.  
La voie fu et droite et bele  
Et il la sot mout bien tenir.  
Mes einz que il poïst venir  
A la chapele, an fu fors treite  
4320 La dameisele et la rez faite,  
Ou ele devoit estre mise.



- Trestote nue an sa chemise [4314.  
Au feu liiee la tenoient  
Cil qui a tort li ametoient  
4325 Ce qu'ele onques pansé n'avoit.  
Mes sire Yvains vient, si la voit  
Au feu, ou an la viaut ruiier,  
Et ce li dut mout enuiier.  
Cortois ne sages ne seroit,  
4330 Qui de rien nule an doteroit.  
Vours est que mout li enuia,  
Mes buene fiance an lui a  
Que Deus et droiz li eideront,  
Qui a sa partie seront:  
4335 An cez compaignons mout se fie  
Et son lion ne rehet mie.  
Vers la presse toz esleissiez  
S'an va criant: „Leissiez, leissiez  
La dameisele, janz mauveise!  
4340 N'est droiz qu'an re ne an forneise  
Soit mise, que forfet ne l'a.“  
Et cil tantost que ça que la  
Se departent, si li font voie.  
Et lui est mout tart que il voie  
4345 Des iauz celi que ses cuers voit  
An quel que leu que ele soit;  
As iauz la quiert tant qu'il la trueve,  
Et met son cuer an tel esprueve  
Qu'il le retient et si l'afraïne  
4350 Si con l'an retient a grant painne  
Au fort frain le cheval tirant.  
Et neporquant an sospirant  
La regarde mout volantiers,  
Mes ne fet mie si antiers  
4355 Ses sospirs que l'an les conoisse,  
Einz les retranche a grant angoisse.  
Et de ce granz pitiez li prant  
Qu'il ot et voit et si antant  
Les povres dames qui feisoient

- 4360 Mout tres grant duel et si disoient: [4352.  
„Ha! Deus, con nos as obliëes!  
Con remandrons or esgarees,  
Qui perdomes si buene amie  
Et tel consoil et tel aïe
- 4365 Qui a la cort por nos estoit!  
Par son consoil nos revestoit  
Ma dame de ses robes veires.  
Mout changera or li afeires,  
Qu'il n'iert mes qui por nos parot.
- 4370 Mal et de Deu, qui la nos tot!  
[Mal et, par cui nos la perdrons!  
Que trop grant damage i avrons.]  
N'iert mes qui die ne qui lot:  
„„Cest mantel ver et cest sorcot
- 4375 Et ceste cote, chiere dame,  
Donez a cele franche fame!  
Que voir, se vos li anvoïiez,  
Mout i sera bien anploïiez;  
Que ele an a mout grant sofreite.““
- 4380 Ja de ce n'iert parole treite;  
Car nus n'est mes frans ne cortois,  
Einz demande chascuns einçois  
Por lui que por autrui ne fet  
Sanz ce que nul mestier an et.“
- 4385 **E**INSI se demantoient celes,  
Et mes sire Yvains iert antr'eles,  
S'ot bien oïes les complaints  
Qui n'estoient fausses ne faintes,  
Et vit Lunete agenoilliee
- 4390 An sa chemise despoilliee,  
Qui sa confesse avoit ja prise  
Et Deu de ses pechiez requise  
Merci et sa coupe clamee.  
Et cil qui mout l'avoit amee
- 4395 Vient vers li, si l'an lieve a mont  
Et dit: „Ma dameisele, ou sont  
Cil qui vos blasment et ancusent?

- Tot maintenant, s'il nel refusent, [4390.  
Lor iert la bataille arramie."  
4400 Et cele qui ne l'avoit mie  
Ancor veü ne esgardé  
Li dit: „Sire, de la part De  
Veigniez vos a mon grant besoing!  
Cil qui portent le faus tesmoing  
4405 Sont ci vers moi tuit apresté;  
S'un po eüssiez plus esté,  
Par tans fusse charbons et çandre.  
Venuz estes por moi defandre,  
Et Deus le pooir vos an doint  
4410 Einsi con gié de tort n'ai point  
Del blasme don je sui retee!“  
Ceste parole ont escoutee  
Li seneschaus et si dui frere.  
„Ha!“ font il, „fame, chose avere  
4415 De voir dire et de mantir large!  
Mout est ore fos qui ancharge  
Por ta parole si grant fes.  
Mout est li chevaliers nïés  
Qui est venuz morir por toi,  
4420 Qu'il est seus et nos somes troi.  
Mes je li lo qu'il s'an retort  
Einçois que a noauz li tort.“  
Et cil respont cui mout enuie:  
„Qui peor avra, si s'an fuie!  
4425 Ne criem pas tant voz trois escuz  
Que sanz cop m'an aille veincuz.  
Mout seroie or mal afeitiez  
Se je toz sains et toz heitiez  
La place et le chanp vos leissoie.  
4430 Ja tant con je sains et vis soie  
Ne m'an fuirai por tes menaces.  
Mes je te lo bien que tu faces  
La dameisele clamer quite,  
Que tu as a grant tort sordite;  
4435 Qu'ele le dit et je l'an croi,

- Si m'an a plevie sa foi [4428.  
Et dit sor le peril de s'ame  
Qu'onques traïson vers sa dame  
Ne fist ne dist ne ne pansa.  
4440 Bien croi ce qu'ele dit m'an a,  
Si la defandrai se je puis;  
Que son droit an m'aïe truis.  
Et qui le voir dire an voudroit,  
Deus se retient devers le droit,  
4445 Que Deus et droiz a un se tiennent;  
Et quant il devers moi s'an vienent,  
Donc ai je meïllor compaignie  
Que tu n'as, et meïllor aïe."  
Et cil respont mout folemant  
4450 Que il mete an son nuisemant  
Trestot quanque lui plect et siet,  
Mes que ses lions ne li griet.  
Et cil dit qu'onques son lion  
N'i amena por champion,  
4455 N'autrui que lui mesler ne quiert;  
Mes se ses lions le requiert,  
Si se defande vers lui bien;  
Qu'il ne l'an aïe de rien.  
Et cil respont: „Que que tu dies,  
4460 Se tu ton lion ne chasties  
Et tu nel fes an pes ester,  
Donc n'as tu ci que demorer,  
Mes reva t'an! si feras san;  
Que par tot cest païs set l'an  
4465 Comant ceste traï sa dame,  
S'est droiz que an feu et an flame  
L'an soit randue la merite."  
„Ne place le saint Esperite!"  
Fet cil qui bien an set le voir,  
4470 „Ja Deus ne m'an let remouvoir  
Tant que je delivree l'aie!"  
Lors dit au lion qu'il se traie  
Arriere et que toz coiz se gise,

- Et il le fet a sa devise. [4466.  
4475 **L**I lions s'est arriere trez.  
Tantost la parole et li plez  
Remaint d'aus deus, si s'antresloingnent.  
Li troi ansamble vers lui poingnent,  
Et il vint ancontre aus le pas,  
4480 Que desreer ne se vost pas  
As premiers cos ne angoissier.  
Lor lances lor leisse froissier  
Et si retient la soe sainne,  
De son escu lor fet quintainne,  
4485 S'i a chascuns sa lance freite.  
Et il a une pointe faite  
Tant que d'aus un arpant s'esloingne;  
Mes tost revint a la besoingne,  
Qu'il n'a cure de lonc sejour.  
4490 Le seneschal an son retor  
Devant ses deus freres ataint,  
Sa lance sor le cors li fraint,  
Sel porte a terre maugré suen;  
Et cop li a doné si buen  
4495 Qu'une grant piece estordiz jut  
Ne de rien nule ne li nut.  
Et li autre dui sus li viennent,  
As espees que nues tiennent  
Li donent granz cos anbedui,  
4500 Mes plus granz reçoivent de lui;  
Que de ses cos vaut li uns seus  
Des lor tot a mesure deus;  
Si se defant vers aus si bien  
Que de son droit n'an portent rien  
4505 Tant que li seneschaus relieve,  
Qui de tot son pooir li grieve,  
Et li autre avoec lui se painnent  
Tant qu'il le grievent et sormainnent.  
Et li lions qui ce esgarde  
4510 De lui eidier plus ne se tarde,  
Que mestiers li est, ce li sanble.

[4504.

- Et les dames totes ansamble,  
Qui la dameisele mout aiment,  
Damedeu sovant an reclaimment  
4515 Et si li prïent de buen cuer  
Que sofrir ne vuelle a nul fuer  
Que cil i soit morz ne conquis  
Qui por li s'est el chaple mis.  
De priere aïe li font  
4520 Les dames, qu'autres bastons n'ont.  
Et li lions li fet aïe  
Tel qu'a la premiere anvaïe  
A de si grant aïr feru  
Le seneschal qui a pié. fu  
4525 Que aussi con ce fussent pailles  
Fet del hauberc voler les mailles  
Et contre val si fort le sache  
Que de l'espaule li esrache  
Le tandron atot le costé.  
4530 Quanqu'il ataint, an a osté  
Si que les antrailles li perent.  
Cest cop li autre dui conperent.  
**O**R sont el champ tot per a per.  
De la mort ne puet eschaper  
4535 Li seneschaus qui se tooille  
Et devoute an l'onde vermoille  
Del sanc chaut qui del cors li saut.  
Li lions les autres asaut,  
Qu'arriere ne l'an puet chacier  
4540 Por ferir ne por menacier  
Mes sire Yvains an nule guise,  
S'i a il mout grant painne mise;  
Mes li lions sanz dote set  
Que ses sire mie ne het  
4545 S'aïe, einçois l'an aime plus,  
Si lor passe fieremant sus  
Tant que de ses cos fort se plaignent  
Et lui reblescent et mahaingnent.  
Quant mes sire Yvains voit blecié

- 4550 Son lion, mout a correcié [4542.  
Le cuer del vandre et n'a pas tort;  
Mes del vangier se painne fort,  
Si les va si estoutoiant  
Qu'il les mainne jusqu'a noiant  
4555 Si que vers lui ne se defandent  
Et que an sa merci se randent  
Par l'aïe que li a feite  
Li lions qui mout se desheite;  
Car an tanz leus estoit plaïiez [4552.  
4560 Que bien pooit estre esmaïiez. [4551.  
Et d'autre part mes sire Yvains  
Ne restoit mie trestoz sains,  
Einz avoit el cors mainte plaie;  
Mes de tot ce tant ne s'esmaïe  
4565 Con de son lion qui se diaut.  
Or a tot einsi com il viaut  
Sa dameisele delivree,  
Et s'ire li a pardonee  
La dame trestot de son gre.  
4570 Et cil furent ars an la re  
Qui por li ardoir fu esprise;  
Car ce est reisons de justise  
Que cil qui autrui juge a tort  
Doit de cele meïsmes mort  
4575 Morir, que il li a jugiee.  
Or est Lunete baude et liee  
Quant a sa dame est acordee,  
Si ont tel joie demenee  
Que nule janz si grant ne firent;  
4580 Et tuit a lor seignor ofrirent  
Lor servise si com il durent,  
Sanz ce que il ne le conurent;  
Et nes la dame qui avoit  
Son cuer et si ne le savoit  
4585 Li pria mout qu'il li pleüst  
A sejourner tant qu'il eüst  
Respassé son lion et lui.

- Et il dit: „Dame, ce n'iert hui [4580.  
Que je me remaingne an cest point  
4590 Tant que ma dame me pardoint  
Son mautalant et son corroz:  
Lors finera mes travaux toz.“  
„Certes“, fet ele, „ce me poise.  
Ne taing mie por tres cortoise  
4595 La dame qui mal cuer vos porte.  
Ne deüst pas veer sa porte  
A chevalier de vostre pris  
Se trop n'eüst vers li mespris.“  
„Dame“, fet il, „que qu'il me griet,  
4600 Trestot me plect quanque li siet,  
Mes ne m'an metez plus an plet!  
Que l'achaison ne le forfet  
Ne diroie por nule rien  
Se çaus non qui le sevēnt bien.“  
4605 „Set le donc nus se vos dui non?“  
„Oïl, voir, dame!“ — „Et vostre non  
Seviaus, biaux sire, car nos dites!  
Puis si vos an iroiz toz quites.“  
„Toz quites, dame? Non feroie.  
4610 Plus doi que randre ne porroie.  
Neporquant ne vos doi celer  
Comant je me faz apeler.  
Ja del Chevalier au Lion  
N'orroiz parler se de moi non.  
4615 Par cest non vuel que l'an m'apiaut.“  
„Por Deu, biaux sire, ce qu'espiaut  
Que onques mes ne vos veïmes  
Ne vostre non nomer n'oïmes?“  
„Dame, par ce savoir poez  
4620 Que ne sui gueires renomez.“  
Lors dit la dame de rechief:  
„Ancor s'il ne vos estoit grief  
De remenoir vos priëroie.“  
„Certes, dame, je n'oseroie  
4625 Tant que certainement seüssse



- Que le buen gre ma dame eüsse.“ [4618.  
„Or alez donc a Deu, biaux sire,  
Qui vostre pesance et vostre ire  
Vos atort se lui plect a joie!“  
4630 „Dame“, fet il, „Deus vos an oie!“  
Puis dist antre ses danz soef:  
„Dame, vos an portez la clef,  
Et la serre et l'escrin avez,  
Ou ma joie est, si nel savez.“  
4635 **A** tant s'an part a grant angoisse,  
Si n'i a nul qui le conoisse  
Fors que Lunete solemant  
Qui le convea longuemant.  
Lunete sole le convoie,  
4640 Et il li prie tote voie  
Que ja par li ne soit seti,  
Quel champion ele a eü.  
„Sire“, fet ele, „non iert il.“  
Aprés ce li repria cil  
4645 Que de lui li resovenist  
Et vers sa dame li tenist  
Buen leu s'ele an venoit an eise.  
Cele li dit que il s'an teise,  
Qu'ele n'an iert ja oblieuse  
4650 Ne recreanz ne pereceuse:  
Et cil l'an mercie çant foiz,  
Si s'an va pansis et destroiz  
Por son lion que li estuet  
Porter, que siure ne le puet.  
4655 An son escu li fet litiere  
De la mosse et de la fouchiere.  
Quant il li a faite sa couche,  
Au plus soef qu'il puet le couche,  
Si l'an porte tot estandu  
4660 Dedanz l'anvers de son escu.  
Einsi an son escu l'an porte  
Tant que il vint devant la porte  
D'une meison et fort et bele.

- [4656.]
- 4665 Ferme la trueve, si apele,  
 Et li portiers overte l'a  
 Si tost qu'onques n'i apela  
 Un mot après le premerain.  
 A la resne li tant sa main,  
 Si li dit: „Biaus sire, or avant!
- 4670 L'ostel mon seignor vos presant  
 Se il vos i plect a desçandre.“  
 „Cest presant“, fet il, „vuel je prendre;  
 Car je an ai mout grant mestier  
 Et si est tans de herbergier.“
- 4675 **A** tant a la porte passee  
 Et vit la mesniee amasee,  
 Qui tuit a l'ancontre li vont.  
 Salüé et desçandu l'ont,  
 Si li metent sor un perron
- 4680 Son escu atot le lion,  
 Et li autre ont son cheval pris,  
 Si l'ont an une estable mis,  
 Et li autre si com il doivent  
 Ses armes pranent et reçoivent.
- 4685 Et li sire la novele ot:  
 Tot maintenant que il le sot  
 Vient an la cort, si le salue;  
 Et la dame est après venue  
 Et si fil et ses filles totes,
- 4690 Et d'autres janz i ot granz rotes,  
 Sil herbergierent a grant joie.  
 Mis l'ont an une chanbre coie  
 Por ce que malade le truevent,  
 Et de ce mout bien se repruevent
- 4695 Que son lion avuec lui metent.  
 Et de lui garir s'antremetent  
 Deus puceles qui mout savoient  
 De chirurgie et si estoient  
 Filles au seignor de leanz.
- 4700 Jorz i sejourna ne sai quanz  
 Tant que il et ses lions furent

Gari et que raler s'an durent.

[4694.

- M**ES dedanz ce fu avenu  
Que a la Mort ot plet tenu  
4705 Li sire de la Noire Espine,  
Si prist a lui tel anhatine  
La Morz que morir le covint.  
Aprés sa mort einzi avint  
De deus filles que il avoit  
4710 Que l'ainznee dist qu'ele avroit  
Trestote la terre a delivre  
Toz les jorz qu'ele avroit a vivre,  
Que ja sa suer n'i partiroit.  
Et l'autre dist que ele iroit  
4715 A la cort le roi Artu querre  
Aïe a desresnier sa terre.  
Et quant l'autre vit que sa suer  
Ne li soferroit a nul fuer  
Tote la terre sanz tançon,  
4720 S'an fu an mout grant cusançon  
Et pansa que s'ele pooit  
Einçois de li a cort vandroit.  
A tant s'aparoille et atorne,  
Ne demore ne ne sejourne.  
4725 Einz erra tant qu'a la cort vint.  
Et l'autre après sa voie tint  
Et quanqu'ele pot se hasta,  
Mes sa voie et ses pas gasta;  
Que la premiere avoit ja fet  
4730 A mon seignor Gauvain son plet,  
Et il li avoit otroiié  
Quanqu'ele li avoit proiié.  
Mes tel covant antr'aus avoit  
Que se nus par li le savoit  
4735 Ja puis ne s'armeroit por li,  
Et ele l'otroia einzi.  
**A** tant vint l'autre suer a cort,  
Afublee d'un mantel cort  
D'escarlata et de fres ermine,

- 4740 S'avoit tierz jor que la reïne [4732.  
 Estoit de la prison venue,  
 Ou Meleaganz l'ot tenue  
 Et trestuit li autre prison,  
 Et Lanceloz par traïson
- 4745 Estoit remés dedanz la tor.  
 Et an celui meïsmes jor  
 Que a la cort vint la pucele  
 I fu venue la novele  
 Del jaïant cruël et felon
- 4750 Que li Chevaliers au Lion  
 Avoit an bataille tüé.  
 De par lui orent salüé  
 Mon seignor Gauvain si neveu.  
 Le grant servise et le grant preu
- 4755 Que il lor avoit por lui fet  
 Li a tot sa niece retret  
 Et dist que bien le conoissoit,  
 Si ne savoit qui il estoit.
- 4760 **C**ESTE parole a antandue  
 Cele qui mout iert esperdue  
 Et trespensee et esbahie,  
 Que nul consoil ne nule aïe  
 A la cort trover ne cuidoit  
 Quant toz li miaudre li failloit;
- 4765 Qu'ele avoit an mainte meniere  
 Et par amor et par proiere  
 Essaiié mon seignor Gauvain.  
 Et il li dist: „Amie, an vain  
 M'an prieiez, car je nel puis feire;
- 4770 Car j'ai anpris un autre afeire  
 Que je ne leisseroie pas.“  
 Et la pucele enes le pas  
 S'an part et vient devant le roi.  
 „Rois“, fet ele, „je ving a toi
- 4775 Et a ta cort querre consoil.  
 N'an i truis point; mout m'an mervoil  
 Quant je consoil n'i puis avoir.

- Mes ne feroie pas savoir [4770.  
Se je sanz congié m'an aloie.  
4780 Et sache ma suer tote voie  
Qu'avoir porroit ele del mien  
Par amors s'ele an voloit rien;  
Que ja par force que je puisse,  
Por qu'aïe ne consoil truisse,  
4785 Ne li leirai mon heritage!“  
„Vos dites“, fet li rois, „que sage.  
Andemantres que ele est ci  
Je li consoil et lo et pri  
Qu'ele vos lest vostre droiture.“  
4790 Et cele qui estoit seïre  
Del meillor chevalier del monde  
Li dit: „Sire, Deus me confonde  
Se ja de ma terre li part  
Chastel ne vile ne essart  
4795 Ne bois ne terre n'autre chose!  
Mes se uns chevaliers s'an ose  
Por li armer, qui que il soit,  
Qui vuelle desresnier son droit,  
Si vaingne trestot maintenant!“  
4800 „Ne li ofrez mie avenant“,  
Fet li rois, „que plus i estuet.  
S'ele viaut, porchacier se puet  
Au mains jusqu'a quarante jorz  
Au jugemant de totes corz.“  
4805 Et cele dit: „Biaus sire rois,  
Vos poez establir voz lois  
Teus con vos plect et buen vos iert,  
N'a moi n'ataint n'a moi n'afiert  
Que je desdire vos an doive,  
4810 Si me covient que je reçoive  
Le respit s'ele le requiaut.“  
Et cele dit qu'ele le viaut  
Et mout le desirre et demande.  
Tantost le roi a Deu comande, [4806.  
4815 Si s'est de la cort departie \*

- Et panse qu'an tote sa vie  
Ne finera par tote terre  
Del Chevalier au Lion querre,  
Qui met sa painne a conseillier  
4820 Celes qui d'aie ont mestier.  
**E**INSI est an la queste antree  
Et trespasse mainte contree,  
Qu'onques noveles n'an aprist,  
Don tel duel ot que maus l'an prist.  
4825 Mes de ce mout bien li avint  
Que chiés un suen accointe vint,  
Ou ele estoit amee mout,  
Si paroît mout bien a son vout  
Qu'ele n'estoit mie bien saine.  
4830 A li retenir mirent painne  
Tant que son afeire lor dist.  
Et une autre pucele anprist  
La voie qu'ele avoit anprise,  
Por li s'est an la queste mise.  
4835 Einsî remest cele a sejour  
Et cele erra au lonc del jor  
Tote sole grant anbleüre  
Tant que vint a la nuit obscure,  
Si li enuia mout la nuiz.  
4840 Et de ce dobla li enuiz  
Qu'il plovoit a si grant desroi  
Con Damedeus avoit de quoi,  
Et fu el bois mout an parfont.  
Et la nuiz et li bois li font  
4845 Grant enui, mes plus li enuie  
Que li bois ne la nuiz la pluie.  
Et li chemins estoit si maus  
Que sovant estoit ses chevaus  
Jusque pres des çangles el tai,  
4850 Si pooit estre an grant esmai  
Pucele an bois et sanz conduit  
Par mal tans et par male nuit  
Si noire qu'ele ne veoit

\*  
[4807.

- Le cheval sor quoi se seoit. [4844.  
4855 Et por ce reclamoit adés  
Deu avant et sa mere après  
Et puis toz sainz et totes saintes  
Et fist la nuit oreisons maintes  
Que Deus a ostel la menast  
4860 Et fors de cel bois la gitast,  
Si pria tant que ele oï  
Un cor don mout se resjoï;  
Qu'ele cuide que ele truisse  
Ostel, mes que venir i puisse,  
4865 Si s'est vers la voiz adreciee  
Tant qu'ele antre an une chauciee,  
Et la chauciee droit la mainne  
Vers le cor don ele ot l'alainne;  
Que par trois foiz mout longuemant  
4870 Sona li corz mout hautemant.  
Et ele erra droit vers la voiz  
Tant qu'ele vint a une croiz  
Qui sor la chauciee iert a destre,  
Et la pansa que pooit estre  
4875 Li corz et cil qui l'ot soné.  
Cele part a esperoné  
Tant qu'ele aproche vers un pont  
Et vit d'un chastelet reont  
Les murs blans et la barbacane.  
4880 Einsi par aventure assane  
Au chastel, si s'i adreça  
Par la voiz qui l'i amena.  
La voiz del cor l'i a atreite,  
Que soné avoit une gueite  
4885 Qui sor les murs montee estoit.  
Tantost con la gueite la voit,  
Si la salue et puis desçant  
Et la clef de la porte prant,  
Si li oevre et dit: „Bien veigniez,  
4890 Pucele, qui que vos soïiez!  
Anquenuit avroiz buen ostel.“

- „Je ne demandoie hui mes el,“ [4882.  
Fet la pucele, et il l'an mainne.  
Après le travail et la painne  
4895 Que ele avoit le jor eü  
Li est de l'ostel bien cheü;  
Car mout i est bien aiesiee.  
Après mangier l'a aresniee  
Ses ostes et si li anquiert,  
4900 Ou ele va et qu'ele quiert.  
Et cele li respont adonques:  
„Je quier ce que je ne vi onques  
Mien esciant ne ne conui;  
Mes un lion a avuec lui,  
4905 Et l'an me dit, se je le truis,  
Que an lui mout fiër me puis.“  
„Gié,“ fet cil, „l'an report tesmoing,  
Que a un mien mout grant besoing  
Le m'anvea Deus avant ier.  
4910 Beneoit soient li santier  
Par ou il vint a mon ostel!  
Car d'un mien anemi mortel  
Me vanja, don si lié me fist  
Que tot veant mes iauz l'ocist.  
4915 A cele porte la defors  
Demain porroiz veoir le cors  
D'un grant jaiant que il tua  
Si tost que gueires n'i sua.“  
„Por Deu, sire,“ dit la pucele,  
4920 „Car m'an dites voire novele  
Se vos savez, ou il torna  
Et s'il an nul leu sejorna!“  
„Gié non,“ fet il, „se Deus me voie!  
Mes bien vos metrai a la voie  
4925 Demain, par ou il s'an ala.“  
„Et Deus,“ fet ele, „me maint la  
Ou veraie novele an oie!  
Car se jel truis, mout avrai joie.“



- 4930 **E**INSI mout longuemant parlerent [4919.  
Tant qu'an la fin couchier alerent.  
Quant vint que l'aube fu crevee,  
La dameisele fu levee,  
Qui an mout grant porpans estoit  
De trover ce qu'ele queroit.
- 4935 Et li sire de la meison  
Se lieve et tuit si conpaignon,  
Si la metent el droit chemin  
Vers la fontainne soz le pin.  
Et ele de l'errer s'esploite
- 4940 Vers le chastel la voie droite  
Tant qu'ele i vint et demanda  
As premerains qu'ele trova,  
S'il li savoient enseignier  
Le lion et le chevalier
- 4945 Qui antraconpaignié s'estoient.  
Et cil dient qu'il li avoient  
Veü trois chevaliers conquerre  
Droit an cele piece de terre.  
Et cele dit enes le pas:
- 4950 „Por Deu, ne me celez vos pas  
Des que vos tant dit m'an avez,  
Se vos plus dire m'an savez!“  
„Nenil“, font il, „nos n'an savons  
Fors tant con dit vos an avons,
- 4955 Ne ne savons que il devint.  
Se cele por cui il ça vint  
Noveles ne vos an ansaingne,  
N'iert ci qui plus vos an apraingne.  
Et se a li volez parler,
- 4960 Ne vos estuet pas loing aler;  
Qu'ele est alee Deu proier  
Et messe oïr an cel mostier,  
Et si i a tant demoré  
Qu'assez i puet avoir oré.“
- 4965 **Q**UE que il parloient einsi,  
Lunete del mostier issi,

- Si li dient: „Veez la la!“ [4957.  
Et cele ancontre li ala,  
Si se sont antresaluëes.  
4970 Tantost a cele demandees  
Les noveles qu'ele queroit.  
Et cele dit qu'ele feroit  
Un suen palefroï anseler,  
Car avuec li voudroit aler,  
4975 Si la manroit vers un pleissié  
La ou ele l'avoit leissié.  
Et cele de cuer l'an mercie.  
Li palefroïz ne tarda mie.  
An li amainne et ele monte.  
4980 Lunete an chevauchant li conte  
Comant ele fu ancusee  
Et de traïson apelee  
Et comant la rez fu esprise,  
Ou ele devoit estre mise,  
4985 Et comant il li vint eidier  
Quant ele an ot plus grant mestier.  
Einsi parlant la convea  
Tant qu'au droit chemin l'avea  
Ou mes sire Yvains l'ot leissiee.  
4990 Quant jusque la l'ot convoiee,  
Si li dist: „Cest chemin tandroiz  
Tant que an aucun leu vandroiz,  
Ou novele vos an iert dite,  
Se Deu plest et saint Esperite,  
4995 Plus voire que je ne la sai.  
Bien me sovient que jel leissai  
Ou pres de ci ou ci meïmes,  
Ne puis ne nos antreveïmes  
Ne je ne sai qu'il a puis fet;  
5000 Que grant mestier eüst d'antret  
Quant il se departi de moi.  
Par ci après lui vos anvoi,  
Et Deus le vos doint trover sain,  
Se lui plest, anuit ou demain!

- 5005 Or alez! A Deu vos comant; [4995.  
Que je ne vos siurai avant,  
Que ma dame a moi ne s'ireisse."  
Maintenant Lunete la leisse:  
Cele retorne, et cele an va
- 5010 Sole tant que ele trova  
La meison, ou mes sire Yvains  
Ot esté tant que il fu sains,  
Et vit devant la porte janz,  
Chevaliers, dames et serjanz
- 5015 Et le seignor de la meison,  
Ses salue et met a reison,  
S'il sevent, que il li apraingnent  
Noveles et qu'il li ansaingnent  
Un chevalier que ele quiert.
- 5020 „Qui est?“ font il. „Cil qui ja n'iert  
Sanz un lion, ç'ai oï dire.“  
„Par foi, pucele“, fet li sire,  
„Il parti or androit de nos.  
Ancor ancui l'ateindroiz vos
- 5025 Se les esclos savez garder,  
Mes gardez vos de trop tarder!“  
„Sire“, fet ele, „Deus m'an gart!  
Mes or me dites, de quel part  
Je le siurai!“ Et il li dient:
- 5030 „Par ci tot droit“, et si li prïent  
Qu'ele de par aus le salut.  
Mes ce gueires ne lor valut,  
Qu'ele onques ne s'an antremist,  
Mes lués es granz galos se mist;
- 5035 Que l'anbleüre li sanbloit  
Trop petitë, et si anbloit  
Ses palefroiz de grant eslés.  
Einsi galope par les tes  
Con par la voie igital et plainne
- 5040 Tant qu'ele voit celui qui mainne  
Le lion an sa compaignie.  
Lors a joie et dit: „Deus, aïe!

- Or voi ce que tant ai chacié, [5033.  
Mout l'ai bien seü et tracié.  
5045 Mes se je chaz et rien ne praing,  
Que me vaudra se je l'ataing?  
Po ou neant, voire par foi!  
S'il ne s'an vient ansamble o moi,  
Donc ai je ma painne gastee."  
5050 Einsi parlant s'est tant hastee  
Que toz ses palefroiz tressue,  
Si l'ataint et si le salue.  
Et cil li respont aussi tost:  
„Deus vos gart, bele, et si vos ost  
5055 De cusançon et de pesance!“  
„Et vos, sire, ou j'ai esperance  
Que bien m'an porriiez oster!“  
Lors se va lez lui acoster  
Et dit: „Sire, mout vos ai quis.  
5060 Li granz renons de vostre pris  
M'a mout fet après vos lasser  
Et mainte contree passer.  
Tant vos ai quis, la Deu merci,  
Qu'a vos sui asanblee ci.  
5065 Et se je nul mal i ai tret,  
De rien nule ne m'an deshet  
Ne ne m'an plaing ne ne m'an manbre.  
Tuit me sont alegié li manbre,  
Que la dolors me fu anblee  
5070 Tantost qu'a vos fui asanblee;  
Si n'est pas la besoingne moie:  
Miaudre de moi a vos m'anvoie,  
Plus jantis fame et plus vaillanz.  
Mes se ele est a vos faillanz,  
5075 Donc l'a vostre renons traïe;  
Qu'ele n'atant d'aillors aïe.  
Par vos cuide ma dameisele [5068.  
Tote desresnier sa querele, [5067.  
Qu'une soe suer deserete,  
5080 Ne viaut qu'autre s'an antremete.

- Nus ne li puet feire cuidier [5071.  
 Que autre li poïst eidier. [5072.  
 L'amor a la deseritee [5076.  
 Avroïz conquise et achatee [5075.  
 5085 Et creü vostre vasselage [5077.  
 Por desresnier son heritage!  
 Ele meïsmes vos queroit  
 Por le bien qu'an vos eseroit,  
 Ne ja autre n'i fust venue  
 5090 Se maus ne l'eüst detenue  
 Teus que par force au lit la trest.  
 Or me respondez, s'il vos plest,  
 Se vos venir i oseroiz  
 Ou se vos an reposeroiz!"  
 5095 „Nenil," fet il; „de reposer  
 Ne se puet nus hom aloser,  
 Ne je ne reposeraï mie,  
 Einz vos siurai, ma douce amie,  
 Volantiers la ou vos pleira.  
 5100 Et se de moi grant afeire a  
 Cele por cui vos me querez,  
 Ja ne vos an desesperez  
 Que je tot mon pooir n'an face!  
 Or me doint Deus eür et grace  
 5105 Que je par sa buene aventure  
 Puisse desresnier sa droiture!"  
**E**INSI antr'aus deus chevauchierent  
 Parlant tant que il aprochierent  
 Le chastel de Pesme Avanture.  
 5110 De passer outre n'orent cure,  
 Que li jorz aloit declinant.  
 Au chastel viennent cheminant,  
 Et les janz qui venir les voient  
 Trestuit au chevalier disoient:  
 5115 „Mal veigniez, sire, mal veigniez!  
 Cist osteus vos fu anseigniez  
 Por mal et por honte andurer.  
 Ce porroit uns abes jurer."

- „Ha!“ fet il, „janz fole et vilainne, [5111.  
5120 Janz de tote mauvestié plainne  
Et qui a toz biens as failli,  
Por quoi m'avez si asailli?“  
„Por quoi? Vos le savroiz assez  
S'ancore un po avant passez!  
5125 Mes ja nule rien n'an savroiz  
Jusque tant que esté avroiz  
Lassus an cele forteresce.“  
Tantost mes sire Yvains s'adresce  
Vers la tor et les janz s'escrënt,  
5130 Trestuit a haute voiz li dient:  
„Hu! hu! maleüreus, ou vas?  
S'onques an ta vie trovas  
Qui te feïst honte ne let,  
La ou tu vas t'an iert tant fet  
5135 Que ja par toi n'iert reconté.“  
„Janz sanz enor et sanz bonté“,  
Fet mes sire Yvains qui escoute,  
„Janz enuieusë et estoute,  
Por quoi m'asaus, por quoi m'aquiaus?  
5140 Que me demandes, que me viaus,  
Que si après moi te degroces?“  
„Amis, de neant te corroces“,  
Fist une dame auques d'aage,  
Qui mout estoit cortoise et sage,  
5145 „Que certes por mal ne te dient  
Nule chose, einçois te chastient  
Se tu le savoies antandre,  
Que lassus n'ailles ostel prendre,  
Ne le porquoi dire ne t'osent;  
5150 Mes il te chastient et chosent  
Por ce que esmaier te vuelent.  
Et par costume feire suelent  
Autel a toz les sorvenanz  
Por ce que il n'aillent leanz.  
5155 Et la costume si est teus  
Que nos n'osons an noz osteus

- Herbergier por rien qui avaingne [5149.  
Nul prodome qui de fors vaingne.  
Or est sor toi del soreplus:  
5160 La voie ne te defant nus.  
Se tu viaus, lassus monteras,  
Mes par mon los retourneras.“  
„Dame“, fet il, „se je creioie  
Vostre consoil, je cuideroie  
5165 Que j'i eüsse enor et preu;  
Mes je ne savroie an quel leu  
Je trovasse ostel anuit mes.“  
„Par foi“, fet ele, „et je m'an tes,  
Qu'a moi riens nule n'an aiert.  
5170 Alez quel part que buen vos iert!  
Et neporquant grant joie avroie  
Se je de leanz vos veoie  
Sanz trop grant honte revenir,  
Mes ce ne porroit avenir.“  
5175 „Dame“, fet il, „Deus le vos mire!  
Mes mes fos cuers leanz me tire,  
Si ferai ce que mes cuers viaut.“  
Tantost vers la porte s'aquiaut  
Et ses lions et sa pucele.  
5180 Et li portiers a lui l'apele,  
Si li dit: „Venez tost, venez!  
An tel leu estes assenez,  
Ou vos seroiz bien retenuz,  
Et mal i soïiez vos venuz!“  
5185 **E**INSI li portiers le semont  
Et haste de venir a mont,  
Mes mout li fet leide semonse.  
Et mes sire Yvains sanz response  
Par devant lui s'an passe et trueve  
5190 Une grant sale haute et nueve,  
S'avoit devant un prael clos  
De peus aguz, reonz et gros,  
Et par antre les peus leanz  
Vit puceles jusqu'a trois çanz,

- 5195 Qui diverses oevres feisoient. [5187.  
De fil d'or et de soie ovoient  
Chascune au miauz qu'ele savoit.  
Mes tel povreté i avoit  
Que desliées et desçaintes  
5200 An i ot de povreté maintes,  
Et as memeles et as cotes  
Estoient lor cotes desrotes  
Et les chemises as cos sales.  
Les cos gresles et les vis pales  
5205 De fain et de meseise avoient.  
Il les voit et eles le voient,  
Si s'anbrunchent totes et plorent  
Et une grant piece demorent,  
Qu'eles n'antandent a rien feire,  
5210 Ne lor iauz ne pueent reteire  
De terre, tant sont acorees.  
Quant un po les ot regardees  
Mes sire Yvains, si se trestorne,  
Droit vers la porte s'an retourne,  
5215 Et li portiers contre lui saut,  
Si li escrie: „Ne vos vaut,  
Que vos n'an iroiz or, biaux mestre!  
Vos voudriez or la fors estre,  
Mes, par mon chief! riens ne vos monte;  
5220 Einz avroiz eü tant de honte  
Que plus n'an porriiez avoir;  
Si n'avez mie fet savoir  
Quant vos estes antrez ceanz;  
Que del rissir est il neanz.“  
5225 „Ne je nel quier“, fet il, „biaus frere!  
Mes di moi, par l'ame ton pere!  
Dameiseles que j'ai vettes  
An cest prael, don sont venues,  
Qui dras de soie et orfrois tissent?  
5230 Oevres font qui mout m'abelissent,  
Mes ce me desabelist mout  
Qu'eles sont de cors et de vout



- Megres et pales et dolantes; [5225.  
Si m'est avis, beles et jantes  
5235 Fussent mout se eles eüssent  
Iteus choses qui lor pleüssent.“  
„Gié“, fet il, „nel vos dirai mie.  
Querez autre qui le vos die!“  
„Si ferai je quant miauz ne puis.“  
5240 Lors quiert tant que il trueve un huis  
Del prael, ou les dameiseles  
Ovroient, et vint devant eles,  
Si les salue ansamble totes  
Et si lor voit cheoir les gotes  
5245 Des lermes qui lor decoroient  
Des iauz si com eles ploroient.  
Et il lor dit: „Deus, s'il li plest,  
Cest duel qui ne sai don vos nest  
Vos ost del cuer et tort a joie!“  
5250 L'une respont: „Deus vos an oie,  
Que vos an avez apelé!  
Il ne vos iert mie celé  
Qui nos somes et de quel terre.  
Espoir ce volez vos anquerre.“  
5255 „Por el“, fet il, „ne ving je ça.“  
„Sire, il avint mout grant pieç'a,  
Que li rois de l'Isle as Puceles  
Aloit por aprendre noveles  
Par les corz et par les païs,  
5260 S'ala tant come fos naïs  
Qu'il s'anbati an cest peril.  
An mal eür i venist il,  
Que nos cheitives qui ci somes  
La honte et la painne an avomes,  
5265 Qui onques ne le deservimes.  
Et sachiez bien que vos meïmes  
I poez mout grant honte atandre  
Se l'an reançon n'an viaut prandre!  
Mes tote voie ainsi avint  
5270 Que mes sire an cest chastel vint,

- [5263.  
Ou il a deus fiz de deable,  
Si nel tenez vos mie a fable!  
Que de fame et de netun furent.  
Et cil dui combatre se durent  
5275 Au roi, don dolors fu mout granz;  
Qu'il n'avoit pas dis et huit anz;  
Si le poïssent tot porfandre  
Aussi com un aiglelet tandre.  
Et li rois qui grant peor ot  
5280 S'an delivra au miauz qu'il pot,  
Si jura qu'il anvoieroit  
Chascun an tant com il vivroit  
Ceanz de ses puceles trante,  
Si fu quites par ceste rante.  
5285 Et devisé fu au jurer  
Que cist treüz devoit durer  
Tant con cil dui maufé durroient.  
Et a cel jor que il seroient  
Conquis et vaincu an bataille,  
5290 Quites seroit de ceste taille  
Et nos seriens delivrees,  
Qui a honte somes livrees  
Et a dolor et a meseise.  
Ja mes n'avrons rien qui nos pleise.  
5295 Mes mout dis ore grant anfance,  
Qui parlai de la delivrance;  
Que ja mes de ceanz n'istrans.  
Toz jorz dras de soie tistrans,  
Ne ja n'an serons miauz vestues.  
5300 Toz jorz serons povres et nues  
Et toz jorz fain et soif avrons;  
Ja tant gaeignier ne savrons  
Que miauz an aiiens a mangier.  
Del pain avons a grant dangier,  
5305 Au main petit et au soir mains;  
Que ja de l'uevre de noz mains  
N'avra chascune por son vivre  
Que quatre deniers de la livre.

- Et de ce ne poons nos pas [5301.  
5310 Assez avoir viande et dras;  
Car qui gaaigne la semaine  
Vint souz, n'est mie fors de painne.  
Et bien sachiez vos a estros  
Que il n'i a celi de nos  
5315 Qui ne gaaint vint souz ou plus.  
De ce seroit riches uns dus!  
Et nos somes an grant poverte,  
S'est riches de nostre deserte  
Cil por cui nos nos travaillons.  
5320 Des nuiz grant partie veillons  
Et toz les jorz por gaaignier;  
Qu'an nos menace a maheignier  
Des manbres, quant nos reposons,  
Et por ce reposer n'osons.  
5325 Mes que vos iroie contant?  
De mal et de honte avons tant  
Que le quint ne vos an sai dire.  
Mes ce nos fet anragier d'ire  
Que mout sovant morir veomes  
5330 Chevaliers riches et prodomes.  
Qui as deus maufez se combatent.  
L'ostel mout chierement achatent  
Einsi con vos feroiz demain;  
Que trestot seul de vostre main  
5335 Vos covandra, voilliez ou non,  
Combatre et perdre vostre non  
Ancontre les deus vis deables.“  
„Deus, li verais esperitables“,  
Fet mes sire Yvains, „m'an defande  
5340 Et vos enor et joie rande  
Se il a volanté li vient!  
Des or mes aler m'an covient  
Veoir les janz qui leanz sont,  
Savoir quel chiere il me feront.“  
5345 „Or alez, sire! cil vos gart  
Qui toz les biens done et depart!“

- L**ORS va tant qu'il vint an la sale, [5339.  
N'i trueve jant buene ne male  
Qui de rien les mete a reison.  
5350 Tant trespasent de la meison  
Que il vindrent an un vergier.  
Einz de lor chevaus herbergier  
Ne tindrent plet ne ne parlerent.  
Cui chaut? que bien les establerent  
5355 Cil qui les cuidoient avoir.  
Ne sai s'il cuidoient savoir,  
Qu'ancore ont il seignor tot sain.  
Li cheval ont avainne et fain  
Et la litiere jusqu'au vantre.  
5360 Et mes sire Yvains qui s'an antre  
El vergier, après lui sa rote,  
Voit apoié desor son cote  
Un riche home qui se gisoit  
Sor un drap de soie, et lisoit  
5365 Une pucele devant lui  
An un romanz ne sai de cui.  
Et por le romanz escouter  
S'i estoit venue acoter  
Une dame, et c'estoit sa mere  
5370 Et li sires estoit ses pere,  
Si se pooient esjoir  
Mout de li veoir et oïr;  
Car il n'avoient plus d'anfanz,  
N'ele n'avoit mie seze anz  
5375 Et s'estoit si tres bele et jante  
Qu'an li servir meist s'antante  
Li Deus d'Amors s'il la veïst  
Ne ja amer ne la feïst  
Autrui se lui meïsmes non.  
5380 Por li servir devenist hon,  
S'eïssist de sa deïté fors  
Et ferist lui meïсме el cors  
Del dart don la plaie ne sainne  
Se desleaus mires n'i painne.

- 5385 N'est droiz que nus garir an puisse [5377.  
Tant que desleauté i truisse.  
Et qui an garist autremant,  
Il n'aimme mie leumant.  
De ceste plaie vos deïsse
- 5390 Tant que hui mes fin ne preïsse,  
Se li escouters vos pleüst;  
Mes tost deïst tel i eüst,  
Que je vos parlasse d'oïseuse;  
Car la sanz n'est mes amoreuse,
- 5395 Ne n'aimment mes si com il suelent,  
Que nes oïr parler n'an vuelent.  
Mes or oëz, an quel meniere,  
A quel sanblant et a quel chiere  
Mes sire Yvains fu herbergiez!
- 5400 Contre lui saillirent an piez  
Tuit cil qui el vergier estoient  
Tot maintenant que il le voient,  
Si li dient: „Or ça, biaux sire!  
De quanque Deus puet feire et dire,
- 5405 Soïiez vos beneoiz clamez  
Et vos et quanque vos amez!“  
Je ne sai se il le deçoivent,  
Mes a grant joie le reçoivent  
Et font sanblant que mout lor pleise
- 5410 Que herbergiez soit a grant eise.  
Meïsmes la fille au seignor  
Le sert et porte grant enor,  
Con l'an doit feire son buen oste:  
Trestotes ses armes li oste
- 5415 Et ce ne fu mie del mains  
Qu'ele li leve de ses mains  
Le col et le vis et la face.  
Tote enor viaut que l'an li face  
Li sire si con l'an li fet.
- 5420 Chemise ridee li tret  
Fors de son cofre et braies blanches  
Et fil et aiguille a ses manches,

- Si li vest et ses braz li cost. [5415.  
Or doint Deus que trop ne li cost  
5425 Ceste losange et cist servise!  
A vestir desor sa chemise  
Li 'a baillié un buen sorcot,  
Et un mantel sanz harigot,  
Ver, d'escarlade, au col li met.  
5430 De lui servir tant s'antremet  
Qu'il an a honte et si l'an poise;  
Mes la pucele est tant cortoise  
Et tant franche et tant de bon' eire  
Qu'ancor an cuide ele po feire.  
5435 Et bien set qu'a sa mere plest  
Que rien a feire ne li lest,  
Don ele le cuit losangier.  
La nuit fu serviz au mangier  
De tant de mes que trop i ot.  
5440 Li aporters enuiier pot  
As serjanz qui des mes servirent.  
La nuit totes enors li firent  
Et mout a eise le couchierent,  
N'onques puis vers lui n'aprochierent  
5445 Que il fu an son lit couchiez.  
Et ses lions jut a ses piez  
Si com il ot acostumé.  
Au main quant Deus ot alumé  
Par le monde son lumineire,  
5450 Si matin com il le pot feire,  
Qui tot fet par devisemant,  
Se leva mout isnelemant  
Mes sire Yvains et sa pucele,  
S'oïrent a une chapele  
5455 Messe qui mout tost lor fu dite  
An l'enor del saint Esperite.  
**M**ES sire Yvains après la messe  
Oï novele felenesse  
Quant il cuida qu'il s'an deüst  
5460 Aler, que riens ne li neüst;

- Mes ne pot mie estre a son choïs. [5453.  
Quant il dist: „Sire, je m'an vois,  
S'il vos plest, a vostre congié“,  
„Amis, ancor nel vos doing gié“,  
5465 Fet li sire de la meison.  
„Je nel puis feire par reison  
Qu'an cest chastel a establie  
Une mout fiere deablie  
Que il me covient maintenir.  
5470 Je vos ferai ja ci venir  
Deus miens serjanz et granz et forz.  
Ancontre aus deus, soit droiz ou torz,  
Vos covandra voz armes prandre.  
S'ancontre aus vös poez defandre  
5475 Et aus andeus vaintre et ocirre,  
Ma fille a seignor vos desirre  
Et de cest chastel vos atant  
L'enors et quanqu'il i apant“.  
„Sire“, fet il, „je n'an quier point.  
5480 Ja Deus einsi part ne m'i doint,  
Et vostre fille vos remaingne,  
Ou l'anperere d'Alemaingne  
Seroit bien saus s'il l'avoit prise,  
Qui mout est bele et bien aprise!“  
5485 „Teisiez, biaux ostes!“ dit li sire.  
„De neant vos oi escondire;  
Que vos n'an poez eschaper.  
Mon chastel et ma fille a per  
Doit avoir et tote ma terre  
5490 Cil qui porra an chanp conquerre  
Çaus qui vos vandront asaillir.  
La bataille ne puet faillir  
Ne remenoir an nule guise.  
Mes je sai bien que coardise  
5495 Vos fet ma fille refuser;  
Qu'einsi vos cuidiez refuser  
Outreemant de la bataille.  
Mes ce sachiez vos bien sanz faille

- Que combatre vos i estuet! [5491.  
5500 Por rien eschaper ne s'an puet  
Nus chevaliers qui ceanz gise.  
Ce est costume et rante asise,  
Qui trop avra longue duree;  
Que ma fille n'iert mariee  
5505 Tant que morz ou conquis les voie."  
„Donc m'i covient il tote voie  
Combatre maleoit gre mien;  
Mes je m'an sofrisse mout bien  
Et volantiers; ce vos otroi.  
5510 La bataille, ce poise moi,  
Feraï quant ne puet remenoir."  
A tant viennent hideus et noir  
Amedui li fil au netun.  
Et n'an i a nul qui n'et un  
5515 Baston cornu de cornellier,  
Qu'il orent fet aparellier  
De cuivre et puis lier d'archal.  
Des les espaules contre val  
Furent armé jusqu'as genouz,  
5520 Mes les chiés orent et les vouz  
Desarmez et les james nues  
Qui n'estoient mie menues.  
Et ainsi armé com il vindrent  
Escuz reonz an lor mains tindrent,  
5525 Forz et legiers por escremir.  
Li lions comance a fremir  
Tot maintenant que il les voit;  
Qu'il set mout bien et aparçoit  
Que a cez armes que il tiennent  
5530 Combatre a son seignor se viennent;  
Si se herice et creste ansamble,  
De hardemant et d'ire tranble  
Et bat la terre de sa coe  
Et s'a talant que il rescœe  
5535 Son seignor einz que il l'ocient.  
Et quant il le voient, si dïent:



- „Vassaus, ostez de ceste place [5529.  
Le lion, que mal ne nos face!  
Ou vos vos clamez recreant  
5540 Ou autremant, ce vos creant,  
Le vos covient an tel leu metre  
Que il ne se puisse antremetre  
De vos eidier ne de nos nuire.  
Seus vos venez o nos desduire!  
5545 Que li lions vos eideroit  
Mout volantiens se il pooit.“  
„Vos meïsmes qui le dotez,“  
Fet mes sire Yvains, „l'an ostez!  
Que mout me plect et mout me siet,  
5550 S'il onques puet, que il vos griet,  
Et mout m'iert bel se il m'aïe.“  
„Par foi“, font il, „ce n'i a mie;  
Que ja aïe n'i avroiz.  
Feites au miauz que vos porroiz  
5555 Toz seus sanz aïe d'autrui!  
Estre devez seus et nos dui.  
Se li lions iert avuec vos,  
Por ce qu'il se meslast a nos,  
Donc ne seriiez vos pas seus.  
5560 Dui seriiez contre nos deus,  
Si vos covient, ce vos aï,  
Vostre lion oster de ci,  
Mes que bien vos poist or androit.“  
„Ou volez vos“, fet cil, „qu'il soit?  
5565 Ou volez vos que je le mete?“  
Lors li mostrent une chanbrete,  
Si dient: „Leanz l'ancloez!“  
„Fet iert des que vos le volez.“  
Lors l'i mainne et si l'i anserre.  
5570 Et an li va maintenant querre  
Ses armes por armer son cors,  
Et son cheval li ont tret fors,  
Si li baillent, et il i monte.  
Por lui leidir et feire honte

- 5575 Li passent li dui chanpion; [5567.  
Qu'asseüré sont del lion  
Qui est dedanz la chanbre anclos.  
Des maces li donent granz cos,  
Que petit d'aïe li fet  
5580 Escuz ne hiaumes que il et;  
Car quant sor le hiaume l'ataingnent,  
Trestot li anbuignent et fraingnent.  
Et li escuz peçoie et font  
Come glace; teus cos i font  
5585 Que ses poinz i puet an boter.  
Mout font andui a redoter.  
Et il, que fet des deus maufez?  
De honte et de crieme eschaufez  
Se defant de tote sa force.  
5590 Mout s'esvertue et mout s'esforce  
De doner granz cos et pesanz.  
N'ont pas failli a ses presanz;  
Qu'il lor rant lor bonté a doble.  
Or a le cuer dolant et troble  
5595 Li lions qui est an la chanbre;  
Que de la grant bonté li manbre,  
Que cil li fist par sa franchise,  
Qui ja avroit de son servise  
Et de s'aïe grant mestier.  
5600 Ja li randroit au grant sestier  
Et au grant mui ceste bonté,  
Ja n'i avroit rien mesconté  
S'il pooit issir de leanz.  
Mout va reverchant de toz sanz,  
5605 Ne ne voit, par ou il s'an aille.  
Bien ot les cos de la bataille  
Qui perilleuse est et vilainne,  
Et por ce si grant duel demainne  
Qu'il esrage vis et forsane.  
5610 Tant va cerchant que il assane  
Au suel qui porrissoit pres terre,  
S'i grate tant qu'il s'i anserre

- Et fiche jusque pres des rains. [5605.  
Et ja estoit mes sire Yvains  
5615 Mout traveilliez et mout suanz;  
Que mout trovoit les deus truanz  
Forz et felons et adurez.  
Mout i avoit cos andurez  
Et randuz tant com il plus pot,  
5620 Ne de rien grevez ne les ot;  
Que trop savoient d'escremie,  
Et lor escu n'estoient mie  
Tel que rien an ostast espee,  
Tant fust tranchanz et aceree.  
5625 Et por ce se pooit mout fort  
Mes sire Yvains doter de mort.  
Mes adés tant se contretint  
Que li lions outre s'an vint,  
Tant ot desoz le suel graté.  
5630 S'or ne sont li felon maté,  
Donc ne le seront il ja mes;  
Car au lion triues ne pes  
N'avront il tant con vis les sache.  
L'un an aert et si le sache  
5635 Par terre aussi com un ploton.  
Or sont esfreé li gloton,  
Si n'a home an tote la place,  
Qui an son cuer joie n'an face;  
Que cil n'an relevera ja,  
5640 Que li lions aterré a,  
Se li autre ne l'i secort.  
Por lui eidier cele part cort  
Et por lui meïsmes defandre,  
Qu'a lui s'alast li lions prandre  
5645 Lués qu'il avroit celui ocis  
Que il avoit par terre mis;  
Et si ravoit plus grant peor  
Del lion que de son seignor.  
Mes or iert mes sire Yvains fos,  
5650 Des qu'il li a torné le dos,

- Et voit le col nu a delivre, [5643.  
Se longuemant le leisse vivre;  
Car mout l'an est bien venu.  
La teste nue et le col nu  
5655 Li a li gloz abandoné,  
Et cil li a tel cop doné  
Que la teste del bu li ret  
Si soavet que mot n'an set.  
Et maintenant a terre vient  
5660 Por l'autre que li lions tient,  
Que rescorre et tolir li viaut,  
Mes por neant, que tant se diaut  
Que mire a tans ja n'i avra;  
Qu'an son venir si le navra  
5665 Li lions qui mout vint iriez,  
Que leidemant fu anpiriez.  
Et tote voie arriers le bote,  
Si voit que il li avoit tote  
L'espaule fors de son leu treite.  
5670 Por lui de rien ne se desheite,  
Que ses bastons li est cheüz.  
Et cil gist pres come feüz,  
Qu'il ne se crolle ne ne muet;  
Mes tant i a que parler puet,  
5675 Et dist si com il li puet dire:  
„Ostez vostre lion, biaux sire,  
Se vos plest, que plus ne m'adoist!  
Que des or mes feire vos loist  
De moi tot quanque buen vos iert.  
5680 Et qui merci prie et requiert,  
N'i doit faillir puis qu'il la rueve,  
Se home sanz pitié ne trueve.  
Et je ne me defandrai plus,  
Ne ja ne releverai sus  
5685 De ci por force que je aie,  
Si me met an vostre menaie.“  
„Di donc“, fet il, „se tu otroies  
Que vaincuz et recreanz soies?“

- „Sire“, fet il, „il i pert bien: [5681.  
5690 „Veincuz sui maleoit gre mien  
Et recreanz, ce vos otroi.“  
„Donc n’as tu mes garde de moi,  
Et mes lions te rassetüre.“  
Tantost viennent grant aleüre  
5695 Totes les janz anviron lui  
Et li sire et la dame andui,  
Si li font joie et si l’acolent  
Et de lor fille l’aparent,  
Si li dient: „Or seroiz vos  
5700 Dameisiaus et sire de nos,  
Et nostre fille iert vostre dame;  
Car nos la vos donons a fame.“  
„Et gié“, fet il, „la vos redoing.  
Qui l’a, si l’et! je n’an ai soing;  
5705 Si nel di je pas por desdaing.  
Ne vos poist se je ne la praing;  
Que je ne puis ne je ne doi.  
Mes, s’il vos plest, delivrez moi  
Les cheitives que vos avez!  
5710 Li termes est, bien le savez,  
Qu’eles s’an doivent aler quites.“  
„Vairs est“, fet il, „ce que vos dites,  
Et je les vos rant et aquit;  
Qu’il n’i a mes nul contredit.  
5715 Mes prenez, si feroiz savoir,  
Ma fille a trestot mon avoir,  
Qui est mout bele et jante et sage!  
Ja mes si riche mariage  
N’avroiz se vos cestui n’avez.“  
5720 „Sire“, fet il, „vos ne savez  
Mon essoine ne mon afeire,  
Ne je ne le vos os reteire.  
Mes ce sachiez, quant je refus  
Ce que ne refuseroit nus  
5725 Qui deüst son cuer et s’antante  
Metre an pucele bele et jante,

- Que volantiers la receüsse [5719.  
Se je poïsse ne deüssse  
Cesti ne autre recevoir. [5722.  
5730 Mes je ne puis, sachiez de voir, [5721.  
Si m'an leissiez aler a tant!  
Que la dameisele m'atant,  
Qui avuec moi est ça venue.  
Conpaignie m'i a tenue  
5735 Et je la revuel li tenir,  
Que que il m'an doie avenir.“  
„Volez, biaux sire? Et vos comant?  
Ja mes, se je ne le comant  
Et mes consautz ne le m'aporte,  
5740 Ne vos iert overte ma porte;  
Einz remandroiz an ma prison.  
Orguel feïtes et mesprison  
Quant je vos pri que vos preigniez  
Ma fille, et vos la desdeigniez.“  
5745 „Desdaing, sire? Non faz, par m'ame!  
Mes je ne puis esposer fame  
Ne remenoir por nule painne.  
La dameisele qui m'an mainne  
Siurai; qu'autremant ne puet estre.  
5750 Mes, s'il vos plest, de ma main destre  
Vos plevirai, si m'an creez,  
Qu'einsi con vos or me veez  
Revandrai se je onques puis,  
Et prandrai vostre fille puis [5746.  
5755 Quel ore que il buen vos iert.“ \*  
„Dahet“, fet il, „qui vos an quiert [5747.  
Ne foi ne ploige ne creante!  
Se ma fille vos atalante, [5749.  
Vos revandroiz hastivemant. [5751.  
5760 Ja por foi ne por seiremant,  
Ce cuit, ne revandroiz plus tost.  
Or alez! Que je vos an ost  
Toz creantes et toz covanz.  
Se vos retaingne pluie ou vanz

- 5765 Ou fins neanz, ne me chaut il. [5757.  
Je n'ai pas ma fille si vil  
Que je par force la vos doingne.  
Or alez an vostre besoingne!  
Que tot autant, se vos venez,  
5770 M'an est con se vos demorez."  
**A** tant mes sire Yvains s'an torne,  
Que el chastel plus ne sejourne,  
Et s'an a devant lui menees  
Les cheitives desprisonees  
5775 Que li sire li a bailliees  
Povres et mal apareilliees;  
Mes or sont riches, ce lor sanble.  
Fors del chastel totes ansanble  
Devant lui deus et deus s'an issent.  
5780 Je ne cuit pas qu'eles feïssent  
Tel joie com eles li font  
De celui qui fist tot le mont,  
S'il fust venuz de ciel an terre.  
Merci et pes li vont requerre  
5785 Totes les janz qui dit li orent  
Tant de honte com il plus porent,  
Si le vont einzi conveant;  
Et il dit qu'il n'an set neant.  
„Je ne sai," fet il, „que vos dites,  
5790 Et si vos an claim trestoz quites;  
Qu'onques chose que j'a mal taingne  
Ne deïstes, don moi sovaingne."  
Cil sont mout lié de ce qu'il oent  
Et sa corteisie mout loent,  
5795 Si le comandent a Deu tuit  
Quant grant piece l'orent conduit.  
Et les dameiseles li ront  
Congié demandé, si s'an vont.  
Au partir totes li anclinent  
5800 Et si li orent et destinent  
Que Deus li doint joie et santé  
Et venir a sa volanté

- An quel que leu qu'il onques aut. [5795.  
Et cil respont que Deus les saut,  
5805 Cui la demore mout enuie.  
„Alez!“ fet il. „Deus vos conduie  
An voz païs saines et liees!“  
Maintenant se sont avoïiees,  
Si s'an vont grant joie menant;  
5810 Et mes sire Yvains maintenant  
De l'autre part se rachemine.  
D'errer a grant exploit ne fine  
Trestoz les jorz de la semaine  
Si con la pucele l'an mainne,  
5815 Qui la voie mout bien savoit  
Et le recet, ou ele avoit  
Leissiee la deseritee  
Desheitiee et desconfortee.  
Mes quant ele oï la novele  
5820 De la venue a la pucele  
Et del Chevalier au Lion,  
Ne fu joie se cele non,  
Que ele an ot dedanz son cuer;  
Car or cuide ele que sa suer  
5825 De son heritage li lest  
Une partie se li plest.  
Malade ot geü longuemant  
La pucele et novelemant  
Estoit de son mal relevee,  
5830 Qui durement l'avoit grevee  
Si que bien paroît a sa chiere.  
A l'ancontre tote premiere  
Lor est alée sanz demore,  
Si les saluë et enore  
5835 De quanquë ele set et puet.  
De la joie parler n'estuet,  
Qui fu la nuit a l'ostel faite.  
Ja parole n'an iert reiteite,  
Que trop i avroit a conter.  
5840 Tot vos trespas jusqu'au monter



- De l'andemain qu'il s'an partirent. [5833.  
Puis errerent tant que il virent  
Le chastel, ou li rois Artus  
Ot sejoigné quinzainne ou plus.  
5845 Et la dameisele i estoit,  
Qui sa seror deseritoit;  
Qu'ele avoit puis mout pres tenue  
La cort, s'atandoit la venue  
Sa seror qui vient et aproche.  
5850 Mes mout petit au cuer li toche;  
Qu'ele ne cuide qu'ele truisse  
Nul chevalier qui sofrir puisse  
Mon seignor Gauvain an estor.  
Ne il n'i avoit mes qu'un jor  
5855 De la quarantainne a venir.  
L'eritage sole a tenir  
Eüst desresnié quitemant  
Par reison et par jugement  
Se cil seus jorz fust trespassez.  
5860 Mes plus i a a feire assez  
Qu'ele ne cuide ne ne croit.  
An un ostel bas et estroit  
Fors del chastel cele nuit jurent,  
Ou nules janx ne les conurent;  
5865 Car se il el chastel jëüssent,  
Totes les janx les coneüssent,  
Et de ce n'avoient il soing.  
L'andemain a mout grant besoing  
A l'aube aparissant s'an issent,  
5870 Si se reponent et tapissent  
Tant que li jorz fu clers et granz.  
**J**ORZ avoit passez, ne sai quanz,  
Que mes sire Gauvains s'estoit  
Destornez si qu'an ne savoit  
5875 A cort de lui nule novele  
Fors que solemant la pucele,  
Por cui il se devoit combatre.  
Pres a trois liues ou a quatre

- [5871.
- 5880 S'estoit de la cort destornez  
Et vint a cort si atornez  
Que reconoistre ne le porent  
Cil qui a toz jorz veü l'orent  
As armes que il aporta.  
La dameisele qui tort a
- 5885 Vers sa seror tot an apert  
Veant toz l'a a cort ofert,  
Que par lui desresnier voudroit  
La querele ou ele n'a droit,  
Et dit au roi: „Sire, ore passe.
- 5890 Jusqu'a po sera none basse  
Et li derriens jorz est hui,  
Si veez bien, comant je sui  
Garnie a mon droit maintenir.  
Et se ma suer detüst venir,
- 5895 N'i eüst mes que demorer.  
Deu an puisse je aorer,  
Quant ele ne vient ne repeire.  
Bien i pert que miauz ne puet feire,  
Si s'est por neant traveilliee.
- 5900 Et j'ai esté apareilliee  
Toz les jorz jusqu'au derriien  
A desresnier ce qui est mien.  
Tot ai desresnié sanz bataille,  
S'est or bien droiz que je m'an aille
- 5905 Tenir mon heritage an pes;  
Que n'an respondroie ja mes  
A ma seror tant con je vive,  
Si vivra dolante et cheitive.“  
Et li rois qui mout bien savoit
- 5910 Que la pucele tort avoit  
Vers sa seror trop desleal  
Li dit: „Amie, an cort real  
Doit an atandre par ma foi  
Tant con la justise le roi
- 5915 Siet et atant por droiturier.  
N'i a rien del corjon ploier;

- Qu'ancor vandra trestot a tans [5909.  
Vostre suer si come je pans."  
Einz que li rois eüst bien dit,  
5920 Le Chevalier au Lion vit  
Et la pucele delez lui.  
Seul a seul venoient andui,  
Que del lion anblé se furent;  
Si fu remés la ou il jurent.  
5925 **L**I rois la pucele a vetie,  
Si ne l'a pas mesconeüe,  
Et mout li plot et abeli  
Quant il la vit; car devers li  
De la querele se tenoit  
5930 Por ce que au droit antandoit.  
De la joie que il an ot  
Li dist au plus tost que il pot:  
„Or avant, bele! Deus vos saut!“  
Quant l'autre l'ot, tote tresaut,  
5935 Si se trestorne, si la voit  
Et le chevalier qu'ele avoit  
Amené por son droit conquerre,  
Si devint plus noire que terre.  
Mout fu bien de toz apelee  
5940 La pucele et ele est alee  
Devant le roi la ou il sist.  
Quant devant lui fu, si li dist:  
„Deus saut le roi et sa mesniee!  
Rois, s'or puet estre desresniee  
5945 Ma droiture ne ma querele  
Par un chevalier, donc l'iert ele  
Par cestui, la soe merci,  
Qui m'a setüe anjusque ci;  
S'eüst il aillors mout a feire,  
5950 Li frans chevaliers de bon'eire;  
Mes de moi li prist teus pitez  
Qu'il a arriere dos gitez  
Toz ses afeires por le mien.  
Or feroit corteisie et bien

- 5955 Ma dame, ma tres chiere suer, [5947.  
Que j'aim autant come mon cuer,  
S'ele de mon droit me leissoit  
Tant qu'antre moi et li pes soit;  
Car je ne demant rien del suen."  
5960 „Ne gié“, fet ele, „rien del tuen,  
Que part n'i as ne ja n'avras.  
Ja tant preechier ne savras  
Que rien aies por preechier.  
Tote an porras de duel sechier.“  
5965 Et l'autre respont maintenant,  
Qui assez savoit d'avenant  
Et mout estoit sage et cortoise.  
„Certes“, fet ele, „mout me poise  
Que por nos deus se combatront  
5970 Dui si prodome con cist sont,  
S'est la querele mout petite.  
Mes je ne la puis clamer quite;  
Que trop grant mestier an avroie.  
Por ce plus bon gre vos savroie  
5975 Se vos me leissiiez mon droit.“  
„Certes, qui or te respondroit“,  
Fet l'autre, „mout seroit musarde.  
Maus feus et male flame m'arde  
Se je te doing, don miauz te vives!  
5980 Einçois asanbleront les rives  
De Sainne et sera prime none,  
Se la bataille nel te done.“  
„Deus et li droiz que je i ai,  
An cui je me fi et fiaï [5976.  
5985 Toz tans jusqu'au jor qui est hui, \*  
An soit an aïe a celui [5977.  
Qui par aumosne et par franchise [5979.  
Se porofre de mon servise,  
Si ne set il, qui je me sui,  
5990 Ne ne me conoist ne je lui.“

**T**ANT ont parlé qu'a tant remainnent  
Les paroles et si amainnent

- Les chevaliers anmi la cort. [5985.  
Et toz li pueples i acort  
5995 Si com a tel afeire suelent  
Corre les janz qui veoir vuelent  
Cos de bataille et d'escremie.  
Mes ne s'antreconoissent mie  
Cil qui combatre se voloient,  
6000 Qui mout antramer se soloient.  
Et or don ne s'antraiment il?  
„Oïl“ vos respong et „nenil.“  
Et l'un et l'autre proverai  
Si que reison i troverai.  
6005 Por voir, mes sire Gauvains aime  
Yvain et conpaingnon le claimme,  
Et Yvains lui, ou que il soit.  
Nes ici, s'il le conoissoit,  
Feroit il ja de lui grant feste  
6010 Et si metroit por lui sa teste  
Et cil la soe aussi por lui  
Einçois qu'an li feïst enui.  
N'est ce amors antiere et fine?  
Oïl, certes. Et la haïne  
6015 Don ne rest ele tote aperte?  
Oïl; que ce est chose certe  
Que li uns a l'autre sanz dote  
Voudroit avoir la teste rote  
Ou tant avoir fet li voudroit  
6020 De honte que pis an vaudroit.  
Par foi, c'est mervoille provee  
Qu'an a an un veïssel trovee  
Amor et Haïne mortel;  
Deus! Meïsmes an un ostel  
6025 Comant puet estre li repeires  
A choses qui si sont contreires?  
An un ostel si con moi sanble  
Ne pueent eles estre ansanble;  
Que ne porroit pas remenoir  
6030 L'une avuec l'autre an un menoir,

- Que noise et tançon n'i eüst [6023.  
Puis que l'une l'autre i seüst.  
Mes an un chas a plusors manbres,  
Que il i a loges et chanbres.  
6035 Einsî puet bien estre la chose:  
Espoir Amors s'estoit anclos  
An aucune chanbre celee  
Et Haïne s'an iert alee  
Es loges par devers la voie  
6040 Por ce que viaut que l'an la voie.  
Or est Haïne mout an coche;  
Qu'ele esperone et point et broche  
Sor Amor quanquë ele puet,  
Et Amors onques ne se muet.  
6045 Ha! Amors, ou es tu reposte?  
Car t'an is! si verras quel oste  
Ont sor toi amené et mis  
Li anemi a tes amis.  
Li anemi sont cil meïsme  
6050 Qui s'antraïment d'amor saintisme;  
Qu'amors qui n'est fausse ne fainte  
Est precïeuse chose et sainte.  
Ci est Amors avugle tote  
Et Haïne ne revoit gote;  
6055 Qu'Amors defandre lor deüst  
Se ele les reconeüst,  
Que li uns l'autre n'adesast  
Ne feüst rien qui li pesast.  
Por ce est Amors avuglee  
6060 Et desconfite et desjuglee,  
Que çaus qui tot sont suen a droit  
Ne reconoist et si les voit.  
Et Haïne dire ne set,  
Por•quoi li uns d'aus l'autre het,  
6065 Ses viaut feire mesler a tort,  
Si het li uns l'autre de mort.  
N'aimme pas, ce poez savoir,  
L'ome qui le voudroit avoir

- Honi et qui sa mort desirre. [6061.  
6070 Comant? Viaut donc Yvains ocirre  
Mon seignor Gauvain, son ami?  
Oïl, et il lui autresi.  
Si voudroit mes sire Gauvains  
Yvain ocirre de ses mains  
6075 Ou feire pis que je ne di?  
Nenil, ce vos jur et afl.  
Li uns ne voudroit avoir fet  
A l'autre ne honte ne let  
Por quanque Deus a fet por home  
6080 Ne por tot l'anpire de Rome.  
Or ai je manti largemant;  
Que l'an voit bien apertemant  
Que li uns viaut anvaïr l'autre  
Lance levee sor le fautre,  
6085 Et li uns viaut l'autre blecier  
Por lui leidir et anpirier,  
Que ja de rien ne s'an feindra.  
Or dites: De cui se plaindra  
Cil qui des cos avra le pis  
6090 Quant li uns l'autre avra conquis?  
Car s'il font tant qu'il s'antrevaingent,  
Grant peor ai qu'il ne maintaingnent  
Tant la bataille et la meslee  
Qu'ele iert de l'une part outree.  
6095 Porra Yvains par raison dire,  
Se la soe partie est pire,  
Que cil li et fet let ne honte,  
Qui antre ses amis le conte,  
N'einz ne l'apela par son non  
6100 Se ami et compaignon non?  
Ou s'il avient par aventure  
Que cil li reface leidure  
Ou de que que soit le sormaint,  
Avra il droit se il se plaint?  
6105 Nenil, qu'il ne savra de cui. —  
Antresloignié se sont andui

- Por ce qu'il ne s'antreconoissent. [6099.  
A l'asanbler lor lances froissent,  
Qui grosses ierent et de fresne.  
6110 Li uns l'autre de rien n'aresne;  
Car s'il antraresnié se fussent,  
Autre asanblee faite eüssent.  
Ja n'eüst a lor asanblee  
Feru ne lance ne espee:  
6115 Antrebeisier et acoler  
S'alassent einz que afoier;  
Qu'il s'antrafolent et mehaingnent.  
Les espees rien n'i gaaingnent  
Ne li hiaume ne li escu  
6120 Qui anbuignié sont et fandü,  
Et des espees li tranchant  
Esgrument et vont rebouchant;  
Car il se donent mout granz flaz  
Des tranchanz, non mie des plaz,  
6125 Et des pons redonent teus cos  
Sor les naseus et sor les cos  
Et sor les fronz et sor les joes  
Que totes sont perses et bloes  
La ou li sans quace desoz.  
6130 Et les haubers ont si deroz  
Et les escuz si depeciez,  
N'i a celui ne soit bleciez.  
Et tant se painnent et travaillent,  
A po qu'alainnes ne lor faillent;  
6135 Si se combatent une chaude  
Que jagonce ne esmeraude  
N'ot sor lor hiaumes atachiee,  
Ne soit molue et esquachiee;  
Car des pons si granz cos se donent.  
6140 Sor les hiaumes que tuit s'estonent  
Et par po qu'il ne s'escervellent.  
Li oel des chiés lor estancelent;  
Qu'il ont les poinz quarrez et gros  
Et forz les ners et durs les os,



- 6145 Si se donent males groigniees [6137.  
 A ce qu'il tienent anpoigniees  
 Les espees qui grant aïe  
 Lor font quant il fierent a hie.
- 6150 **Q**UANT grant piece se sont lassé [6142.  
 Tant que li hiaume sont quassé  
 Et li hauberc tot desmaillié, \*  
 (Tant ont des espees maillié,) \*  
 Et li escu fandu et fret: [6143.  
 Un po se sont arriere tret,
- 6155 Si leissent reposer lor vaines  
 Et si repranent lor alaines.  
 Mes n'i font mie grant demore,  
 Einz cort li uns a l'autre sore  
 Plus fierement qu'einz mes ne firent.
- 6160 Et tuit dient que mes ne virent  
 Deus chevaliers plus corageus.  
 „Ne se combatent mie a jeux,  
 Einçois le font trestot a certes.  
 Les merites ne les desertes
- 6165 Ne lor an seront mes randues.“  
 Cez paroles ont antandues  
 Li dui ami qui s'antrafolent,  
 S'antandent que les janz parolent  
 Des deus serors anracorder;
- 6170 Mes la pes ne pueent trover  
 Devers l'einznee an nule guise.  
 Et la mainsnee s'estoit mise  
 Sor ce que li rois an diroit;  
 Que ja rien n'an contrediroit.
- 6175 Mes l'einznee estoit si anrievre [6166.  
 Que nes la reine Guenievre [6168.  
 Et li chevalier et li rois \*  
 Et les dames et li borjois [6169.  
 Devers la mainsnee se tienent,
- 6180 Et tuit le roi proier an viennent  
 Que maugré l'einznee seror  
 Doint de la terre a la menor

- La tierce partie ou la quarte [6173.  
Et les deus chevaliers departe,  
6185 Qui si sont de grant vasselage;  
Et trop i avroit grant damage  
Se li uns d'aus l'autre afoloit  
Ou point de s'enor li toloit.  
Et li rois dit que de la pes  
6190 Ne s'antremetroit il ja mes;  
Que l'einznee suer n'an a cure,  
Tant par est male criature.  
Totes cez paroles oïrent  
Li dui qui des cos s'antranpirent  
6195 Si qu'a toz vient a grant mervoille,  
Que la bataille est si paroille  
Que l'an ne set a nul avis  
Qui a le miauz ne qui le pis.  
Et nes li dui qui se combatent,  
6200 Qui par martire enor achatent,  
S'esmervoillent et esbaïssent;  
Que si par igal s'anvaïssent  
Qu'a grant mervoille chascun vient,  
Qui est cil qui si se contient  
6205 Ancontre lui si fieremant.  
Tant se combatent longuemant  
Que li jorz vers la nuit se tret,  
Et si n'i a celui qui n'et  
Les braz las et le cors doillant,  
6210 Et li sanc tot chaut et boillant  
Par mainz leus fors des cors lor bolent  
Et par desoz les haubers colent,  
Ne n'est mervoille s'il se vuelent  
Reposer, car formant se duelent.  
6215 Lors se reposent anbedui  
Et si panse chascuns par lui  
Qu'or a il son paroïl trové,  
Combien que il et demoré.  
Longuemant ainsi se reposent;  
6220 Que rasanbler as armes n'osent.

- N'ont plus de la bataille cure [6211.  
Que por la nuit qui vient obscure  
Que por ce que mout s'antredotent.  
Cez deus choses an sus les botent  
6225 Et semonent qu'an pes s'estoient;  
Mes einçois que del champ s'an voient  
Se seront bien antracointié,  
S'avra antr'aus joie et pitié.  
6230 **M**ES sire Yvains parla einçois,  
Qui mout estoit preuz et cortois.  
Mes au parler nel reconut  
Ses huens amis; car ce li nut  
Qu'il avoit la parole basse  
Et la voiz roe et foible et quasse;  
6235 Car toz li sans li fu meüz  
Des cos qu'il avoit recetüz.  
„Sire“, fet il, „la nuiz aproche!  
Ja ne cuit blasme ne reproche  
I aiiens se nuiz nos depart.  
6240 Mes tant di de la moie part  
Que mout vos dot et mout vos pris,  
N'onques an ma vie n'anpris  
Bataille don tant me dossisse,  
Ne chevalier cui tant vossisse [6234.  
6245 Conoistre ne cuidai veoir. [6237.  
Bien savez voz cos aseoir  
Et bien les savez anploier.  
Einz ne sot tant de cos paiier  
Chevaliers que je conetisse.  
6250 Ja mon vuel tant n'an receüsse  
Con vos m'an avez hui presté.  
Tot m'ont vostre cop antesté.“  
„Par foi“, fet mes sire Gauvains,  
„N'estes si estordiz ne vains  
6255 Que je autant ou plus ne soie.  
Et se je vos reconoissoie,  
Espoir ne vos greveroit rien.

- Se je vos ai presté del mien, [6250.  
Bien m'an avez randu le conte  
6260 Et del chatel et de la monte;  
Que larges estiiez del randre  
Plus que je n'estoie del prandre.  
Mes comant que la chose praingne,  
Quant vos plect que je vos apraingne  
6265 Par quel non je sui apelez,  
Ja mes nons ne vos iert celez:  
Gauvains ai non, fiz le roi Lot.  
Tantost con mes sire Yvains l'ot,  
Si s'esbaïst et espert toz,  
6270 Par mautalant et par corroz  
Flatist a la terre s'espee  
Qui tote estoit ansanglantee,  
Et son escu tot depecié,  
Si desçant del cheval a pié.  
6275 „Ha, las!“ fet il. „Quel mescheance!  
Par trop leide mesconoissance  
Ceste bataille faite avomes,  
Qu'antreconeü ne nos somes;  
Que ja, se je vos coneüsse,  
6280 A vos combatuz ne me fusse,  
Einz me clamasse recreant  
Devant le cop, ce vos creant.“  
„Comant?“ fet mes sire Gauvains.  
„Qui estes vos?“ — „Je sui Yvains  
6285 Qui plus vos aim que rien del monde  
Tant com il dure a la reonde;  
Que vos m'avez amé toz jorz  
Et enoré an totes corz.  
Mes je vos vuel de cest afeire  
6290 Tel amande et tel enor feire  
Qu'outreemant outrez m'otroi.“  
„Ice feriez vos por moi?“  
Fet mes sire Gauvains, li douz.  
„Certes, mout seroie or estouz  
6295 Se je ceste amande an prenoie.

- Ja certes ceste enors n'iert moie, [6288.  
Einz iert vostre, je la vos les."  
„Ha! Biaux sire, nel dites mes!  
Que ce ne porroit avenir.  
6300 Je ne me puis mes sostenir,  
Si sui atainz et sormenez."  
„Certes, de neant vos penez!"  
Fet ses amis et ses compainz.  
„Mes je sui conquis et atainz,  
6305 Ne je ne di rien por losange;  
Qu'il n'a el monde si estrange  
Cui je autretant n'an deïsse  
Einçois que plus des cos sofrisse."  
Einsi parlant est desçanduz,  
6310 S'a li uns a l'autre tanduz  
Ses braz au col, si s'antrebeisent,  
Ne de ce mie ne se teisent  
Que chascuns outrez ne se claint.  
La tançons onques ne remaint  
6315 Tant que li rois et li baron  
Vient corant tot anviron,  
Ses voient antreconjoïr;  
Et mout desirrent a oïr  
Que ce puet estre et qui il sont  
6320 Qui si grant joie s'antrefont.  
„Seignor", dit li rois, „dites nos  
Qui a mis si tost antre vos  
Ceste amistié et ceste acorde?  
Que tel haïne et tel descorde  
6325 I a hui tote jor eüe!"  
„Sire, ne vos iert pas teüe",  
Fet mes sire Gauvains, ses niés,  
„La mescheance et li meschiés  
Don ceste bataille a esté.  
6330 Des que ci estes aresté  
Por l'oïr et por le savoir,  
Bien iert qui vos an dira voir.  
Je Gauvains, qui vostre niés sui,

- Mon compaignon ne reconui, [6326.  
6335 Mon seignor Yvain qui est ci,  
Tant que il, la soe merci,  
Si con Deu plot, mon non anquist.  
Li uns a l'autre son non dist,  
Lors si nos antreconeümes  
6340 Quant bien antrebatu nos fumes.  
Bien nos somes antrebatu:  
Se nos nos fussiens conbatu  
Ancore un po plus longuemant,  
Il m'an alast mout malemant.  
6345 Car par mon chief, il m'eüst mort  
Par sa proesce et par le tort  
Celi qui m'avoit an champ mis.  
Mes or vuel miauz que mes amis  
M'et outré d'armes que tûé".  
6350 Lors a trestot le sanc müé  
Mes sire Yvains et si li dit:  
„Biaus sire chiers, se Deus m'aït,  
Trop avez grant tort de ce dire.  
Mes bien sache li rois, mes sire,  
6355 Que je sui de cesté bataille  
Outrez et recreanz sanz faille!"  
„Mes gié" — „Mes gié", fet cil et cil.  
Tant sont andui franc et jantil  
Que la victoire et la corone  
6360 Li uns a l'autre otroie et done,  
Ne cil ne cil ne la viaut prendre;  
Einz fet chascuns par force antandre  
Au roi et a totes les janx  
Qu'il est vaincuz et recreanz.  
6365 Mes li rois la tançon depiece  
Quant les ot oïz une piece;  
Car li oïrs mout li seoit  
Et ce avuec que il veoit  
Qu'il s'estoient antracolé,  
6370 S'avoit li uns l'autre afolé  
Et meheignié an plusors leus.

- „Seignor“, fet il, „antre vos deus [6364.  
A grant amor! Bien le mostrez  
Quant chascuns dit qu'il est outrez.  
6375 Mes or vos an metez sor moi!  
Et je l'atornerai, ce croi,  
Si bien qu'a enor vos sera  
Et toz siegles m'an loera.“  
Lors ont andui acreanté  
6380 Qu'il an feront sa volanté  
Tot ainsi com il le dira.  
Et li rois dit qu'il partira  
A bien et a foi la querele.  
„Ou est“, fet il, „la dameisele  
6385 Qui sa seror a fors botee  
De sa terre et deseritee  
Par force et par male merci?“  
„Sire“, fet ele, „je sui ci“.  
„La estes vos? Venez donc ça!  
6390 Bien le savoie grant pieç'a  
Que vos la deseritiiez.  
Ses droiz ne sera mes noïiez,  
Que conetü m'avez le voir.  
Sa partie par estovoir  
6395 Vos covient tote clamer quite.“  
„Sire“, fet ele, „se j'ai dite  
Une parole nice et fole,  
Ne me devez prandre a parole.  
Por Deu, sire, ne me grevez!  
6400 Vos estes rois, si vos devez  
De tort garder et de mesprandre“.  
„Por ce“, fet li rois, „vuel je randre  
A vostre seror sa droiture,  
Que je n'oi onques de tort cure.  
6405 Et vos avez bien antandu  
Qu'an ma merci se sont randu  
Vostre chevaliers et li suens.  
Je ne dirai pas toz voz buens;  
Car vostre torz est conetiz.

- 6410 Chascuns dit qu'il est chanpcheüz, [6402.  
Tant viaut li uns l'autre enorer.  
A ce n'ai je que demorer:  
Des que la chose est sor moi mise,  
Ou vos feroiz a ma devise
- 6415 Tot quanque je deviserai  
Sanz feire tort, ou je dirai  
Que mes niés est d'armes conquis.  
Lors si vaudra a vostre oés pis;  
Mes jel dirai contre mon cuer“.
- 6420 Si nel deïst il a nul fuer;  
Mes il le dist por essayer  
S'il la porroit tant esmaier  
Qu'ele randist a sa seror  
Son heritage par peor;
- 6425 Qu'il s'est aparceüz mout bien  
Que ele ne l'an randist rien  
Por rien que dire li seüst  
Se force ou crieme n'i eüst.  
Por ce qu'ele le dote et crient
- 6430 Li dit: „Biaus sire, or me covient  
Que je face vostre talant,  
Mes mout an ai le cuer dolant.  
Et jel ferai que qu'il me griet,  
S'avra ma suer ce qui li siet.
- 6435 De sa part de mon heritage  
Li doing vos meïsme an ostage  
Por ce que plus seüre an soit.“  
„Revestez l'an tot or androit!“  
Fet li rois, „et ele an devaingne
- 6440 Vostre fame et de vos la taingne!  
Si l'amez come vostre fame  
Et ele vos come sa dame  
Et come sa seror germaine!“  
Einsi li rois la chose mainne
- 6445 Tant que de sa terre est seisie  
La pucele, si l'an mercie.  
Et li rois dit a son neveu,



- Au chevalier vaillant et preu, [6440.  
Que ses armes oster se lest,  
6450 Et mes sire Yvains, se lui plest,  
Se relest les soes tolir;  
Car bien s'an pueent mes sofrir.  
Lors se desarment li vassal,  
Si se departent par igal;  
6455 Et que que il se desarmoient,  
Le lion corant venir voient,  
Qui son seignor querant aloit.  
Tot maintenant que il le voit,  
Si comance grant joie a feire.  
6460 Lors veïssiez janz arriers treire:  
Trestoz li plus hardiz s'an fuit.  
„Estez“, fet mes sire Yvains, „tuit!  
Por quoi fuiiez? Nus ne vos chace.  
Ne dotez ja que mal vos face  
6465 Li lions que venir veez!  
De ce, s'il vos plest, me creez  
Qu'il est a moi et gié a lui,  
Si somes compaignon andui.“  
Lors sorent trestuit cil de voir,  
6470 Qui orent oï mantevoir  
Les aventures au lion,  
De lui et de son compaignon,  
Qu'onques ne fu autre que cist  
Qui le felon jaïant ocist.  
6475 Et mes sire Gauvains li dit:  
„Sire conpainz, se Deus m'aït,  
Mout m'avez hui avileni!  
Mauveisement vos ai meri  
Le servise que me feïstes  
6480 Del jaïant que vos oceïstes  
Por mes neveuz et por ma niece.  
A vos ai je pansé grant piece, [6474.  
Et por ce estoie angoisseus \*  
Que l'an disoit qu'antre nos deus \*  
6485 Avoit amor et acointance. \*

- Mout i ai pansé sanz dotance;  
Mes apanser ne me savoie,  
N'onques oï parler n'avoie  
De chevalier que je seüssse  
6490 An terre, ou je esté eüssse,  
Que li Chevaliers au Lion  
Fust nus apelez an son non.“  
Desarmé sont einsî parlant,  
Et li lions ne vint pas lant  
6495 Vers son seignor la ou il sist.  
Quant devant lui fu, si li fist  
Grant joie come beste mue.  
An anfermerie et an mue  
Les an covient andeus mener;  
6500 Car a lor plaies resener  
Ont mestier de mire et d'antret.  
Devant lui mener les an fet  
Li rois qui mout chiers les avoit.  
Un chirurgien qui savoit  
6505 De chirurgie plus que nus  
Lor fet mander li rois Artus.  
Et cil del garir se pena  
Tant que lor plaies resena  
Au miauz et au plus tost qu'il pot.  
6510 Quant anbedeus gariz les ot,  
Mes sire Yvains qui sanz retor  
Avoit son cuer mis an amor  
Vit bien que durer ne porroit,  
Mes par amor an fin morroit  
6515 Se sa dame n'avoit merci  
De lui; qu'il se moroit por li;  
Et pansa qu'il se partiroit  
Toz seus de cort et si iroit  
A la fontainne guerroiier  
6520 Et s'i feroit tant foudroiier  
Et tant vanter et tant plovoir  
Que par force et par estovoir  
Li covandroit a feire pes,

\*  
[6475.]

- Ou il ne fineroit ja mes [6512.  
6525 De la fontainne tormanter  
Et de plovoir et de vanter.  
**M** AINTENANT que mes sire Yvains  
Santi qu'il fu gariz et sains,  
Si s'an parti que nus nel sot;  
6530 Mes avuec lui son lion ot,  
Qui onques an tote sa vie  
Ne vost leissier sa compaignie.  
Puis errerent tant que il virent  
La fontainne et plovoir i firent.  
6535 Ne cuidiez pas que je vos mante,  
Que si fu fiere la tormante  
Que nus n'an conteroit la disme;  
Qu'il sanbloit que jusqu'an abisme  
Deüst fondre la forez tote!  
6540 La dame de son chastel dote  
Que il ne fonde toz ansamble;  
Li mur crollent et la torz tranble  
Si que por po qu'ele ne verse.  
Miauz vossist estre pris an Perse  
6545 Li plus hardiz antre les Turs,  
Qu'il fust leanz antre les murs.  
Tel peor ont que il maudient  
Lor ancessors et trestuit dient:  
„Maleoiz soit li premiers hon  
6550 Qui fist an cest païs meison,  
Et cil qui cest chastel fonderent!  
Qu'an tot le monde ne troverent  
Leu que l'an deüst tant haïr;  
Qu'uns seus hon nos puet anvaïr  
6555 Et tormanter et traveillier.“  
„De ceste chose conseilïier  
Vos covient, dame!“ fet Lunete.  
„Ne troveroiz qui s'antremete  
De vos eidier a cest besoing  
6560 Se l'an nel va querre mout loing.  
Ja mes voir ne reposerons

- An cest chastel ne n'oserons [6550.  
Les murs ne la porte passer.  
Qui avroit toz fez amasser  
6565 Voz chevaliers por cest afeire,  
Ne s'an oseroit avant treire  
Toz li miaudres, bien le savez.  
S'est or einsi que vos n'avez  
Qui defande vostre fontainne,  
6570 Si sanbleriez fole et vilainne.  
Mout bele enor i avroiz ja  
Quant sanz bataille s'an ira  
Cil qui si vos a asaille.  
Certes, vos estes maubaillie  
6575 S'autremant de vos ne pansez."  
„Tu“, fet la dame, „qui tant sez,  
Me di comant j'an panserai  
Et je a ton los an ferai.“  
„Dame, certes, se je savois,  
6580 Volantiers vos conseileroie;  
Mes vos avriez grant mestier  
De plus resnable conseilcier.  
Por ce si ne m'an os mesler  
Et le plover et le vanter  
6585 Avuec les autres sofferrai  
Tant, se Deu plest, que je verrai  
An vostre cort aucun prodome  
Qui prandra le fes et la some  
De ceste bataille sor lui;  
6590 Mes je ne cuit que ce soit hui,  
Si vaudra mout pis a vostre oes.“  
Et la dame li respont lués:  
„Dameisele, car parlez d'el!  
Leissiez la jant de mon ostel,  
6595 Qu'an aus n'ai je nule atandue  
Que ja par aus soit defandue  
La fontainne ne li perrons.  
Mes, se Deu plest, or i verrons  
Vostre consoil et vostre san;

- 6600 Car au besoing, toz jorz dit l'an, [6588.  
Doit an son ami esprover."  
„Dame, qui cuideroit trover  
Celui qui le jaient ocist  
Et les trois chevaliers conquist,  
6605 Il le feroit buen aler querre;  
Mes tant com il avra la guerre  
Et l'ire et le mal cuer sa dame,  
N'a il el monde home ne fame  
Cui il siuist, mien esciant,  
6610 Jus que il li jurt et fiant  
Qu'il fera tote sa puissance  
De racorder la mesestance  
Que sa dame a si grant a lui  
Qu'il an muert de duel et d'enui."  
6615 Et la dame dit: „Je sui preste  
Einz que vos antroiz an la queste,  
Que je vos plevisse ma foi,  
Et jurerai, s'il vient a moi,  
Que je sanz guile et sanz feintise  
6620 Li ferai tot a sa devise  
Sa pes se je feire la puis."  
Et Lunete li redit puis:  
„Dame, de ce ne dotez rien  
Que vos ne li puissiez mout bien  
6625 Sa pes feire se il vos siet;  
Mes del seiremant ne vos griet,  
Que je le prandrai tote voie  
Einz que je me mete a la voie."  
„Ce“, fet la dame, „ne me poise."  
6630 Lunete qui mout fu cortoise  
Li fist tot maintenant fors treire  
Un mout precieus santueire  
Et la dame a genouz s'est mise.  
Au jeu de verité l'a prise  
6635 Lunete mout cortoisement.  
A l'eschevir del seiremant  
Rien de son preu n'i oblia

- Cele qui eschevi li a. [6626.  
„Dame“, fet el, „hauciez la main!  
6640 Mes ne voel pas qu'après demain  
M'an metoiz sus ne ce ne quoi;  
Que vos n'an faites rien por moi.  
Por vos meïsmes le feroiz!  
Se il vos plest, si jureroiz  
6645 Por le Chevalier au Lion  
Que vos an buene antacion  
Vos peneroiz tant qu'il savra  
Que le buen gre sa dame avra  
Tot aussi bien com il l'ot onques.“  
6650 La main destre leva adonques  
La dame et dist: „Trestot einzi  
Con tu l'as dit, et je t'otri,  
Einsi m'aït Deus et li sainz,  
Que ja mes cuers ne sera fainz  
6655 Que je tot mon pooir n'an face.  
L'amor li randrai et la grace  
Que il siaut a sa dame avoir,  
Se je an ai force et pooir.“  
6660 **O**R a bien Lunete exploitié;  
De rien n'avoit tel coveitié  
Con de ce que ele avoit fet.  
Et l'an li avoit ja fors tret  
Un palefroï soef anblant.  
A bele chiere, a lié sanblant  
6665 Monte Lunete, si s'an va  
Tant que desoz le pin trova  
Celui qu'ele ne cuidoit pas  
Trover a si petit de pas;  
Einz cuidoit qu'il li covenist  
6670 Mout querre einz qu'a lui parvenist.  
Par le lion l'a conet  
Tantost com ele l'a vet,  
Si vient a lui grant aleïtre  
Et desçant a la terre dure.  
6675 Et mes sire Yvains la conut

- De si loing com il l'aparçut, [6664.  
Si la salue et ele lui  
Et dit: „Sire, mout liee sui  
Quant je vos ai trové si pres.“  
6680 Et mes sire Yvains dit après:  
„Comant? Queriez me vos donques?“  
„Oïl voir, et si ne fui onques  
Si liee des que je fui nee;  
Que j'ai ma dame a ce menee,  
6685 S'ele parjurer ne se viaut, [6674.  
Que tot aussi com ele siaut [6673.  
Iert vostre dame et vos ses sire;  
Par verité le vos os dire.“  
Mes sire Yvains formant s'esjot  
6690 De la novele que il ot,  
Qu'il ne cuidoit ja mes oïr.  
Ne pot mie assez conjoïr  
Celi qui ce li a porquis.  
Les iauz li beise et puis le vis  
6695 Et dit: „Certes, ma douce amie,  
Ce ne vos porroie je mie  
Guerredoner an nule guise.  
A vos feire enor et servise  
Criem que pooirs et tans me faille.“  
6700 „Sire“, fet ele, „ne vos chaille,  
Ne ja n'an soïiez an espans!  
Qu'assez avroiz pooir et tans  
A bien feire moi et autrui.  
Se je ai fet ce que je dui,  
6705 Si m'an doit an tel gre savoir  
Con celui qui autrui avoir  
Anprunte et puis si li repaie.  
Ancor ne cuit que je vos aie  
Randu ce que je vos devoie.“  
6710 „Si avez fet, se Deus me voie,  
A plus de cinc çanz mile droiz.  
Or an irons quant vos voudroiz.  
Mes avez li vos dit de moi

- Qui je sui?“ — „Nenil, par ma foi! [6702.  
6715 Ne ne set comant avez non  
Se Chevaliers au Lion non.“  
**E**INSI parlant s'an vont adés  
Et li lions toz jorz après  
Tant qu'au chastel vindrent tuit troi.  
6720 Einz ne dirent ne ce ne quoi  
El chastel n'a home ne fame  
Tant qu'il vindrent devant la dame.  
Et la dame mout s'esjoï  
Tantost con la novele oï  
6725 De la pucele qui venoit,  
Et de ce que ele amenoit  
Le lion et le chevalier  
Qu'ele voloit mout acointier  
Et mout conoistre et mout veoir.  
6730 A ses piez s'est leissiez cheoir  
Mes sire Yvains trestoz armez,  
Et Lunete qui fu delez  
Li dit: „Dame, relevez l'an  
Et metez force et painne et san  
6735 A la pes querre et au pardon  
Que nus ne li puet se vos non  
An tot le monde porchacier!“  
Lors le fet la dame drecier  
Et dit: „Mes pooirs est toz suens!  
6740 Ses volantez feire et ses buens  
Voudroie mout que je poïsse.“  
„Certes, dame, ja nel deïsse“,  
Fet Lunete, „se ne fust voirs.  
Toz an est vostre li pooirs  
6745 Assez plus que dit ne vos ai;  
Mes des or mes vos an dirai  
La verité, si la savroiz:  
Einz n'eüstes ne ja n'avroiz  
Si buen ami come cestui.  
6750 Deus qui viaut qu'antre vos et lui  
Et buene pes et buene amor



- Tel qui ja ne faille a nul jor [6740.  
Le m'a hui fet si pres trover.  
Ja a la verité prover
- 6755 Ne covient autre reison dire:  
Dame, or li pardonez vostre ire!  
Car il n'a dame autre que vos.  
C'est mes sire Yvains, vostre espos.“
- 6760 **A** cest mot la dame tresaut  
Et dit: „Se Damedeus me saut,  
Bien m'avez au hoquerel prise!  
Celui qui ne m'aimme ne prise  
Me feras amer maugré mien.  
Or as tu exploitié mout bien,
- 6765 Or m'as tu mout a gre servie!  
Miauz vossisse tote ma vie  
Vanz et orages andurer!  
Et se ne fust de parjurer  
Trop leide chose et trop vilainne,
- 6770 Ja mes a moi por nule painne  
Pes ne acorde ne trovast.  
Toz jorz mes el cors me covast  
Si con li feus cove an la çandre,  
Ce don je ne vuel or reprendre
- 6775 Ne ne me chaut del recorder  
Puis qu'a lui m'estuet acorder.“
- M**ES sire Yvains ot et autant  
Que ses afeires bien li prant,  
Qu'il avra sa pes et s'acorde,
- 6780 Et dit: „Dame, misericorde  
Doit an de pecheor avoir.  
Comparé ai mon fol savoir  
Et je le dui bien comparer.  
Folie me fist demorer,
- 6785 Si m'an rant coupable et forfet.  
Et mout grant hardemant ai fet  
Quant devant vos osai venir;  
Mes s'or me volez retenir,  
Ja mes ne vos mesferai rien.“

- 6790 „Certes“, fet ele, „je vuel bien [6778.  
Por ce que parjure seroie  
Se tot mon pooir n'an feisoie  
De pes feire antre vos et moi.  
S'il vos plect, je la vos otroi.“  
6795 „Dame“, fet il, „cinc çanz merciz!  
Einsi m'aït sainz Esperiz,  
Que Deus an cest siegle mortel  
Ne me porroit lié feire d'el!“  
6800 **O**R a mes sire Yvains sa pes,  
Si poez croire qu'onques mes  
Ne fu de rien nule si liez,  
Comant qu'il et esté iriez.  
Mout an est a buen chief venuz;  
Qu'il est amez et chier tenuz  
6805 De sa dame et ele de lui.  
Ne li sovient de nul enui,  
Que par la joie les oblie,  
Qu'il a de sa tres douce amie.  
Et Lunete rest mout a eise;  
6810 Ne li faut chose qui li pleise  
Des qu'ele a feite pes sanz fin  
De mon seignor Yvain, le fin,  
Et de s'amie chiere et fine.  
6815 **D**EL CHEVALIER AU LION fine  
CRESTIENS son romanz einsi;  
Qu'onques plus conter n'an oï  
Ne ja plus n'an orroiz conter  
S'an n'i viaut mançonge ajoster.

## Namenverzeichnis.

- Abel Kains Bruder** 1814.  
**Alemaingne Deutschland** 5482.  
**Alier Graf** 2939. 3143.  
**Argone Argonner-Wald in Nordfrankreich** 3228.  
**Artus, Akk. Artu König von Britannien** 1. 1616. 1829. 2332. 2694. 3693. 3907. 4715. 5843. 6506.  
**Bretaigne Brittanien** 1. 2329. 2546.  
**Breton Britte** 37.  
**Broceliande Wald in Armorika bei Barenton in der Nähe von Floërmel** 189. 697.  
**Calogrenant Artusritter** 57. 67. 71. 106. 131. 658. 784.  
**Carduel eine der Residenzstädte des Königs Artus, bis jetzt nicht indentificiert** 7.  
**Cestre Chestre, Stadt in England** 2680.  
**Chevalier au Lion Löwenritter, Beiname Yvains** 4291. 4613. 4750. 4818. 5920. 6491. 6645. 6716. 6814.  
**Crestien Kristian von Troyes** 6815.  
**Dodinel Artusritter** 54.  
**Durandart Schwert Rolands** 3235.  
**Esclados le Ros Ritter** 1970.  
**Espaigne Spanien** 2330. 3237.  
**Forré Heidenkönig von Noples** 597.  
**Gales Wales** 7.  
**Gauvain Artusritter, Neffe des Königs Artus** 55. 687. 2208. 2286. 2381. 2403. 2418. 2431. 2485. 2539. 2669. 2674. 2717. 3625. 3698. 3713. 3915. 3931. 3982. 4045. 4085. 4276. 4730. 4753. 4767. 5853. 5873. 6005. 6071. 6073. 6253. 6267. 6283. 6293. 6327. 6333. 6475.  
**Guenievre Gemahlin des Königs Artus** 6176.  
**Harpin de la Montaigne Riese** 3857.  
**Jehan Batiste Johann der Täufer** 669. Jehan 2750.  
**Isle as Puceles Edinburg** 5257.  
**Ke, Keu Artusritter, Seneschal des Königs Artus** 69. 86. 93. 113. 125. 133. 591. 613. 633. 684. 895. 1348. 2178. 2207. 2209. 2215. 2228. 2236. 2245. 2256. 2280. 3710. 3923.  
**Lancelot Artusritter** 4744.  
**Landuc Ort** 2151.  
**Laudine Yvains Frau, Witwe des Esclados des Roten** 2151.  
**Laudunet Vater Laudinens** 2153.

Lot *König, Vater Gaurains* 2487.

Lunete *Zofe Laudinens* 2414.  
2415. 4389. 4576. 4637. 4966.  
4980. 5008. 6557. 6622. 6659.  
6665. 6743. 6809.

Marie *die heilige Marie* 2487.  
Meleagant *Sohn des Königs*  
*Bademagus im Karrenroman*  
4742.

Morgue *Fee* 2953.

Noradin *Sultan Nureddin Mah-*  
*mud 1146—1173.* 596.

Noroison *Ort* 3287.

Noire Espine *Ort* 4705.

Österiche *Österreich* 1042.

Perse *Persien* 6544.

Pesme *Avanture Schloß von*  
5109.

Roland *Karl des Großen Neffe*  
3236.

Rome *Rom* 2064. 6080.

Roncevaus *Stelle der bekannten*  
*Schlacht zwischen Karl des*  
*Großen Nachhut und den*  
*Basken.* 3237.

Sagremor *Artusritter* 54.

Sainne *Seinefluß* 5981.

Tarse *Tarsus* 4077.

Ture *Türke* 3236. 6545.

Urien *König, Vater Yvains*  
1018. 1818. 2122. 3631.

Uterpendragon *Vater des Königs*  
*Artus* 663.

Yvain *Artusritter, der Ritter*  
*mit dem Löwen* 56. 581. 601.  
631. 678. 723. 747. 760. 791.  
863. 880. 934. 949. 961. 976.  
993. 1019. 1038. 1107. 1173.  
1193. 1260. 1287. 1303. 1375.  
1416. 1507. 1511. 1548. 1728.  
1815. 1880. 1898. 1944. 1951.  
1972. 2051. 2056. 2060. 2073.  
2127. 2149. 2164. 2210. 2223.  
2241. 2254. 2259. 2269. 2279.  
2310. 2314. 2427. 2452. 2471.  
2483. 2559. 2579. 2614. 2625.  
2639. 2673. 2683. 2695. 2718.  
2742. 2746. 2774. 2906. 2921.  
3107. 3132. 3152. 3163. 3193.  
3272. 3281. 3302. 3316. 3341.  
3353. 3362. 3402. 3493. 3526.  
3626. 3751. 3770. 3785. 3830.  
3899. 3940. 4135. 4194. 4201.  
4206. 4234. 4236. 4262. 4326.  
4386. 4549. 4561. 4989. 5011.  
5128. 5137. 5188. 5213. 5339.  
5360. 5399. 5453. 5457. 5548.  
5614. 5626. 5649. 5771. 5810.  
6007. 6070. 6095. 6229. 6335.  
6351. 6450. 6462. 6511. 6527.  
6675. 6680. 6689. 6731. 6758.  
6777. 6799. 6812.

## Glossar.

- achoisner** *zur Last legen, vorwerfen* 1915.  
**acoillir** *refl. in a la voie aufbrechen* 3416.  
**acointe** *m. Bekannte* 4826.  
**acorsé** *schnell* 3523.  
**acoter** *refl. sich auf den Ellenbogen stützen* 5368.  
**afiter** *beleidigen* 1351.  
**afiteus** *herausfordernd, beleidigend* 70.  
**afot** 3 *Ps. Konj. von afolel übel zurichten* 3793.  
**alé** *verloren* 3118.  
**alerion** *m. Adlerart* 487.  
**ametre** *(eine Schuld) J. auflegen, zur Last legen* 3675. 4324.  
**anbausemer** *embaussemer einbalsamieren* 2628.  
**anbriconer** *embriconer betören* 3923.  
**anbrunchier** *embrunchier refl. sich neigen, das Haupt senken* 5207.  
**anbuignier** *embuignier eindrücken, einschlagen* 842. 5582. 6120.  
**ancroistre** *encroistre à q. verdriesen, lüstig sein.* 2782.  
**anfermerie** *enfermerie, f. Krankenstube* 6498.  
**anhatine** *aatine, f. Streit, Herausforderung* 132. *Wetteifer* 4255.  
**anpoint** 3. *Ps. Konj. v. empoignier* 1030.  
**anrievre, enrievre** *halsstarrig, störrisch* 6175.  
**antaschier, entaschier** *übernehmen* 3174.  
**antasser, entasser** *verfolgen* 3217.  
**antester, entester** *J. auf den Kopf hauen* 6252.  
**antreprandre, entreprendre** *übergehen, auslassen* 2300.  
**antret, entrait** *m. Wundpflaster* 5000.  
**aorsé** *(bärenartig) wild* 3524.  
**apointier, die Spitze eines Gegenstandes hinrichten auf E.** 3499.  
**apondre** *ref. sich anschicken* 105.  
**arbaleste** *f. Art Mausfalle* 914.  
**archal** *m. Messing* 5517.  
**arçon** *m. Bogen* 2820.  
**aree** *f. Ackerfeld* 2807.  
**asproier** *hart bedrängen* 4244.  
**assane** 3. *Ps. von asener hinrichten abs. sich wenden* 4880.  
**ataindre à q. ebenbürtig sein** 1803, *sich geziemen* 4808.  
**ataint** *überwunden* 6301. 6304.  
**atret, atrait** *m. freundlicher Empfang* 2457.  
**baile** *m. Palissadenbefestigung* 195.  
**barbacane** *f. Vorwerk* 4879.  
**barbelé** *gefiedert* 2817.

bataille *pl. tantum f. Zinnen* 3198.  
 batant *eilig* 4090.  
 baus *Nom., f. baube (balbus) stammelnd* 2080.  
 borde *f. Hütte* 3781.  
 böt *m. Wasserkröte* 4103.  
 böt oder böz *f. Fafs (?)* 425.  
 braon *m. (brado Schinken bei Georges) Hinterbacke, fleischiger Teil der Hinterkeule* 4226.  
 bresche *f. Honigwabe* 1356.  
 bretesche *f. hölzernes Vorwerk* 191.  
 brunchiern *niederdrücken, senken machen* 4217.  
 bu *m. Rumpf* 4240. 5657.  
 celé, cielé *gestirnt* 964.  
 cercele *f. Kriekente* 3195.  
 ceu = çqu *dies* 1403.  
 chanpcheü *im Gottesurteil unterlegen, schuldig* 6410.  
 charbonee *f. Rippenstück zum Rostbraten* 4215.  
 chas *m. gewölbter Rundsai im Erdgeschofs* 6033.  
 chaude *in se combatre une c. hitzig auf einander loshämern* 6135.  
 cisemus *althd. zisemûs Ziesel* 1115.  
 clamor *f. Reklamationsprozeß* 2764.  
 coche *f. Baumstumpf* 292.  
 coche *f. Kerbe auf dem Bogen in estre* 6041 *en c., auf dem Sprung, zur That bereit sein (Tobler) oder, Jemandauf dem Nacken sitzen.*  
 colon *m. Taube* 2582.  
 conduit *m. Geleit; prandre qc. en c. verbürgen* 1858.  
 confesse *f. Beichte, in prandre male c. eine schlimme oder schwere Absolution in der Beichte bekommen, einen scharfen Verweis erhalten* 1338.

conjoir *J. freudig begrüßen* 2389. 2391.  
 consirrer *entbehren, entsagen* 3119.  
 çoper *straucheln, stolpern* 3097.  
 corere, *Akk. coreor m. Plünderer* 3149.  
 corjon *m. Riemen, in ploier le c. ein den Schluß bezeichnendes Zusammenlegen eines Riemens, mit dem die Dingstätte gehegt war, s. bei Holland<sup>8</sup> 5908); besser Gaspary ZfrP. XIII, 307: List anwenden, betrügen, sich durchschwindeln* 5916.  
 cornellier *m. Kornelkirschenbaum* 5515.  
 cost 3. *Ps. Ind. von cosdre nähen* 5423.  
 couche *f. Lager* 4657.  
 coveitié *f. Begier* 1536. 2294. 6660.  
 creante *m. Versprechen* 3304. 5763.  
 crester *refl. die Haare sträuben* 4219. 5531.  
 crieme *f. Furcht* 6428.  
 croie *f. (pulverisierte) Kreide im frischen Pelzwerk* 1885.  
 dangier *m. Herrschaft* 1442; avoir a grant d. *in großer Kargheit haben, großen Mangel haben* 5304.  
 degrocier *refl. knurren, murren* 5141.  
 deliê *zart* 2979.  
 demincier *zerstückeln* 3381.  
 desclore *öffnen; abs. aufgehen* 3502; *Part. desclos ungepanzert* 4208.  
 desjugler *zum Narren halten* 1078. 6060.  
 desnoer *auseinandersetzen* 3912.  
 despitier *verachten* 4140.  
 devouter, devotrer *wälzen* 4536.

doiz *f. Kanal* 165.  
droiturier *Recht sprechen, vor Gericht verhandeln* 5915.  
e in e non deu = en in 1811.  
enborrer, emborrer *vollstopfen* 598.  
escamonie *f. bittere Pflanze (Scammonia)* 616.  
escheoir *J. den Eid abnehmen* 6636. 6638.  
esfrois *m. Gekrache* 4246.  
esgruner *xerbröckeln, schartig werden* 6122.  
espaart ? (*Synonym von ‚wild‘*) 280.  
espan *m. Spanne* 298.  
espans *m. in estre en espens eifrig bedacht sein* 1581. 3482. 6701.  
espart *m. Blitz* 442.  
espartir *blitzen* 403.  
esperdre *bestürzt werden* 6269.  
espiaut 3. *Präs. Ind. von espelre bedeuten* 4616.  
essoine *m. rechtlicher Verhinderungsgrund* 5721. *essoine de cors Leibesnot* 2594.  
estanchier *müde werden* 3265; *gehemmt werden, versiegen* 1466.  
estordre, *Part. estors herausdrehen refl. sich entwinden* 4227.  
estoutoier *durch Hiebe xusetzen* 4553.  
estrangier *entfernen; refl. sich entfernen, abwenden, verlassen* 3554.  
faeison, faaison *f. Schicksal, Bestimmung* 3594.  
faunoier *betrügen* 2731.  
fer, fem. ferme *verschlossen* 4664. (*Bildung eines Adj. aus dem Ztv., nicht, wie Tobler zu dieser Stelle bei Holland meint, ‚adj. im Sinne des Part.‘* „Es wäre der ein-  
Romanische Bibl. Yvain.

zige Fall gegenüber der beträchtlichen Zahl der übrigen sicheren Verbalsfälle und wird schon widerlegt durch das von mir zu dieser Stelle beigebrachte desfer von desfermer, da es ein Adj. desfer nicht geben kann.  
ferron *m. Schmied* 713.  
feü *verschieden, tot* 5672.  
fiant 3 Ps. *Kj. vonancier* 6610.  
flat *m. Schlag* 6123.  
flatir *schlagen* 6271.  
fondelmant *gründlich* 2221.  
fouchiere *Farn* 4656.  
fraint *m. Getöse* 481.  
franchise *f. Botmäßigkeit* 1984.  
frestele *f. Blasinstrument* 2352.  
galois, *f. galesche wälsch* 192.  
garlandesche *f. Diadem* 2362.  
gaudine *f. Wald* 3342.  
gaut *m. Wald* 3343.  
groigniee *f. Schlag auf die Schnauze* 6145.  
harigot *m. Lappen, Fetzen* 5428.  
harigoter *in Stücke schneiden, xerfetzen* 831.  
have *geschlagen (eine Art Matt im Schachspiel)* 2576.  
hira *m. Herold* 2204.  
hoquerel *m. in prendre q. au h. überlisten, in einer Schlinge fangen* 6761.  
jaelise *f. Hurerei* 4117.  
jame, jambe *f. Bein* 5521.  
jangle *f. müssiges Geschwätz* 1128. 2722.  
janglere, *Akk. jangleor m. Schwätzer* 2720.  
irestre, 3 Ps. *Kj. ireisse xürnen* 5007.  
lite *f. Wahl o. Wettstreit (?)* 2738.  
lonc *gemäfs, nach* 3725.

malot *m.* Hummel 117.  
 mangonel *m.* Wurfmaschine 3777.  
 marchier *tr.* betreten 942.  
 masse *f.* Menge; *a m.* zusammen 2664.  
 memoire *m.* Bewußtsein 3019.  
 menoiier *mit der Hand berühren* 2990.  
 mesaesmer *mifsachten* 1684. 1740.  
 meschiédochtartig, büschlig 297.  
 miaus *Nom. v. miel m.* Honig 4074.  
 merir 3 *Ps. Kj.* mire lohnen 5175. 6478.  
 mois *m.* Monat in des mois monatelang, (*neg.*) nie 2276.  
 monte *f.* in chatel et *m.* „Kapital und Zinsen“ 6260.  
 monter in *m.* à *q.* abs. sich schicken 1670.  
 mor *m.* Mohr 288.  
 morir sterben; *tr.* (nur im Tempus Kompositum) töten 2792.  
 netun (neptunus), durch Volksetym. nuitun, nuiton *m.* überirdisches boshafte Wesen, Kobold 5273. 5513.  
 noal in torner à noauz schlimmer werden 4422.  
 noçoiiier heiraten 3319.  
 ole *f.* Topf 3368.  
 ongier häufig besuchen 2504.  
 ort *f.* orde schmutzig, scheußlich 3873. 4097.  
 paindre (auf dem Kerbholz o. der Wand ver-)zeichnen 2754.  
 panel *m.* Seitenkissen unter dem Sattelbogen 598.  
 parçoivre, percevoir wahrnehmen 3432.  
 peonaz pfauartig, dunkelviolet 233.

perriere *f.* Wurfmaschine für Steine 3777.  
 pin *m.* Fichte 414. 460. 808.  
 ploige *m.* Pfand, Bürge 3307. 3308. 5757.  
 ploton Baumklotz (Cormu = peloton Knäuel) 5635.  
 poeilleus lausig 4122.  
 portaindre bemalen, beflecken 3214.  
 pout *m.* Muß 2853.  
 prone, prosne *m.* erhöhter Platz in der Kirche, Kanzel oder Thron 629.  
 quacier gerinnen 6129.  
 quamois *m.* das untere mit Leder überzogene Ende des Lanzenchaftes 2249.  
 re *f.* Scheiterhaufen 4320. 4570. 4983.  
 reant *Pt. Ps.* von rere 950.  
 rebouchier stumpf machen 6122.  
 reclus *m.* Klausen, Gefängnis 3647.  
 redois (nicht redoit wie Godefroy eig. vom Pferd, dessen Rückgrat in der hinteren Hälfte gebrochen ist 4101.  
 reposer refl. abschlagen, ablehnen 5094.  
 resortir wieder herausbringen; refl. u. abs. sich zurückziehen 3686.  
 respasser heilen, genesen machen 4587.  
 reverchier umwälzen, suchen 1187. 1265. 1379.  
 reüser zurückstoßen, refl. u. abs. zurückweichen, sich drücken, entziehen 3686. 5496.  
 ro heiser, rau 6234.  
 roi *m.* (ii. rodo) Ordnung; savoir son r. wissen was man zu thun hat, geschickt sein 546.



roillier *prügeln* 4204.

ruiier *st. ruër werfen* 4327.

ruiste *steil* 3275.

sauf, *Nom. saus, wohlbehalten, wohlversorgt* 5483.

savoir *schmecken* 2853.

seigniere *f. Art Stoff* 1892.

serre *f. Schloß (eines Schrankes)* 4633.

ses *Nom. zu sec trocken* 2851.

siegle *m. Welt, Erlebnisse, Schicksal* 1549. *Unterhaltung, Umgang* 2801.

sofrir *ref. sich enthalten, verzichten* 5508, *entbehren* 6452.

some *f. Last, Bürde* 6588.

sordire *beschuldigen* 4434.

sotainemant *plötzlich* 3179.

sovin *auf dem Rücken liegend* 4256.

tai, *Nom. tes m. Sumpf, Koth* 4849. 5038.

tandron *m. weicher Teil (Knorpel) des Körpers* 4529.

tel *mancher; teus i ot substantivisch* 2261.

tes = tais *s. tai.*

texte *m. Mefs- oder Evangelienbuch* 1169.

tooil, *Nom. toauz m. Lache, Gemetzel, Gedränge* 1179. 1189.

tooillier *sich in einer Lache wälzen* 4535.

torchepot *m. Scheur' mir den Topf! = Küchenjunge* 4123.

tormante *f. Sturm* 775.

torneboele *f. Purzelbaum* 2256.

travers *in en t. völlig, durch und durch* 1347.

tret = trait *m. in à tret gemächlich* 472.

triege *m.* 1101. *Wildfärte.*

truand *m. Landstreicher, Halunke* 5616.

van *m. Getreideschwinge in metre q. en un van* 2206.

veziié *schlau* 2417.

voille *f. (vigilia)* 2171.

voir *in aler parmi le voir die Wahrheit offen heraussagen* 526. 1703.

vout *m. Gesicht* 5520.

## Druckfehler.

S. 11, Z. 374 lies *pres troveras*.

„ 11, „ 391 *je vor ne*.

„ 15, „ 558 *jus nach totes*.

„ 119, „ 4507 l. *aruec*.

Halle a. S., Buchdruckerei des Waisenhauses.







UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 060973036